

ESIT – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Mémoire de Master de traduction (anglais – français)

**LES ÉTUDES DE GENRE
ET LA QUESTION DE L'IDENTITÉ**

Mathilde Pace

Sous la direction de Madame Cécile Breffort

Session juin 2020

ESIT – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Mémoire de Master de traduction (anglais – français)

**LES ÉTUDES DE GENRE
ET LA QUESTION DE L'IDENTITÉ**

Mathilde Pace

Sous la direction de Madame Cécile Breffort

Session juin 2020

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Mme Cécile Breffort, ma directrice, pour ses conseils précis et avisés. Sans sa relecture attentive du présent mémoire, celui-ci ne serait pas aussi abouti qu'il ne l'est aujourd'hui.

Je souhaite également remercier chaleureusement ma spécialiste-référente, Elisabeth Cudeville, dont la disponibilité à toute épreuve m'a permis de présenter la meilleure version possible de ma traduction. Ses précieux conseils m'ont par ailleurs aiguillée dans mon travail et rassurée sur la légitimité de ce mémoire. Mme Cudeville s'est également montrée très impliquée dans mon travail, en particulier dans la relecture de ma traduction, qui lui a inspiré de nombreux commentaires. Pour finir, notre conversation téléphonique m'a permis de confirmer mon appétence pour le domaine des études de genre, puisque nos échanges passionnants ont été une véritable source d'inspiration.

Enfin, j'adresse mes plus vifs remerciements à mes camarades de l'ESIT pour leur soutien inconditionnel durant l'écriture de ce présent mémoire. Je suis particulièrement reconnaissante envers Chloé Batallan pour ses conseils salutaires, et envers Flora Lucas et Clémence Pagnier pour leur patience et leurs relectures attentives, qui m'ont toujours permis de m'orienter dans la bonne direction.

Avertissement au lecteur. Dans le corps de texte du présent mémoire, les termes qui seront étudiés dans la partie « Analyse terminologique » sont signalés à leur première occurrence dans l'exposé, la traduction ou la stratégie de traduction.

Les termes faisant l'objet d'une fiche terminologique sont indiqués en gras et sont suivis d'un astérisque. Seule la première occurrence, correspondant à la vedette, est indiquée.

Les termes faisant l'objet d'une entrée dans le glossaire sont uniquement en gras. Seule la première occurrence, correspondant à l'entrée du glossaire, est indiquée.

DÉCLARATION SUR L'HONNEUR

Je, soussignée Mathilde Pace, déclare avoir rédigé ce travail sans aides extérieures ni sources autres que celles qui sont citées. Toutes les utilisations de textes préexistants, publiés ou non, y compris en version électronique, sont signalées comme telles. Ce travail n'a été soumis à aucun autre jury d'examen sous une forme identique ou similaire, que ce soit en France ou à l'étranger, à l'université ou dans une autre institution, par moi-même ou par autrui.

Le 25/03/2020

SOMMAIRE

PARTIE A — EXPOSÉ	2
1. Introduction	4
2. Historique et légitimité des études de genre	6
2.1. Premiers travaux sur le « <i>gender</i> » aux États-Unis	6
2.2. Le cas français	10
2.3. Genre et féminisme	12
3. Genre et identité	18
3.1. Sexe et genre, deux réalités distinctes	18
3.2. L'identité, une réalité aux multiples facettes	22
3.3. Entre critique et confusion	28
4. Le genre en pratique	32
4.1. L'éducation, facteur de reproduction sociale	32
4.2. Le rôle de l'école	40
4.3. Genre et actualité	48
5. Conclusion	52
PARTIE B — TRADUCTION	54
PARTIE C — STRATÉGIE DE TRADUCTION	82
1. Choix du texte-support	86
2. Difficultés rencontrées	88
2.1. Terminologie	90
2.2. Compréhension	100
2.3. Reformulation	108

PARTIE D — ANALYSE TERMINOLOGIQUE	118
Fiches terminologiques	122
Glossaire	136
Lexiques	160
Lexique EN > FR	161
Lexique FR > EN	170
BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE	180
Sources en anglais	183
Sources en français	187
ANNEXES	198
INDEX	202

PARTIE A — EXPOSÉ

1. Introduction

Pourquoi offre-t-on des voitures aux petits garçons et des poupées aux petites filles ? Comment expliquer la répartition inégale des tâches domestiques ? Pourquoi les **hommes** gagnent-ils en moyenne plus que les **femmes** ? Pourquoi l'image de la femme correspond-elle à la vision qu'en ont les hommes, et non à la vision que les femmes ont d'elles-mêmes ? Toutes ces questions, et bien d'autres encore, s'inscrivent dans la démarche des **études de genre**, qui s'intéressent à la véritable signification du « **masculin** » et du « **féminin** ».

Ce domaine de recherche connaît une popularité croissante dans plusieurs pays du monde depuis une quarantaine d'années, notamment aux États-Unis, berceau des études de genre. Toutefois, cette discipline suscite régulièrement des polémiques chez ses opposants, qui la renomment volontiers « **théorie du genre** ».

Les études de genre sont en réalité un champ pluridisciplinaire, qui regroupe à la fois des approches sociologiques, historiques, anthropologiques, démographiques, économiques, psychologiques ou encore biologiques, afin d'étudier les **rapports sociaux** entre les hommes et les femmes. C'est d'ailleurs le caractère transversal de ce domaine qui explique que le nom « études de genre » soit toujours orthographié au pluriel.

Ce sujet définitivement ancré dans l'actualité du XXI^e siècle soulève de nombreuses questions : qu'est-ce que le **genre** ? Quelle différence avec le **sexe** ? Pourquoi certains individus ne se reconnaissent-ils pas dans leur sexe biologique ? Quel impact sur les rapports sociaux entre hommes et femmes ? D'où vient l'identité ?

Nous tâcherons dans un premier temps de présenter succinctement le propre des études de genre, avant de nous pencher sur le lien entre genre et identité. Pour finir, nous tenterons de comprendre l'origine des rapports sociaux genrés entre hommes et femmes dans le monde occidental.

2. Historique et légitimité des études de genre

2.1. Premiers travaux sur le « gender » aux États-Unis

Le genre a toujours soulevé de nombreuses questions et fait l'objet de travaux de recherches. Dès le XIX^e siècle, des intellectuels se penchent sur l'idée de genre, notamment l'Allemand Karl-Heinrich Ulrichs¹, aujourd'hui considéré comme un pilier des mouvements **LGBT**². Malgré tout, c'est pourtant bien aux États-Unis que les études de genre voient le jour et connaissent un véritable succès.

Dès les années 1970, une réflexion autour du sexe et des rapports hommes/femmes se fait jour, largement influencée par le **mouvement féministe de la deuxième vague** à l'époque. Robert Stoller, un psychiatre américain, popularise en 1968 l'idée de « *gender identity*³ », qui lui permet d'expliquer la différenciation chez certains patients entre **corps** et **identité**. Inspirée par ces travaux et ceux de Claude Lévi-Strauss⁴, la sociologue Ann Oakley s'appuie sur la notion de genre, et formule en 1972 l'idée selon laquelle le sexe renvoie au biologique et le genre au culturel⁵. Elle affirme : « Le genre n'a pas d'origine biologique, [...] les connexions entre sexe et genre n'ont rien de vraiment "naturel" ». Dans son sillage, de nombreuses universitaires américaines s'intéressent à cette différenciation, contestant le rapprochement opéré entre les femmes et la nature (principalement du fait de leurs capacités reproductives), tandis que les hommes sont associés à la culture. En 1974, l'anthropologue Sherry Ortner publie un article sur la domination masculine qui fait grand bruit⁶, s'interrogeant : « Femme est-il à homme ce que nature est à culture ? ». Les prémices des études de genre sont alors posées, s'éloignant des premiers travaux purement médicaux pour y introduire la notion de pouvoir.

¹ ULRICHS, Karl Heinrich. *The Riddle of 'man-manly Love': The Pioneering Work on Male Homosexuality*. Vol. 1. Prometheus Books, 1880.

² Sigle utilisé pour désigner les lesbiennes, gays, bisexuels et transidentitaires. On retrouve parfois la version LGBTQI du terme, qui inclut les queer et les intersexes.

³ STOLLER, Robert. *Sex and Gender: The Development of Masculinity and Femininity*. Science House, 1968.

⁴ LÉVI-STRAUSS, Claude. 'The family'. *Man, Culture and Society*, 1960, p. 261-285.

⁵ OAKLEY, Ann. *Sex, Gender and Society*. Temple Smith, 1972.

⁶ ORTNER, Sherry. 'Is Female to Male as Nature Is to Culture?' *Woman, culture, and society*, 1974, p. 68-87.

Ces nouveaux travaux remettent en question le caractère **androcentrique** du savoir enseigné jusqu'alors. À partir des années 1980, les universitaires américains s'appuient sur la **French Theory**, soit les travaux de Michel Foucault, Jacques Derrida, Roland Barthes ou encore Jacques Lacan. L'historienne Joan W. Scott encourage à aller au-delà d'une simple opposition entre les sexes, qu'elle considère comme « problématique⁷ », pour plutôt mettre en lumière les rapports de genre. Les États-Unis assistent à la fin des années 1980 à une institutionnalisation du domaine, avec notamment la création de revues et de cursus universitaires spécialisés. Alors que le terme de « genre » est issu du vocabulaire médical à l'origine, il touche désormais de nouvelles disciplines, telles que l'histoire ou les arts. On assiste dès lors à une explosion des travaux étudiant les différences de situations entre les hommes et les femmes. Les caractéristiques jusqu'alors considérées comme purement féminines ou purement masculines sont déconstruites petit à petit, et la notion de genre s'inscrit dans le langage courant.

Dans les années 1990, la philosophe Judith Butler publie *Trouble dans le genre*⁸ et affirme dans cet ouvrage que c'est en réalité le genre qui structure le sexe. Pour elle, les différences sexuelles biologiques ne sont pas déterminantes. C'est plutôt la construction sociale, et donc le genre, qui leur donne un sens. Judith Butler est également l'une des premières à inclure aussi bien les femmes que d'autres minorités dans ses travaux, notamment les homosexuels et les **lesbiennes**. Elle théorise ainsi le mouvement **queer**⁹, considérant le genre comme une variable fluide, susceptible d'évoluer selon le contexte et l'époque. Selon elle, l'**identité de genre** peut être subvertie et renouvelée constamment par les acteurs du genre eux-mêmes, en brouillant les frontières auparavant définies, phénomène qu'elle nomme le « **trouble dans le genre** ».

⁷ TEIXIDO, Sandrine, et al. « Les gender studies pour les nul(-le)s ». *Sciences Humaines*, 01/09/2011.

⁸ BUTLER, Judith. *Trouble dans le genre*. Traduit de l'anglais par Cynthia Kraus. La Découverte, 1990.

⁹ Le terme « queer » était auparavant considéré comme une insulte homophobe aux États-Unis, mais la communauté homosexuelle américaine se l'est approprié pour lui attribuer une signification plus positive.

2.2. Le cas français

Si la notion de genre s'est implantée relativement tôt aux États-Unis, cela n'a pas été le cas pour la France et l'Europe, pour lesquelles le processus a été plus laborieux. Dans les années 1960, les mouvements de contestation politique en Europe mettent la **sexualité** au cœur des débats, permettant ainsi d'étudier les rapports de force complexes entre les sexes, que Michel Foucault nommera le « **biopouvoir**¹⁰ ». Le philosophe est notamment influencé par les écrits de Simone de Beauvoir, qui affirmait en 1949 que seule la construction sociale imposait des rôles genrés aux individus des deux sexes, formulant une phrase culte : « On ne naît pas femme, on le devient¹¹ ». La pensée française de cette période donne le jour à des variations théoriques infinies, qui se concentrent toujours néanmoins sur la notion de sexualité, et non sur le genre à proprement parler. Jusque dans les années 1980, on juge en effet la notion de genre trop floue, les universitaires préférant parler de « rapports de sexes ».

Ce n'est qu'à partir des années 1990 que le concept de genre commence à se diffuser dans notre pays. La Communauté européenne s'intéresse alors à la question de la parité, ouvrant ainsi la voie aux premiers travaux universitaires sur le genre en France. Une nouvelle mobilisation voit le jour, avec pour revendication première l'égalité professionnelle. De nombreuses revues françaises sur le sujet sont diffusées et des groupes de recherche pluridisciplinaires sont créés (comme le MAGE, pour Marché du travail et genre), ce qui permet ainsi un accès généralisé à la connaissance. Françoise Héritier, anthropologue, ethnologue et militante féministe française, rend alors compte de la domination masculine, parlant de « **valence différentielle des sexes**¹² ». Selon elle, celle-ci peut être prise en main par les femmes, notamment grâce à la **contraception**.

¹⁰ FOUCAULT, Michel. *Histoire de la sexualité*. Vol. 1, Gallimard, 1976.

¹¹ DE BEAUVOIR, Simone. *Le Deuxième Sexe*. Vol. 1, Gallimard, 1949.

¹² HÉRITIER, Françoise. *Masculin/Féminin*. Odile Jacob, 1996.

Pourtant, les études de genre en tant que champ de recherche peinent à s'imposer en France, où le système universitaire laisse alors peu de place à l'innovation. Une certaine méfiance face à ce domaine est constatée, due parfois à une méconnaissance manifeste du sujet. Depuis les années 2000 cependant, les discussions autour du genre sont institutionnalisées petit à petit et légitiment ce champ d'études. De nouvelles formations et même certains diplômes en études de genre voient le jour¹³, permettant à la France de se réappropriier sa position intellectuelle, mais aussi d'être plus compétitive sur le marché international de la formation. Si certains auteurs français de la French Theory avaient influencé les universitaires américains dans les années 1980, ce sont aujourd'hui ces mêmes intellectuels d'outre-Atlantique qui irriguent la France de leurs travaux sur le genre.

2.3. Genre et féminisme

À l'origine, les études de genre aux États-Unis ne s'intitulaient pas « *gender studies* » mais bien « *feminist studies* ». Cette dénomination tient son origine de la définition première du **féminisme**, qui soutient que les femmes, du fait de leur statut, subissent une série de dévalorisations sociales, économiques, politiques et symboliques au quotidien. Cette définition suscite différentes interprétations ; c'est pour cette raison que certains chercheurs préfèrent parler de féminismes au pluriel. Si la lutte est commune, les moyens d'action diffèrent en effet selon les groupes, créant parfois des désaccords profonds. L'étude des rapports entre les sexes se développe donc au milieu du XX^e siècle, dans un contexte alors fortement marqué par les revendications féministes. Le féminisme permet au plus grand nombre de prendre conscience des enjeux sociétaux actuels et pose la première pierre à l'édifice des études de genre.

¹³ BERGER, Anne. « Petite histoire des études dites de « genre » en France ». *Le Français aujourd'hui*, n° 163, p. 83-91.



Figure 1 : Annie Kenney et Christabel Pankhurst, deux suffragettes britanniques vers 1908¹⁴

¹⁴ « Suffragette statues mark 100 years of women's first vote ». *BBC*, 14/12/2018. Disponible sur : <https://www.bbc.com/news/uk-england-manchester-46565494>. Consulté le : 21/05/2020.

2.3.1. Première et deuxième vagues du féminisme

Après la **première vague du féminisme**, initiée au XIX^e siècle, qui permettra aux femmes d'acquiescer le droit de vote, mais également d'accéder à l'égalité dans la sphère publique, la **deuxième vague du féminisme** voit le jour. Ce nouveau mouvement apparaît dans les années 1960 aux États-Unis, avant de s'étendre à d'autres pays occidentaux. Malgré le succès de l'obtention du droit de vote, la lutte pour l'égalité des sexes n'est pas terminée. En effet, les femmes sont encore peu présentes dans les fonctions haut placées. Au lendemain de la guerre, elles sont perçues comme un outil permettant de repeupler une société amputée de plusieurs millions de vies. On assiste dès lors à un tournant majeur : l'objectif d'émancipation devient un objectif de **libération sexuelle**. Ce féminisme nouveau permet une remise en question de nombreux acquis, notamment dans les domaines de la famille, du travail et de la sexualité. Il ne s'intéresse plus seulement à la sphère publique, mais à tous les aspects de la vie des femmes. Dans un essai publié en 1969, la militante américaine Carol Hanisch déclare : « *The personal is political*¹⁵ », phrase culte qui deviendra un slogan féministe célèbre.

La question jusqu'alors tabou des **violences domestiques** prend une grande importance dans les débats, et de nombreuses initiatives sont lancées pour protéger les femmes victimes de telles violences. Au niveau familial, de nouvelles lois statuent sur le divorce et la garde des enfants, permettant aux femmes de prendre le contrôle de leur vie privée. De plus, la **révolution sexuelle** fait évoluer les mentalités, avec comme idée phare la libération du corps, qui passe par la séparation entre sexualité et reproduction. Le 26 août 1970 voit la naissance officielle du **Mouvement de libération des femmes** (MLF), une alliance rassemblant plusieurs groupes féministes préexistants. Le MLF vise à combattre toutes les différentes formes d'injustice faites aux femmes, à militer pour l'accès à la contraception et à l'avortement, et à obtenir l'égalité de tous les droits (économiques, sociaux, juridiques ou moraux). En somme, les féministes veulent que les femmes soient entendues.

¹⁵ HANISCH, Carol. 'The personal is political'. *Notes From the Second Year: Women's Liberation*, 1969. « Le personnel est politique ». Traduction de l'anglais au français par Françoise PICQ, Maître de Conférences à l'Université de Paris 9.

2.3.2. Troisième vague du féminisme

À partir des années 1980, la **troisième vague du féminisme** voit le jour, soutenue en majorité par des militantes issues de groupes minoritaires (femmes de couleur, lesbiennes, prostituées, etc.). Selon elles, la deuxième vague féministe aurait délaissé nombre d'entre elles, qui ne se reconnaissent pas dans la catégorie « femme », qu'elles jugent trop homogène. Ce mouvement se différencie des deux premières vagues du féminisme, puisqu'il rassemble une multitude de luttes fragmentées. Si les militantes de la première vague féministe étaient rassemblées autour de la lutte pour le droit de vote, et celles de la deuxième vague autour de la fin des discriminations basées sur le sexe, les féministes de la troisième vague semblent se disperser dans un mouvement hybride. Avec cette troisième vague, la sexualité des femmes fait l'objet d'une attention toute nouvelle et projette une image plus positive. Elle réconcilie par ailleurs différents groupes féministes sur les sujets qui les avaient divisés dans les années 1980 (pornographie, prostitution et **transidentité**¹⁶). Ce nouveau discours se réclame *sex-positive*.

2.3.3. Vers une quatrième vague du féminisme ?

Nous serions aujourd'hui entrés dans la **quatrième vague du féminisme**¹⁷. Depuis le début des années 2010, un nouvel intérêt est porté aux questions féministes, notamment grâce à l'émergence des réseaux sociaux. Cette nouvelle vague vise à rétablir la justice, comme on le constate par exemple avec le mouvement **#MeToo**, qui met en lumière l'opposition au **harcèlement sexuel** et aux violences faites aux femmes. Les espaces partagés en ligne

¹⁶ Certaines féministes américaines radicales, comme Catharine MacKinnon et Andrea Dworkin, ont milité notamment pour une interdiction de la pornographie dans leur *Antipornography Civil Rights Ordinance*.

¹⁷ BERTRAND, David. « L'essor du féminisme en ligne. Symptôme de l'émergence d'une quatrième vague féministe ? » *Réseaux*, 2018, p. 232-257.

Figure 1. Évolution de l'intérêt relatif des internautes pour les sujets « Féminisme » et « Sexisme » (France) au 31 janvier 2018

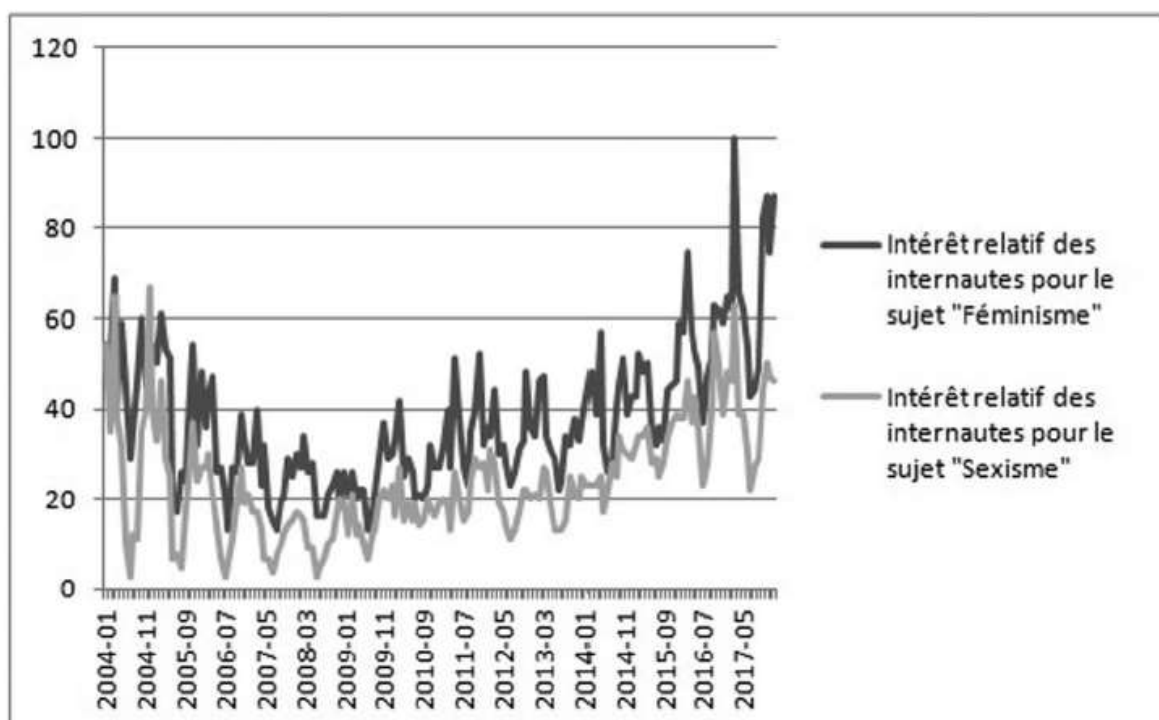


Figure 2 : infographie illustrant l'intérêt pour les termes « féminisme » et « sexisme » sur Google¹⁸

¹⁸ BERTRAND, David. « L'essor du féminisme en ligne. Symptôme de l'émergence d'une quatrième vague féministe ? » *Réseaux*, 2018, p. 232-257.

ont permis une transformation des pratiques militantes et un regain d'intérêt du public pour les rapports entre les sexes, et donc pour les études de genre. L'auteure Prudence Chamberlain explique que la raison d'être de ce nouveau mouvement serait « *the incredulity that certain attitudes can still exist*¹⁹ », force étant de constater que certaines attitudes dans l'espace public vis-à-vis des femmes posent encore aujourd'hui problème. En somme, les études de genre alimentent le féminisme tout autant qu'elles s'en nourrissent.

3. Genre et identité

3.1. Sexe et genre, deux réalités distinctes

Il est important, dans le cadre de cette étude, de différencier précisément deux termes qui parfois se confondent : le genre et le sexe. Pour certains, le terme « genre » est trop polysémique, car il est utilisé dans plusieurs domaines au-delà des sciences sociales, ce qui ne permettrait pas de lui conférer une signification unique. Nous allons cependant tenter d'apporter deux définitions claires qui permettront de distinguer ces notions.

À ses débuts, le genre a tout d'abord été défini comme « **sexe social** » et se distingue ainsi du **sexe biologique**. Il désigne en effet les différences sociales entre les hommes et les femmes qui ne sont pas imputables à la biologie. La création de ce terme permet une dénaturalisation de la femme, celle-ci étant souvent associée à la nature, à l'inverse de l'homme, qui est associé à la culture, comme nous l'avons déjà mentionné précédemment. L'idée est la suivante : le biologique et le social sont deux domaines bien distincts, qui s'entremêlent certes parfois, mais qui ne peuvent expliquer les inégalités de pouvoir entre les hommes et les femmes.

¹⁹ CHAMBERLAIN, Prudence. « Introduction ». *The Feminist Fourth Wave*, 2017, p. 1-19.
« L'incrédulité face à certaines attitudes qui peuvent encore exister ». Traduit de l'anglais au français pour les besoins du présent mémoire par PACE Mathilde.

Dans *Sex, Gender and Society*²⁰, Ann Oakley théorise la distinction entre le sexe et le genre et pose ainsi les prémices des études de genre. Selon elle, le fait d'être une femme ou un homme n'est pas déterminé à la naissance, comme on le pensait jusqu'alors, mais relève en réalité de l'identité intrinsèque. Le genre correspond donc aussi bien à une manière de s'habiller, de se tenir et de se socialiser, qu'à la présence d'organes génitaux spécifiques. En conséquence, le genre a des connotations plus psychologiques et culturelles que biologiques, puisqu'il existe avant le sexe et qu'il est déterminé selon l'identité de chacun. Le genre correspond donc à la quantité de masculin et de féminin présente chez chaque individu, qui définira son identité de genre, étant entendu que la norme prévoyait jusqu'alors qu'un homme soit majoritairement masculin et qu'une femme soit majoritairement féminine. Si le genre n'est pas déterminé par le sexe, il apparaît également que le sexe n'est plus appréhendé comme une réalité pertinente, puisqu'il est susceptible d'évoluer (notamment grâce à la chirurgie). À l'évidence, il ne s'agit pas de nier l'existence du biologique, mais plutôt de lever le voile sur le caractère nettement social et arbitraire des **inégalités de genre** dans notre société, qui font apparaître les hommes et les femmes comme deux groupes antagonistes. Telle est donc l'essence même des études de genre, qui s'intéressent aux rapports de pouvoir entre ces deux entités.

Plutôt que de proposer deux définitions adverses pour les termes « genre » et « sexe », nous apporterons plutôt une définition unique et originale, qui se veut la synthèse non exhaustive de plusieurs travaux du domaine. Le sexe se rapporte aux attributs anatomiques et génétiques qui différencient deux catégories d'individus : les hommes et les femmes. A contrario, le genre, ou sexe social, se rapporte aux rôles attribués implicitement par la société à deux pôles d'individus, entre lesquels il est possible de naviguer : le masculin et le féminin. La quintessence du sexe varie peu d'une société à une autre, tandis que la quintessence du genre est susceptible d'évoluer en fonction du lieu et de l'époque. Le sexe d'un individu renvoie donc à ses caractéristiques biologiques, tandis que son genre renvoie à son identité sociale, influencée par des critères comportementaux, psychologiques et culturels, mais indépendante de son sexe assigné à la naissance.

²⁰ OAKLEY, Ann. *Sex, Gender and Society*. Temple Smith, 1972.

3.2. L'identité, une réalité aux multiples facettes

Comme il a été énoncé plus haut, le genre s'articule autour de deux pôles : le masculin et le féminin. Mais nous l'avons précisé, il est possible de naviguer entre ces deux entités, qui ne sont pas des catégories étanches. En effet, pour de nombreux individus, l'identité est un fluide bien plus complexe, qui ne saurait être défini par l'un ou l'autre de ces groupes binaires. Dans les années 1990, le mouvement queer voit le jour et revendique une vision plurielle de l'identité, s'opposant au **binarisme** des sexes et apportant tout son sens au concept du genre. Ce mouvement remet en question des réalités jusque-là profondément ancrées dans les valeurs hétéronormées des sociétés occidentales, et vise à déconstruire les catégories existantes. Il ne s'agit plus seulement de parler d'oppression des hommes sur les femmes, mais également d'affirmer que la binarité « homme/femme » est déjà une oppression en soi. Le mouvement queer ne lutte pas simplement contre les inégalités constatées entre ces catégories (dont le **patriarcat** ou l'**homophobie**), mais remet également en cause l'essence même de ces catégories.

Comme mentionné précédemment, Judith Butler est la première théoricienne du mouvement queer. Dans son ouvrage *Trouble dans le genre*²¹, elle s'oppose à certaines idéologies féministes qui considèrent les femmes comme un groupe unique aux caractéristiques communes, modèle qui renforce selon elle la vision **hétérocentrée** de la société. La théorie queer part donc du principe qu'il existe un ensemble de minorités qui ne se conforment pas aux **normes de genre** de la société. Les normes de genre, ou rôles de genre, regroupent l'éventail de comportements attribués systématiquement au sexe masculin et au sexe féminin dans une société. Il existe un grand éventail d'orientations et d'identités sexuelles, qui dépendent en réalité de l'autodétermination de chacun.

²¹ BUTLER, Judith. *Trouble dans le genre*. Traduit de l'anglais par Cynthia Kraus. La Découverte, 1990.

Commençons par notre fil rouge : le genre. Nous avons déjà établi que le genre d'un individu pouvait être masculin ou féminin, mais qu'il pouvait également se situer entre les deux. À noter qu'il ne faut pas confondre identité de genre et **orientation sexuelle**, second point sur lequel nous reviendrons plus tard dans cet exposé. Toutes les variétés du genre permettent de déconstruire le carcan binaire imposé aux individus. Elles se manifestent par une **expression de genre***, qui est plus ou moins dépendante de l'identité de genre, et qui reflète ouvertement l'expérience personnelle de chaque individu. Cette expression de genre peut influencer le comportement, l'apparence, le langage, mais encore le choix d'un nom et d'un pronom pour se définir.

3.2.1. L'identité de genre

La première caractéristique de l'identité de genre est la suivante : le genre dans lequel je me reconnais, s'il est unique, correspond-il au sexe que l'on m'a attribué à la naissance ? Si oui, on parle alors d'individu **cisgenre**, sinon on utilisera le terme trans, qui définit toute personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe biologique.

Par ailleurs, certains individus refusent le schéma binaire selon lequel sexe et genre doivent être alignés : il s'agit des **non-binaires**. Sous ce terme parapluie se cachent en réalité différentes identités de genre (**bigenre, genre fluide**), toutes définies dans le glossaire à la fin de ce mémoire. Si l'on devait imaginer une ligne droite qui séparerait d'un côté l'identité féminine et de l'autre l'identité masculine, les individus non-binaires se trouveraient quelque part sur cette ligne, à l'écart des extrémités qu'ils rejettent. La non-binarité revêt plusieurs dimensions variées, et c'est cette diversité d'identifications qui donne lieu à une grande diversité des termes usités.

3.2.2. L'expression de genre

L'expression de genre désigne l'ensemble des éléments genrés par la société auxquels un individu a recours pour témoigner de son identité de genre : maquillage, vêtements, coupe de cheveux, comportement, posture, etc. Par l'expression de genre, certains individus communiquent une apparence qui répond aux attentes de la société, en fonction de leur identité de genre, mais certains autres ont une expression de genre non conforme aux **attendus sociaux** liés à leur genre. Ainsi, une femme pourra être masculine et un homme pourra être féminin. Par exemple, les individus **transgenres** réinventent leur expression de genre afin de voir leur identité de genre reconnue, cela fait d'ailleurs partie de leur **transition**. Au cours de celle-ci, l'identité de genre ne varie pas, à l'inverse de l'expression de genre, qui évolue.

À chaque identité de genre correspond ou non une expression de genre. Tout individu, peu importe son identité de genre, possède une expression de genre dont il est plus ou moins conscient. Il existe en effet plusieurs manières d'être un homme, d'être une femme, d'être un peu des deux, ou même de refuser d'être l'un ou l'autre. Voici ci-dessous quelques exemples non exhaustifs d'expressions de genre, tous définis en détail dans le glossaire à la fin de ce mémoire. N'oublions pas que ces catégories ne sont pas hermétiques et que le spectre de possibilités est infini.

Un individu masculin qui présente des traits, un comportement et un style plutôt féminins peut être qualifié d'**efféminé**. À l'inverse, un individu féminin qui s'approprie les codes de l'apparence masculine peut être qualifié de butch. En parallèle, un individu dont l'expression de genre navigue entre des aspects masculins et féminins, ou même qui n'est pas genré, peut être défini comme **androgyn**e. Par ailleurs, un individu qui exprime son genre de manière créative, sans se conformer aux genres masculin et féminin, peut être considéré comme genre créatif.

3.2.3. L'orientation sexuelle

Il est important de ne pas confondre chez un individu son identité et son expression de genre avec son orientation sexuelle, qui en est entièrement dissociée²². Si à l'origine, l'**hétérosexualité** était considérée comme la norme, de nombreux écrits démontrent qu'en réalité l'**homosexualité** et la **bisexualité** sont constatées depuis toujours, bien que très largement taboues. L'orientation sexuelle peut donc être définie comme le(s) genre(s) envers le(s)quel(s) un individu éprouve une attirance émotionnelle, affective et/ou sexuelle.

Voici quelques orientations parmi les plus courantes. Un individu hétérosexuel est attiré plus ou moins exclusivement par le sexe opposé, soit une femme attirée par les hommes ou un homme attiré par les femmes. A contrario, un individu homosexuel est attiré plus ou moins exclusivement par le même sexe, soit une femme attirée par les femmes et un homme attiré par les hommes. Un individu pansexuel **asexuel** ne ressent aucune attirance physique et émotionnelle, pour quelque individu que ce soit. En outre, un individu **bisexuel** ressent une attirance à la fois pour les hommes et pour les femmes. **Grisexualité**, **sapiosexualité** ou encore **skoliosexualité** sont d'autres orientations sexuelles sur le spectre des possibilités et font toutes l'objet d'une entrée dans le glossaire du présent mémoire.

3.3. Entre critique et confusion

En 2016, Valérie Pécresse²³ annonce que les études sur le genre ne seront plus financées par sa région, une décision qui marque un tournant décisif. Depuis la controverse soulevée par le programme **ABCD de l'égalité**, lancé en 2013, les études de genre ont la vie dure. Si son objectif était de transmettre « des valeurs d'égalité et de respect entre les filles et les garçons, les hommes et les femmes²⁴ », le programme a suscité le doute chez de nombreux citoyens et provoqué de vives controverses idéologiques chez plusieurs groupes militants.

²² Pour plus d'informations à ce sujet, le schéma en annexe 2 propose une représentation graphique de ces concepts.

²³ Présidente du Conseil régional d'Île-de-France

²⁴ Selon la loi du 8 juillet 2013 portant « refondation de l'École de la République »

B Identité sexuelle et orientation sexuelle

• L'identité sexuelle ou identité de genre

L'identité sexuelle est le fait de se sentir totalement homme ou femme. Et ce n'est pas si simple que cela peut en avoir l'air ! Cette identité dépend d'une part du genre conféré à la naissance (voire avant, du fait du recours à l'ectogénèse), d'autre part du « conditionnement social ». En effet, chacun apprend à devenir homme ou femme selon son environnement, car on ne s'occupe pas d'un petit garçon comme d'une petite fille : on ne les habille pas de la même façon, on ne leur donne pas les mêmes jouets...

La plupart des cultures catégorisent tous les individus en tant qu'homme ou femme, mais pour certains, il existe une troisième catégorie, considérée comme ni femme ni homme, tels que les berdaches Nord-Américains ou les fūʻafuʻine en Polynésie (voir p. 176) : ce sont biologiquement des hommes mais qui se comportent de manière typiquement féminine.

• La transsexualité, ou la discordance entre identité sexuelle et sexe biologique

Les transsexuels sont des personnes qui estiment que leur identité sexuelle ne correspond pas à leur genre biologique. On parle de transsexuel masculin pour un homme qui se sent femme et de transsexuel féminin pour une femme qui



Manifestation de transsexuels à Paris

se sent homme. Cette conviction transsexuelle se manifeste par le travestissement, puis par la volonté de changer de sexe physiquement par recours à des traitements hormonaux et chirurgicaux, puis finalement par un changement d'état civil.

Le traitement hormonal vise à modifier les caractères sexuels de l'individu pour se rapprocher de ceux du sexe opposé. L'intervention chirurgicale, dite de réassignation sexuelle, existe depuis quelques décennies : elle permet que les organes génitaux de la personne s'accordent avec son identité sexuelle.

Doc. 3 L'identité sexuelle se réfère au genre sous lequel une personne est socialement reconnue.

À côté de l'identité sexuelle, il existe un autre aspect personnel de la sexualité : c'est l'orientation sexuelle. La situation la plus fréquente est celle d'un homme attiré par les femmes ou d'une femme attirée par les hommes : on parle alors d'hétérosexualité. Mais une personne peut aussi être attirée par des personnes du même sexe : on parle alors d'homosexualité.

La différence entre identité et orientation sexuelle est parfois mal comprise. Un exemple : on entend parfois dire que les homosexuels masculins sont efféminés. Si cela est vrai pour certains hommes homosexuels (que l'on remarque plus que les autres), on ne peut absolument pas en faire une généralité : un homme homosexuel peut très bien avoir une identité masculine très forte et ne pas se sentir féminin du tout. Il en est de même pour les femmes : une femme très féminine peut être attirée par les femmes. L'orientation sexuelle se révèle le plus souvent au



Gay-pride : marche contre les discriminations

moment de l'adolescence et elle relève totalement de l'intimité des personnes.

Doc. 4 L'orientation sexuelle relève de la sphère privée.

Pistes d'exploitation

1. **Doc. 1 et 2** : Quelle corrélation peut-on faire entre les transformations pubertaires et les sécrétions hormonales ?

2. **Doc. 3 et 4** : Expliquez brièvement la différence qui existe entre identité sexuelle et orientation sexuelle.

Lexique, p. 234

173

Figure 3 : extrait d'un manuel scolaire Bordas de classe de première²⁵

²⁵ Disponible sur : <https://fr.scribd.com/doc/61838455/Bordas>. Consulté le : 21/05/2020.

Ces derniers s'opposent aux études de genre, qu'ils appellent volontiers « théorie du genre ». Celle-ci ne serait pas fondée et serait, selon eux, vouée à nier les différences sexuelles entre filles et garçons dès l'école maternelle, afin de déconstruire le modèle traditionnel (et donc hétérosexuel) de la famille, et d'encourager l'homosexualité, la bisexualité et la **transsexualité**. C'est en 2011, à l'occasion de la rentrée et de la présentation des nouveaux programmes scolaires de SVT, avec un chapitre intitulé « Devenir homme ou femme », que de nombreux parents commencent à s'insurger, s'opposant fermement à cet enseignement. Ils considèrent que celui-ci a pour seul but de créer la confusion entre les identités sexuelles. Selon le collectif de parents VigiGender, ce programme de « déconstruction des stéréotypes sexués » détruirait « des repères essentiels à la construction des enfants²⁶ ». Pour les opposants à cet enseignement, l'identité d'un individu dépend des normes sociétales dites naturelles et immuables, avec d'un côté les femmes, et de l'autre les hommes. En réalité le biologique n'est pas synonyme d'immuable, comme nous le montre par exemple le cerveau humain, qui évolue avec le temps.

À défaut d'être fondées²⁷, ces revendications séduisent de plus en plus. Selon un sondage BVA commandé par *iTélé* en janvier 2014 et réalisé sur un échantillon de 994 Français, si 53,5 % d'entre eux soutiennent l'ABCD de l'égalité, 37 % estiment que ce programme est un moyen de diffuser une « théorie du genre » et 33 % le considèrent comme « dangereux²⁸ ».

En réalité, les études de genre ne se veulent pas prescriptives, mais bien descriptives. Elles se contentent de constater les rapports sociaux entre individus masculins et individus féminins, sans encourager d'identité de genre ou d'orientation sexuelle en particulier. Éric Fassin, sociologue spécialiste des questions de genre, l'énonce clairement : « Le genre est un concept. Ce n'est ni une théorie ni une idéologie, mais un outil qui aide à penser²⁹ ».

²⁶ VigiGender. *Analyse de l'ABCD de l'égalité, vecteur de la « déconstruction » des stéréotypes sexués, repères essentiels à la construction de l'enfant*. 2014.

²⁷ ROVIRA TORRES, Florencia. « Au risque de radoter, « la théorie du genre » n'existe pas ». *L'Obs*, 03/10/2016.

²⁸ BVA GROUP. (2014). *La polémique sur la théorie du genre*. iTélé. Disponible sur : https://staticswww.bva-group.com/wp-content/uploads/2017/02/fichier_itele_-_la_polemique_sur_la_theorie_du_genre56ccc.pdf. Consulté le 21/05/2020.

²⁹ ROUCAUTE, Delphine, et SOULLIER Lucie. « Masculin-féminin : cinq idées reçues sur les études de genre ». *Le Monde*, 25/05/2013.

Salaires nets mensuels selon le sexe et la catégorie sociale				
Unité : euros				
	Hommes	Femmes	Ensemble	Écart femmes/hommes (en %)
Cadres supérieurs	4 377	3 477	4 060	- 21
Professions intermédiaires	2 396	2 055	2 241	- 14
Employés	1 681	1 549	1 590	- 8
Ouvriers	1 731	1 441	1 681	- 17
Ensemble	2 431	1 968	2 238	- 19
Écart ouvriers/cadres (en euros)	2 646	2 036	2 379	
Écart ouvriers/cadres (en %)	- 60	- 59	- 59	

Salaires nets en équivalent temps plein. Lecture : les femmes cadres gagnent en moyenne 21 % de moins que les hommes cadres en équivalent temps plein.
 Source : Insee – Données 2016 – © Observatoire des inégalités

Figure 4 : tableau de l’Observatoire des inégalités illustrant les disparités de salaires entre les hommes et les femmes en France³⁰

³⁰ Disponible sur : https://www.inegalites.fr/Les-inegalites-de-salaires-entre-les-femmes-et-les-homme-etat-des-lieux?id_theme=15. Consulté le : 21/05/2020.

Les initiatives du ministère des Droits de la Femme et du ministère de l'Éducation nationale visent justement à combattre ces inégalités, sans pour autant tenter d'effacer les différences biologiques avérées entre les hommes et les femmes. Si les inégalités sont régulièrement contestées, les données scientifiques disponibles nous montrent bien qu'elles sont en réalité profondément ancrées dans notre société. En 2019 en France, les hommes touchent encore près de 23 % en salaire annuel moyen de plus que les femmes, au nom de la biologie³¹. Du reste, en 2016, les femmes consacraient en moyenne 3 heures 26 par jour aux **tâches domestiques**, contre seulement 2 heures pour les hommes³².

4. Le genre en pratique

4.1. L'éducation, facteur de reproduction sociale

La sociologie est la science qui s'applique à étudier la société humaine. Dans son sens large, elle désigne selon les propos de Muriel Darmon, sociologue et directrice de recherche au CNRS dans le Centre européen de sociologie et de science politique (CNRS-EHESS-Paris I) : « L'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit [...] par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours duquel l'individu acquiert des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement³³ ». La **sociologie de genre** s'attelle pour sa part à l'étude concrète de la façon dont les individus, assignés à un sexe à leur naissance, apprennent à se comporter et à réfléchir à travers le prisme du masculin et du féminin.

³¹ MAURIN, Louis. *Inégalités entre les femmes et les hommes : les leures du 8 mars*. Observatoire des inégalités, 06/03/2019.

³² *L'inégale répartition des tâches domestiques entre les femmes et les hommes*. Observatoire des inégalités, 29/05/2016.

³³ DARMON, Muriel. *La socialisation*. Armand Colin, 2006.

Selon Émile Durkheim, elle vise à comprendre la manière dont le genre est « susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure³⁴ ». Dès leur tendre enfance, les individus intériorisent en effet une norme sociale, qui n'est pas vécue comme une contrainte, mais plutôt comme l'expression d'un déterminisme naturel, caché dans des phrases aussi anodines que : « Les garçons jouent au foot, les filles jouent à la poupée ». Cette intériorisation inconsciente se fait au travers de l'éducation, aussi bien dans le cercle familial (on parle alors de **socialisation primaire**) qu'à l'école (il s'agit ici de **socialisation secondaire**).

Dès leur plus jeune âge, les individus assistent à une reproduction des inégalités de genre au sein de leur famille. L'enfance est un âge charnière pour la **socialisation** de genre, définie même comme un « laboratoire du genre » par certaines sociologues comme Sylvie Cromer³⁵. C'est à cette étape de la vie que la hiérarchie des sexes est intériorisée par les enfants, qui sont confrontés très tôt à l'influence des adultes qu'ils côtoient.

4.1.1. Socialisation de genre prénatale

Les chercheurs en sociologie de genre constatent que même avant la naissance, dans de nombreuses sociétés, les futurs parents souhaitent en priorité avoir un garçon plutôt qu'une fille, notamment en Inde, où les **avortements sélectifs** font diminuer le taux de naissance des petites filles, puisqu'il y naît en moyenne 816 filles pour 1 000 garçons³⁶. En effet, en Inde, avoir une fille est un poids pour la famille : elle coûte cher et les parents savent qu'ils devront la marier et lui fournir une dot. Cette pratique a des conséquences tragiques pour les femmes indiennes : on parle de **déficit démographique**. Ce phénomène, que l'on appellera socialisation de genre prénatale, touche également la Chine, mais aussi une partie de l'Europe orientale, notamment

³⁴ DURKHEIM, Émile. *Les Règles de la méthode sociologique*. PUF, 1895.

³⁵ CROMER, Sylvie, et al. « L'enfance, laboratoire du genre ». *Cahiers du Genre*, n° 49, 2010, p. 5-14.

³⁶ FERRARINI, Hélène. « L'Inde, le pays où les filles ont disparu ». *Slate*, 9/12/2013.

Tableau. Indicateurs démographiques de pays qui présentent un rapport de masculinité élevé			
Pays	Rapport de masculinité à la naissance ⁽¹⁾	Fécondité (enfants par femme) ⁽²⁾	Effectif de la population (millions) ⁽³⁾
Asie			
Chine	117,8	1,7	1359,8
Vietnam	111,2	1,8	89,0
Inde	110,5	2,5	1205,6
Caucase du sud			
Azerbaïdjan	116,8	1,9	9,1
Arménie	114,8	1,7	3,0
Géorgie	111,8	1,8	4,4
Europe du Sud-Est			
Albanie	111,7	1,8	3,1
Kosovo	109,7	2,3	1,8
Macédoine (Nord-Ouest)	110,9	1,5	0,3
Monténégro	109,8	1,7	0,6
<p>Notes : (1) nombre de garçons pour 100 filles autour de 2010, (2) en 2010-2015, (3) en 2010. Sources : les rapports de masculinité en Europe sont calculés à partir des statistiques de l'état civil pour l'Albanie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Géorgie, le Kosovo, la Macédoine et le Monténégro. Il s'agit d'estimations venant de sources diverses pour les autres pays. Les autres indicateurs proviennent de la Division de la population des Nations unies et de la Banque mondiale (Kosovo). La Macédoine du Nord-Ouest correspond à la région du Polog pour laquelle nous avons estimé le niveau de fécondité correspondant.</p>			

Figure 5 : infographie extraite du bulletin d'information scientifique *Population et Sociétés* illustrant la masculinisation des naissances en Europe orientale³⁷

³⁷ GUILMOTO, Christophe Z., et Géraldine DUTHÉ. *La masculinisation des naissances en Europe orientale*. 506, Institut national d'études démographiques (Ined), 2013.

le sud du Caucase (Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie), où les valeurs patriarcales traditionnelles persistent encore aujourd'hui et entraînent une « **masculinisation des naissances**³⁸ ».

Par ailleurs, la découverte du sexe du bébé par les futurs parents lors de la deuxième échographie assigne dès lors une identité au **foetus**, qui devient « il » ou « elle » bien avant sa naissance. Lorsque l'enfant vient au monde, son identité est déjà sexuée et on lui attribue immédiatement des rôles en adéquation avec celle-ci. À travers le choix du papier peint dans sa chambre ou encore la couleur de son pyjama, les parents font intérioriser à l'enfant que son identité de genre est déjà déterminée bien avant qu'il ne puisse lui-même y réfléchir³⁹.

Pendant les premières années de sa vie, l'enfant se voit assigner des pratiques sexuées, qui lui dictent une manière de se comporter en fonction de son sexe, au travers de ses jouets ou de ses vêtements par exemple. Tous ces comportements de la part de son entourage proche ont une influence non négligeable sur la manière dont les enfants intègrent une conduite et des attentes en fonction de leur sexe biologique. Précisons que ce sont essentiellement les parents qui projettent sur l'enfant leur propre vision du monde sexué. Pour ce faire, ils agissent intuitivement de deux manières⁴⁰.

4.1.2. Les parents, reflets des rapports sociaux

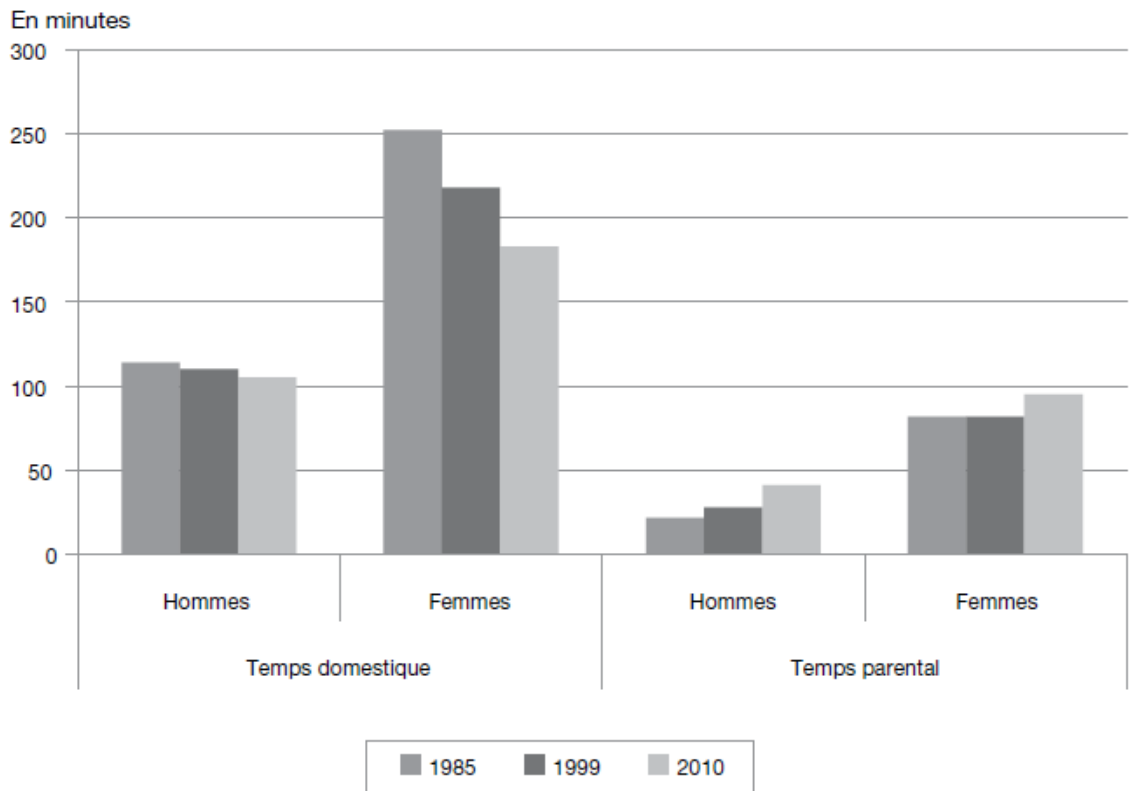
Tout d'abord, puisqu'ils sont eux-mêmes sexués, les parents incarnent des rôles que les enfants sont encouragés à reproduire. Leur investissement dans la vie de famille est souvent inégal, et ce, en dépit de la prise de conscience récente des inégalités face aux tâches domestiques. La cuisine, le ménage et la garde des enfants restent, encore aujourd'hui, largement attribués aux mères de famille, et donc aux femmes.

³⁸ GUILMOTO, Christophe Z., et DUTHÉ Géraldine. *La masculinisation des naissances en Europe orientale*. 506, Institut national d'études démographiques (Ined), 12/2013.

³⁹ ROUYER, Véronique, et Chantal ZAUCHE-GAUDRON. « La socialisation des filles et des garçons au sein de la famille : enjeux pour le développement ». *Filles, garçons : socialisation différenciée ?*, 2006, p. 27-54.

⁴⁰ BERENI, Laure, et al. *Introduction aux études sur le genre*. De Boeck Supérieur, 2015.

Figure 1
Temps domestique et parental quotidien moyen des hommes et des femmes



Lecture : les hommes passent en moyenne aux activités domestiques 114 minutes par jour en 1985, 110 minutes en 1999 et 105 en 2010.
 Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.
 Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

Figure 6 : infographie de l'INSEE illustrant le temps domestique et le temps parental des hommes et des femmes⁴¹

⁴¹ CHAMPAGNE, Clara, et al. « Le temps domestique et parental des hommes et des femmes : quels facteurs d'évolutions en 25 ans ? » *Économie et statistique (INSEE)*, n° 478-479-480, 2015.

Selon l'INSEE⁴², en 2010, une femme consacrait en moyenne 183 minutes de sa journée au temps domestique⁴³, contre 105 minutes pour un homme. On observe de nos jours une évolution du rôle familial du père, qui s'investit plus et effectue des tâches jusque-là considérées comme maternelles (aller chercher les enfants à l'école, donner le bain, etc.) pour partager la **charge mentale**. En Suède par exemple, les jeunes parents se partagent équitablement 480 jours de **congés parentaux** obligatoires après la naissance du bébé. Malgré tout, le milieu professionnel français reste misogyne : il est encore parfois mal vu pour un père de famille de s'occuper de ses enfants, et de nombreuses femmes se voient dans l'obligation de mentir lors d'un entretien d'embauche lorsque le recruteur évoque la question des enfants. En effet, selon l'Association pour l'emploi des cadres, 14 % des plaintes enregistrées auprès du Défenseur des droits concernent une discrimination liée au sexe, à la grossesse ou à la situation familiale⁴⁴.

4.1.3. Renforcement différentiel et comportements sexués

De plus, les parents agiraient différemment avec les garçons et avec les filles. Ils développent en effet une attitude distincte en fonction du sexe de leur enfant, et ce, de façon de plus en plus précoce. Ceci passe par un **renforcement différentiel**⁴⁵ des comportements, autrement dit une récompense des comportements dits « masculins » chez les petits garçons, et des comportements dits « féminins » chez les petites filles. En conséquence, les enfants apprennent à se conformer aux attentes liées à leur sexe biologique avant même d'en comprendre la teneur. Les sentiments encouragés chez les filles et chez les garçons ne sont pas les mêmes : la colère est par exemple tolérée chez les garçons, mais réfrénée chez les filles⁴⁶.

⁴² CHAMPAGNE, Clara, et al. « Le temps domestique et parental des hommes et des femmes : quels facteurs d'évolutions en 25 ans ? » *Économie et statistique (INSEE)*, n° 478-479-480, 2015.

⁴³ L'INSEE définit le temps domestique : « Le temps domestique correspond à la somme des temps consacrés à la cuisine, à la vaisselle, au ménage, à l'entretien du linge, aux courses et achats divers, aux tâches administratives, et aux activités dites de semi-loisir (bricolage, jardinage, soin d'animaux domestiques, par exemple) ».

⁴⁴ APEC. Des questions sexistes en entretien d'embauche, que faire ? 05/03/2018, <https://cadres.apec.fr/Emploi/Ma-carriere/Tous-nos-conseils/Egalite-professionnelle/Des-questions-sexistes-en-entretien-dembauche-que-faire>. Consulté le : 21/05/2020/

⁴⁵ ROUYER, Véronique, et Chantal ZAUCHE-GAUDRON. « La socialisation des filles et des garçons au sein de la famille : enjeux pour le développement ». *Filles, garçons : socialisation différenciée ?*, 2006, p. 27-54.

⁴⁶ BERENI, Laure, et al. *Introduction aux études sur le genre*. De Boeck Supérieur, 2015.

Dans les années 1970, des chercheurs américains ont présenté la photo d'un bébé en pleurs à des étudiants. Lorsqu'ils apprenaient qu'il s'agissait d'un garçon, les sondés évoquaient la colère comme motif des pleurs, mais lorsqu'on leur annonçait que le bébé était une fille, ils parlaient plutôt de peur⁴⁷. De nombreux autres comportements sont encouragés chez les petites filles plutôt que chez les petits garçons pendant l'enfance : leurs fréquentations sont plus surveillées que pour les garçons, elles sont plus incitées à participer au travail domestique, on les encourage plutôt à pratiquer des activités de loisir au sein du foyer (pratique d'un instrument, lecture, etc.) ou des activités sportives dites « féminines » (telles que la danse). À l'inverse, les petits garçons qui préfèrent les jeux « de fille » verront souvent une forme de désapprobation parentale les pousser à se tourner sous la contrainte vers des loisirs dits plus « masculins »⁴⁸.

4.2. Le rôle de l'école

Au-delà du cercle familial, les enfants intériorisent également des normes sexuées en allant à l'école. Traditionnellement, l'école républicaine a enseigné aux élèves les inégalités entre les filles et les garçons, en les justifiant par les différences biologiques qui les séparent⁴⁹. La **sociologie de l'éducation** vise d'ailleurs à étudier la manière dont les individus sont socialisés à l'école, aussi bien par le personnel enseignant que par leurs camarades de classe.

⁴⁷ CONDRY, John, et CONDRY Sandra. 'Sex Differences: A Study of the Eye of the Beholder'. *Child Development*, vol. 47, 1976, p. 812-819.

⁴⁸ RUEL-TRAQUET, Sophie. *Filles et garçons. Loisirs culturels et différenciation de genre dans l'enfance*. 2010.

⁴⁹ SINIGAGLIA-AMADIO, Sabrina. « Place et représentation des femmes dans les manuels scolaires en France : la persistance des stéréotypes sexistes ». *Nouvelles Questions féministes*, vol. 29, 2010, p. 46-59.

4.2.1. Différences comportementales de la part des enseignants

En 1975, la **mixité** devient obligatoire dans toutes les filières éducatives avec la loi Haby⁵⁰. Si la mesure est largement applaudie à l'époque, les revendications féministes restent bien loin des priorités du gouvernement, qui l'avait plutôt actée pour des raisons économiques. Mais la mixité n'a pas que des conséquences positives, et elle est parfois même remise en cause. Aujourd'hui perçue comme un outil d'égalité, elle n'a pas été vue comme telle lors de sa mise en place en France. Plus de quarante ans après la loi Haby, l'égalité des sexes n'est toujours pas une évidence et, pire encore, l'école ne ferait qu'entretenir les inégalités de genre.

En effet, si la mixité aurait pu avoir pour effet d'abolir la hiérarchisation entre les sexes, elle favorise en réalité le développement des inégalités⁵¹. Concrètement, les enseignants n'adopteraient pas le même comportement en fonction du sexe de l'élève à qui s'ils s'adressent. Dans une classe mixte, ils auraient également plus d'interactions avec les garçons qu'avec les filles par exemple⁵², et ce, indépendamment du sexe de l'enseignant. Autre exemple, les enseignants justifient généralement la réussite des élèves féminines par les efforts qu'elles ont fournis, alors que la réussite des élèves masculins est plutôt attribuée à leurs capacités intellectuelles⁵³.

4.2.2. Attentes stéréotypées et renforcement des lieux communs

À l'école, les enseignants n'ont pas les mêmes attentes avec leurs élèves filles qu'avec leurs élèves garçons. Il est souvent attendu des filles qu'elles soient sages en classe et qu'elles s'assent au premier rang, tandis qu'on attend plutôt des garçons qu'ils soient turbulents et souvent assis au dernier rang.

⁵⁰ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Loi n ° 75-620 du 11 juillet 1975 relative à l'éducation ou « Loi Haby ». Journal officiel du 12 juillet 1975. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000334174>. Consulté le : 21/05/2020.

⁵¹ MOSCONI, Nicole. *La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant ?* Université Paris Nanterre — Paris X, 1986.

⁵² MOSCONI, Nicole. *Égalité des sexes en éducation et formation*. PUF, 1998.

⁵³ DURU-BELLAT, Marie. *L'école des filles : Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* L'Harmattan, 2004.

② Perception de l'établissement scolaire à 15 ans par les garçons et les filles

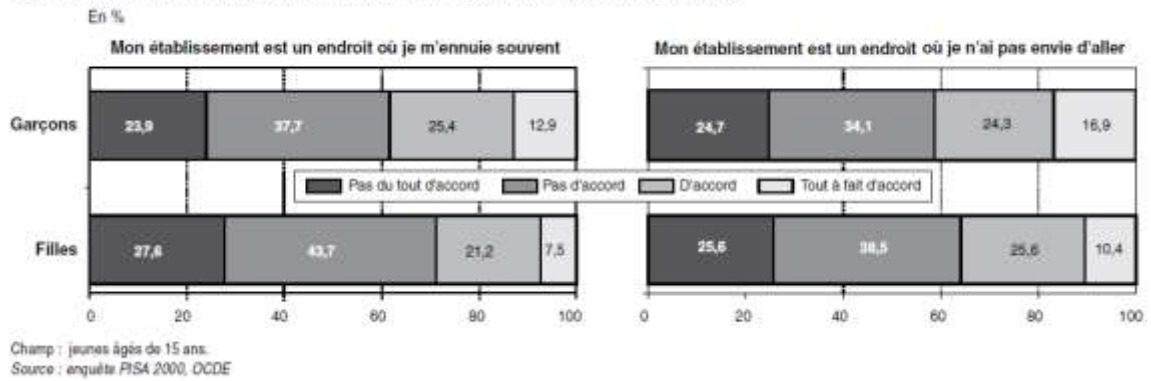


Figure 7 : infographie de l'INSEE illustrant les différentes perceptions de l'école pour les filles et les garçons⁵⁴

⁵⁴ DJIDER, Zohor, et al. *Motivation et performances scolaires : les filles creusent l'écart*. INSEE, 2003.

Ces attentes sont si fortes que, pour certains instituteurs, le fait de voir des filles assises au dernier rang est perçu comme une « provocation »⁵⁵. Nous pourrions comparer ces attentes au phénomène de la **prophétie autoréalisatrice** de la théorie économique. Concrètement, les enseignants formulent des attentes vis-à-vis de leurs élèves. S'en suit un « effet des attentes », théorisé par David Trouilloud et Philippe Sarrazin⁵⁶, puisque l'enseignant modifie son attitude en fonction de ses attentes. L'effet des attentes est également appelé « **effet Pygmalion** » par les psychologues sociaux, qui le définissent comme la vision que l'enseignant a d'un élève et qui va entraîner un comportement spécifique de sa part en fonction de cette vision propre à chaque élève. On assiste dès lors à un renforcement mutuel des stéréotypes, puisque les élèves tendent à se conformer eux-mêmes aux attentes de leur instituteur. Des études montrent en effet que les filles sont plus réceptives aux attentes institutionnelles à leur égard : en moyenne elles ont un taux d'absentéisme plus faible que les garçons, elles lisent plus et elles prennent plus de plaisir à aller en cours⁵⁷. Les stéréotypes sont donc reproduits : les filles restent assidues et les garçons restent dissipés.

Par ailleurs, ces attentes jouent un rôle dans l'orientation des élèves. Selon l'Observatoire des inégalités, les femmes représentent 74 % des étudiants en classe préparatoire littéraire, tandis qu'en 2008 elles ne comptaient que pour 14 % des élèves de Polytechnique. Ces inégalités face à l'orientation ont poussé deux sénateurs à rendre un rapport sur le sujet en 1996. Ils constatent que les femmes sont sous-représentées dans les manuels scolaires, et que lorsqu'elles sont bien là, c'est majoritairement pour représenter les rôles traditionnels⁵⁸. Par ailleurs, on peut noter qu'au moment de la sortie du rapport, les auteurs étudiés dans le système éducatif étaient en grande majorité masculins, et que l'histoire des droits des femmes était absente des manuels d'histoire.

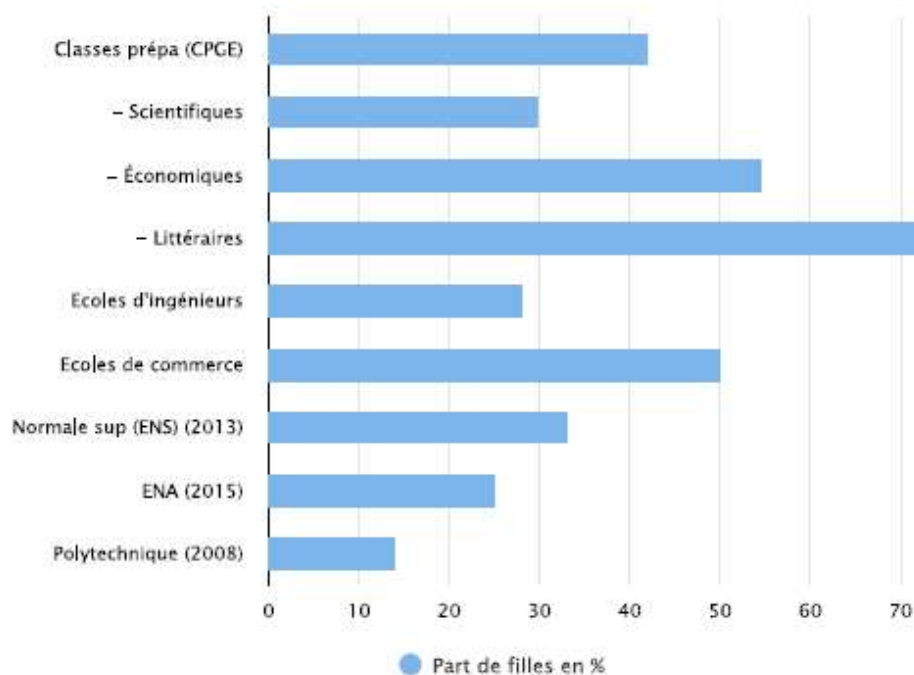
⁵⁵ CHAPONNIÈRE, Martine. « La mixité scolaire : débats d'hier et d'aujourd'hui ». *Filles-garçons : socialisation différenciée*, 2006, p. 127-144.

⁵⁶ TROUILLOUD, David, et Philippe SARRAZIN. « Les connaissances actuelles sur l'effet Pygmalion : processus, poids et modulateurs ». *Revue française de pédagogie*, n° 145, 2003, p. 89-119.

⁵⁷ DJIDER, Zohor, et al. *Motivation et performances scolaires : les filles creusent l'écart*. INSEE, 2003.

⁵⁸ RIGNAULT, Simone, et Philippe RICHERT. *La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires*. Rapport au Premier ministre, 1996.

Proportion de filles dans les classes préparatoires et dans les grandes écoles



* Ces données portent sur de très faibles effectifs. ** Au concours externe. Si l'on intègre la part des femmes entrées à l'ÉNA par les voies du concours externe et 3e concours, le chiffre s'élève à 35,6 %.
 Source : ministère de l'Éducation nationale, Éna, École polytechnique - 2015-2016 - © Observatoire des inégalités

Figure 8 : infographie de l'Observatoire des inégalités illustrant la répartition des filles et des garçons dans le supérieur⁵⁹

⁵⁹ Disponible sur : https://www.inegalites.fr/Filles-et-garcons-dans-l-enseignement-superieur-des-parcours-differencies?id_theme=22. Consulté le : 21/05/2020.

4.2.3. L'importance de la cour de récréation

Ce n'est pas simplement entre les enseignants et les élèves qu'a lieu la socialisation des individus. On pourrait dire que la socialisation scolaire n'est pas seulement verticale, mais aussi horizontale. Dans la cour de récréation, les élèves sont laissés en autonomie presque totale, loin du regard des instituteurs. C'est l'occasion rêvée pour que des rapports de genre s'établissent. Les idéaux égalitaires de l'école ne peuvent alors rien y faire, et la cour se voit souvent divisée selon un schéma classique : les garçons jouent au ballon au milieu de la cour et les filles jouent à l'élastique tout autour⁶⁰. Édith Maruéjols est spécialiste des questions d'égalité dans l'espace urbain et a soutenu en 2014 sa thèse sur la mixité, l'égalité et le genre dans les espaces de loisirs pour les jeunes⁶¹. Dans ses recherches, elle souligne le partage inégal des espaces de loisirs, qui favorisent nettement les garçons, puisque leurs jeux prennent plus de place. En parallèle, les filles ont tendance à être reléguées dans des espaces périphériques. Dans une expérience vidéo menée avec des collégiens, des jeunes filles expliquent : « On se met là parce qu'on a l'habitude d'y aller [...]. En réalité, quand on commence à regarder, on voit aussi que l'on se met à ces endroits-là parce que les autres espaces nous sont interdits⁶² ».

Dans la cour de récréation, les filles sont donc confrontées très jeunes à la soumission face à leurs camarades masculins, qui imposent leur présence par le biais de leurs activités. Le but ici n'est pas de blâmer les garçons, puisque leur domination de l'espace n'est en réalité pas volontaire et que la **ségrégation spatiale** dans la cour de récréation se fait instinctivement. Dès lors, il s'agit de déconstruire les stéréotypes de genre, qui sont véhiculés notamment par la famille et le système éducatif, où les enfants vivent leurs premières expériences en collectivité et construisent leur identité de genre⁶³.

⁶⁰ DELALANDE, Julie. *La cour de récréation : Pour une anthropologie de l'enfance*. PU Rennes, 2001.

⁶¹ MARUÉJOULS-BENOIT, Édith. *Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes : pertinence d'un paradigme féministe*. Université Michel de Montaigne — Bordeaux III, 2014.

⁶² MARUÉJOULS-BENOIT, Édith, et Sarah ROSNER [vidéo]. *La cour de récréation*. Matilda, 2017. Disponible sur : <https://matilda.education/app/course/view.php?id=218>. Consulté le : 21/05/2020.

⁶³ RUET, Sophie. *La construction culturelle des sexes du point de vue des enfants : L'enfant, sujet actif dans le processus de socialisation et de formation des identités de genre*. Université de Caen, 2009.

4.3. Genre et actualité

La question du genre est définitivement ancrée dans l'actualité et suscite le débat dans tous les groupes idéologiques. Si certains pays se montrent réticents à prendre en compte les enjeux des communautés concernées, d'autres prennent des décisions clefs et parfois historiques à ce sujet. Fin 2018, l'Allemagne a notamment reconnu l'existence d'un « *dritte Geschlecht*⁶⁴ » sur les documents administratifs de l'enfant. En plus des options « masculin » et « féminin » classiques, les jeunes parents pourront choisir de cocher la case « divers », qui implique que le nouveau-né n'est enfermé dans aucun des deux sexes traditionnels⁶⁵. Pionnière dans le domaine, l'Allemagne proposait déjà aux parents de ne pas remplir la case du sexe de leur enfant à la naissance, et ce, depuis 2013. Autre exemple aux Pays-Bas, où le premier passeport de genre neutre a été délivré l'an dernier avec la mention « X » à Leonne Zeegers⁶⁶, **intersexe** de 57 ans. En comparaison, en France, il est obligatoire de rattacher tout nouveau-né à l'un des deux sexes, masculin ou féminin, dans les cinq jours qui suivent sa naissance.

Dans le contexte actuel ultra-politisé, les débats autour du genre font rage et divisent des pans entiers de la population. La **Manif pour tous** est l'un des mouvements les plus médiatisés, s'opposant dès 2013 au mariage des couples de personnes de même sexe en France, avant d'élargir par la suite sa mobilisation à l'encontre de la **procréation médicalement assistée** (PMA) aux couples de femmes lesbiennes et aux femmes seules, ou encore de la GPA (**gestation pour autrui**).

⁶⁴ En allemand, le terme « *Geschlecht* » traduit une notion très globale, qui inclut à la fois l'identité biologique et sociale, sans faire de différence entre la notion de « sexe » et celle de « genre ».

⁶⁵ WIEDER, Thomas. « L'Allemagne reconnaît l'existence d'un « troisième sexe » ». *Le Monde*, 14/12/2018.

⁶⁶ IQBAL, Nosheen. 'Meet Leonne Zeegers, the first gender-neutral Dutch citizen'. *The Guardian*, 03/06/2018.

Si la question du genre divise, elle connaît aussi un déclin outre-Atlantique, où les études de genre montrent des signes d'essoufflement. Certains chercheurs délaissent ce domaine, critiquant les « insuffisances politiques et épistémologiques⁶⁷ » du genre et préférant se concentrer sur la notion de « sexualités » au pluriel. Au Royaume-Uni, des programmes universitaires créés dans les années 1990 ferment aujourd'hui leurs portes, les professeurs estimant avoir fait le tour de la question⁶⁸.

Mais à l'inverse, les études de genre connaissent un véritable essor dans de nombreux pays émergents, comme l'Inde ou la Chine, qui proposent de plus en plus de diplômes en la matière. En France, les études de genre semblent avoir encore de beaux jours devant elles. Le caractère pluridisciplinaire de ce domaine permet en effet de fusionner les dialogues et les publics. Aux États-Unis, la vulgarisation des études de genre a permis d'ancrer une culture de l'égalité dans le milieu universitaire, ce qui a influencé non seulement le contenu pédagogique des cours, mais aussi « les règles de gouvernance, les processus de recrutement⁶⁹ » et la réflexion intellectuelle en règle générale, ce dont notre pays pourrait s'inspirer.

⁶⁷ BERGER, Anne. « Petite histoire des études dites de « genre » en France ». *Le français aujourd'hui*, n° 163, p. 83-91.

⁶⁸ Ibid.

⁶⁹ Ibid.

5. Conclusion

Depuis les années 1970 aux États-Unis et les années 1990 en France, les études de genre, aussi controversées qu'elles puissent être, apportent une grille de lecture essentielle aux rapports de pouvoir dans la société occidentale. Le distinguo entre genre et sexe nous permet d'appréhender la question complexe de l'identité intime et de la mettre en relation avec la « ligne de démarcation mystique⁷⁰ » dont parlait Virginia Woolf, résultat de siècles d'hétéronormisme et de patriarcat largement banalisés et qui sépare les hommes et les femmes. À ce sujet, Pierre Bourdieu parle même d'« ordre social sexuellement ordonné⁷¹ » auquel les femmes doivent se plier.

En tant que démarche de réflexion, les études de genre nous apportent également les clefs nécessaires pour mieux comprendre la manière et le moment où un individu prend conscience de son identité de genre et de son orientation sexuelle. Il faut cependant bien garder à l'esprit que ce processus personnel est propre à chacun. Si cette réflexion identitaire n'est pas menée par tous, il est crucial pour les individus concernés d'avoir accès à des travaux universitaires sur le sujet qui leur permettent d'associer des mots et des concepts à leur ressenti.

Notons toutefois que le terme « genre » est encore loin de faire l'unanimité dans notre pays. Si l'UNESCO a remplacé le mot « sexe » par le mot « genre » dans tous ses documents officiels en français, la Commission d'enrichissement de la langue française, placée sous l'autorité du Premier ministre, en a rejeté l'usage en 2005.

⁷⁰ WOOLF, Virginia. *Trois Guinées*. Traduit de l'anglais par Léa Gauthier. BlackJack, 1938.

⁷¹ BOURDIEU, Pierre. *La domination masculine*. Seuil, 1998.

PARTIE B — TRADUCTION

Avertissement au lecteur. Les passages soulignés indiquent les points ayant demandé une réflexion plus poussée lors de la traduction. Ils sont en conséquence commentés dans la stratégie de traduction.

Lorsque ces passages portent sur des termes ou des expressions qui surviennent à plusieurs reprises dans le texte-source, seule la première occurrence pertinente est signalée.

Référence du texte-support :

LORBER, Judith. *Paradoxes of Gender*. Yale University Press, 1995.

Caractéristiques du texte-support : 3 148 mots / 20 396 signes, espaces compris.

Caractéristiques de la traduction : 3 794 mots / 24 829 signes, espaces compris.

For Society, Gender Means Difference

The pervasiveness of gender as a way of structuring social life demands that **gender statuses*** be clearly differentiated. Varied talents, sexual preferences, identities, personalities, interests, and ways of interacting fragment the individual's bodily and social experiences. Nonetheless, these are organized in Western cultures into two and only two socially and legally recognized gender statuses, "man" and "woman". In the social construction of gender, it does not matter what men and women actually do; it does not even matter if they do exactly the same thing. The social institution of gender insists only that what they do is *perceived* as different.

If men and women are doing the same tasks, they are usually spatially segregated to maintain gender separation, and often the tasks are given different job titles as well, such as executive secretary and administrative assistant (Reskin 1988). If the differences between women and men begin to blur, society's "sameness taboo" goes into action (G. Rubin 1975, 178). At a rock and roll dance at West Point in 1976, the year women were admitted to the prestigious military academy for the first time, the school's administrators "were reportedly perturbed by the sight of mirror-image couples dancing in short hair and dress gray trousers," and a rule was established that women cadets could dance at these events only if they wore skirts (Barkalow and Raab 1990, 53). Women recruits in the U.S. Marine Corps are required to wear makeup – a minimum, lipstick and eyeshadow – and they have to take classes in makeup, hair care, poise, and etiquette.

Pour la société, le genre est synonyme de différence

Le genre est omniprésent dans la structuration de la vie sociale et exige de ce fait que les **statuts genrés*** soient clairement différenciés. Les expériences corporelles et sociales individuelles sont le produit des talents variés, des préférences sexuelles, des identités, de la personnalité, des intérêts et des modes d'interaction de chacun. Cependant, en Occident, ces éléments sont articulés culturellement autour de deux statuts genrés uniques, reconnus socialement et légalement : « homme » et « femme ». Dans le cadre de la construction sociale du genre, la nature des actes des hommes et des femmes importe peu, on se garde même de comprendre si ces actes sont identiques ou non. L'institution sociale du genre insiste simplement sur le fait que leurs actes sont *perçus* comme différents.

Même si les hommes et les femmes effectuent les mêmes tâches, leur place dans l'espace est souvent différente, de manière à maintenir la différenciation entre les genres. De même, les tâches qui leur sont attribuées ne portent souvent pas le même nom, comme le poste de technicien de surface pour un homme, ou de femme de ménage pour une femme (Reskin, 1988). Dans le cas où les frontières entre les femmes et les hommes viendraient à s'estomper, le « tabou de la similitude » de la société entre en action (G. Rubin, 1975, 178). Lors d'un bal rock'n'roll à l'Académie militaire de West Point en 1976, année où les femmes furent admises dans la prestigieuse école pour la première fois, la direction de l'établissement « aurait été perturbée à la vue de couples à l'allure identique arborant une coupe de cheveux courte et des pantalons gris sur la piste de danse ». Dès lors, il a été établi que les femmes élèves officiers pourraient danser à ces événements seulement si elles portaient des jupes (Barkalow et Raab, 1990, 53). Les recrues féminines du Corps des Marines des États-Unis sont priées de porter du maquillage (rouge à lèvres et fard à paupières au minimum) et doivent également suivre des cours de maquillage, de coiffure, de maintien et de savoir-vivre.

This feminization is part of a deliberate policy of making them clearly distinguishable from men Marines. Christine Williams quotes a twenty-five-year-old woman drill instructor as saying: “A lot of the recruits who come here don’t wear makeup; they’re tomboyish or athletic. A lot of them have the preconceived idea that going into the military means they can still be a tomboy. They don’t realize that you are a *Woman Marine*” (1989, 76-77).

If gender differences were genetic, physiological, or hormonal, **gender bending*** and gender ambiguity would occur only in hermaphrodites, who are born with chromosomes and genitalia that are not clearly female or male. Since gender differences are socially constructed, all men and women can enact the behavior of the other, because they know the other’s social script: “‘Man’ and ‘woman’ are at once empty and overflowing categories. Empty because they have no ultimate, transcendental meaning. Overflowing because even when they appear to be fixed, they still contain within them alternative, denied, or suppressed definitions.” (J. W. Scott 1988a, 49). Nonetheless, though individuals may be able to shift gender statuses, the gender boundaries have to hold, or the whole gendered social order will come crashing down.

Paradoxically, it is the social importance of gender statuses and their external markers – clothing, mannerisms, and spatial segregation – that makes gender bending or **gender crossing*** possible – or even necessary. The social viability of differentiated gender statuses produces the need or desire to shift statuses. Without gender differentiation, transvestism and transsexuality would be meaningless. You couldn’t dress in the opposite gender’s clothing if all clothing were unisex. There would be no need to reconstruct genitalia to match identity if interests and life-styles were not gendered. There would be no need for women to pass as man to do certain kinds of work if jobs were not typed as “women’s work” and “men’s work”. Women would not have to dress as men in public life in order to give orders or aggressively bargain with customers.

Cette féminisation s'inscrit dans une politique réfléchie de la part des Forces armées, visant à établir une distinction claire entre les femmes et les hommes dans leurs rangs. Christine Williams cite une sergente instructrice de 25 ans : « De nombreuses recrues qui arrivent ici ne portent pas de maquillage, elles sont masculines ou sportives. Nombre d'entre elles pensent qu'en entrant dans l'armée, elles peuvent rester des garçons manqués. Elles ne réalisent pas qu'elles sont destinées à être une *femme* Marine » (1989, 76-77).

Si les différences de genre étaient génétiques, physiques ou hormonales, le **brouillage des genres*** et l'**ambiguïté de genre** ne seraient constatés que chez les intersexes, qui naissent avec des chromosomes et des organes génitaux ne permettant pas de définir clairement l'individu comme féminin ou masculin. Puisque les différences de genre sont une construction sociale, tous les hommes et toutes les femmes peuvent adopter le comportement d'autrui, puisqu'ils en connaissent le rôle social : « "homme" et "femme" sont des catégories à la fois vides et pleines de sens. Elles sont vides, car elles n'ont aucune signification suprême ou transcendante. Elles sont pleines, car même lorsqu'elles semblent être figées, elles comportent toujours intrinsèquement des définitions alternatives, niées ou réprimées » (J.W. Scott, 1988a, 49). Pourtant, bien que les individus puissent modifier leur statut genré, les frontières du genre doivent rester en place, au risque que tout l'ordre social genré ne s'effondre.

Paradoxalement, c'est l'importance sociale des statuts genrés et de leurs marqueurs externes (vêtements, manières et séparation spatiale) qui rend le brouillage des genres ou le **travestissement*** possibles, voire nécessaires. La viabilité sociale des statuts genrés différenciés crée un besoin ou un désir de changer de statut. En l'absence d'une différenciation de genre, le travestissement et la transidentité seraient dénués de sens. Il serait en effet impossible de porter des vêtements attribués au genre opposé si tous les vêtements étaient unisexes. De même, il serait inutile de pratiquer une **chirurgie d'affirmation de genre** pour faire correspondre sexe et identité si les intérêts et les modes de vie n'étaient pas genrés. À l'avenir, il serait vain pour une femme de se faire passer pour un homme dans certains corps de métier si les emplois n'étaient pas catalogués comme « travail de femmes » et « travail d'hommes ». Les femmes n'auraient ainsi pas besoin de s'habiller comme des hommes en société pour pouvoir donner des ordres ou négocier virulemment avec des clients.

Gender boundaries are preserved when transsexuals create congruous autobiographies of always having felt like what they are now. The transvestite's story also "recuperates social and sexual norms" (Garber 1992, 69). In the transvestite's normalized narrative, he or she "is 'compelled' by social and economic forces to distinguish himself or herself in order to get a job, escape repression, or gain artistic or political 'freedom'" (Garber 1992, 70). The "true identity" when revealed, causes amazement over how easily and successfully the person passed as a member of the opposite gender, not a suspicion that gender itself is something of a put-on.

Components of Gender

By now, it should be clear that gender is not a unitary essence but has many components as a social institution and as an individual status.

As a social institution, gender is composed of:

Gender statuses, the socially recognized genders in a society and the norms and expectations for their enactment behaviorally, gesturally, linguistically, emotionally, and physically. How gender statuses are evaluated depends on historical development in any particular society.

Gendered division of labor, the assignment of productive and domestic work to members of different gender statuses. The work assigned to those of different gender statuses strengthens the society's evaluation of those statuses – the higher the status, the more prestigious and valued the work and the greater its reward.

Gendered kinship, the family rights and responsibilities for each gender status. Kinship statuses reflect and reinforce the prestige and power differences of the different genders.

Lorsqu'un transgenre affirme s'être toujours senti comme celui ou celle qu'il ou elle est aujourd'hui, les frontières du genre sont en fait maintenues. De la même manière, le travestissement « s'approprie des normes sociales et sexuelles » (Garber, 1992, 69). Communément, les travestis affirment être « “poussés” par des forces sociales et économiques à se distinguer, afin de trouver un emploi, d'échapper à l'oppression ou de gagner une forme de “liberté” artistique ou politique » (Garber, 1992, 69). La « véritable identité » de l'individu, une fois révélée, suscite de la stupéfaction quant à la facilité avec laquelle celui-ci se faisait passer pour un membre du genre opposé, sans que l'on se doute que le genre lui-même est en réalité une sorte de façade.

Les composantes du genre

À ce stade, il doit être bien clair que le genre n'est pas une essence unitaire, mais qu'il est constitué de nombreux éléments, à la fois en tant qu'institution sociale qu'en tant que statut individuel.

Au niveau sociétal, le genre est constitué des éléments suivants :

Les statuts genrés, soit les genres reconnus publiquement dans une société, ainsi que les normes et attentes associées à leur exécution comportementale, gestuelle, linguistique, émotionnelle et physique. L'évaluation des statuts genrés dépend du développement historique de chaque société.

La division genrée du travail, soit l'affectation du travail productif et domestique aux membres de différents statuts genrés. Les tâches attribuées aux individus de statuts genrés différents renforcent le regard de la société sur ces mêmes statuts : plus le statut est important, plus le travail est prestigieux et estimé, et plus la récompense est noble.

La parenté genrée, soit l'ensemble des droits et responsabilités familiales conférés à chacun des statuts genrés. Les statuts parentaux reflètent et renforcent le prestige et les niveaux de pouvoir des différents genres.

Gendered sexual scripts, the normative patterns of sexual desire and sexual behavior, as prescribed for the different gender statuses. Members of the dominant gender have more sexual prerogatives; members of a subordinate gender may be sexually exploited.

Gendered personalities, the combination of traits patterned by gender norms of how members of different gender statuses are supposed to feel and behave. Social expectations of others in face-to-face interaction constantly bolster these norms.

Gendered social control, the formal and informal approval and reward of conforming behavior and the stigmatization, social isolation, punishment, and medical treatment of nonconforming behavior.

Gender ideology, the justification of gender statuses, particularly, their differential evaluation. The dominant ideology tends to suppress criticism by making these evaluations seem natural.

Gender imagery, the cultural representations of gender and embodiment of gender in symbolic language and artistic productions that reproduce and legitimate gender statuses. Culture is one of the main supports of the dominant gender ideology.

For an individual, gender is composed of:

Sex category to which the infant is assigned at birth based on appearance of genitalia. With prenatal testing and sex-typing, categorization is prenatal. Sex category may be changed later through surgery or reinspection of ambiguous genitals.

Les rôles sexuels genrés, soit l'ensemble des schémas normatifs du désir et du comportement sexuels tels qu'ils sont fixés pour les différents statuts genrés. Les membres du genre dominant ont plus de prérogatives sexuelles, tandis que les membres d'un genre subordonné peuvent être exploités sexuellement.

Les personnalités genrées, soit la combinaison de traits de caractère définis par les normes genrées, régissant la manière dont les membres des différents statuts genrés doivent se sentir et se comporter. Les attentes sociales d'autrui lors d'interactions directes ne font que renforcer sans cesse ces normes.

Le contrôle social genré, soit la validation et la récompense, formelle et informelle, des comportements conformes, ou à l'inverse, la stigmatisation, l'isolation sociale, la sanction et le traitement médical des comportements non conformes.

L'idéologie de genre, soit la justification des statuts genrés, et en particulier leur évaluation différenciée. L'idéologie dominante tend à censurer la critique en faisant passer ces évaluations pour naturelles.

L'esthétique de genre, soit l'ensemble des représentations culturelles du genre, ainsi que l'incarnation du genre dans les productions écrites et artistiques qui reproduisent et légitiment les statuts genrés. La culture constitue l'un des principaux facteurs du maintien de l'idéologie de genre dominante.

Au niveau individuel, le genre est constitué des éléments suivants :

L'identité sexuelle, soit le sexe auquel l'enfant est assigné à sa naissance en fonction de l'aspect de ses organes génitaux. Cette catégorisation a lieu avant la naissance, au moyen d'examen prénataux et d'une identification du sexe. L'identité sexuelle peut évoluer dans le temps par le biais d'une opération chirurgicale ou d'une réinspection des **organes génitaux ambigus**.

Gender identity, the individual's sense of gendered self as a worker and family member

Gendered marital and procreative status, fulfillment or nonfulfillment of allowed or disallowed mating, impregnation, childbearing, kinship roles.

Gendered sexual orientation, socially and individually patterned sexual desires, feelings, practices, and identification.

Gendered personality, internalized patterns of socially normative emotions as organized by family structure and parenting.

Gendered process, the social practices of learning, being taught, picking up cues, enacting behavior already learned to be gender-appropriate (or inappropriate, if rebelling, testing), developing a gender identity, "doing gender" as a member of a gender status in relationships with gendered others, acting deferent or dominant.

Gender beliefs, incorporation of or resistance to gender ideology.

Gender display*, presentation of self as a certain kind of gendered person through dress, cosmetics, adornments, and permanent and reversible body markers.

For an individual, all the social components are supposed to be consistent and congruent with perceived physiology. The actual combination of genes and genitalia, prenatal, adolescent, and adult hormonal input, and procreative capacity may or may not be congruous with each other and with sex-category assignment, gender identity, gendered sexual orientation and procreative status, gender display, personality, and work and family roles. At any one time, an individual's identity is a combination of the major ascribed statuses of gender, race, ethnicity, religion, and social class, and the individual's achieved statuses, such as education level, occupation or profession, marital status, parenthood, prestige, authority, and wealth. The ascribed statuses substantially limit or create opportunities for individual achievements and also diminish or enhance the luster of those achievements.

L'identité de genre, soit la perception genrée de soi en tant que travailleur·euse et membre d'une famille.

La personnalité genrée, soit l'ensemble des schémas intériorisés d'émotions socialement normatives, en fonction de la structure familiale et de l'éducation.

Le processus genré, soit l'ensemble des pratiques sociales qui visent à apprendre, comprendre et adopter un comportement déjà identifié comme étant adapté au genre (ou inadapté, en cas de rébellion ou d'expérimentation), à développer une identité de genre, à « faire le genre » dans ses relations avec le reste des individus genrés en tant que membre d'un statut genré, à être respectueux ou dominant.

Les croyances de genre, soit l'assimilation ou la résistance à l'idéologie de genre.

L'expression de genre, soit la présentation de soi en tant qu'individu genré à travers les vêtements, les cosmétiques, les parures et les marqueurs corporels permanents ou éphémères.

Pour un individu, toutes les composantes sociales doivent être cohérentes et analogues à l'apparence physique perçue. Gènes et organes génitaux, fonction hormonale prénatale, adolescente et adulte, et capacités reproductives peuvent ou non être en harmonie entre eux et avec l'affectation à une identité sexuelle, une identité de genre, une orientation sexuelle genrée, un statut reproducteur genré, une expression de genre, une personnalité, ainsi que des rôles professionnels et familiaux. À tout moment donné, l'identité d'un individu est une association des principaux statuts arrêtés de genre, de couleur de peau, d'origine ethnique, de religion et de classe sociale, ainsi que des statuts atteints par l'individu, tels que le niveau d'éducation, la profession, la situation conjugale, la parentalité, le prestige, l'autorité et la richesse. Les statuts arrêtés peuvent aussi bien limiter considérablement les opportunités d'accomplissements individuels qu'en créer de nouvelles, et par ailleurs étouffer ou renforcer le sentiment d'accomplissement.

Gender as Process, Stratification, and Structure

As a social institution, gender is a process of creating distinguishable social statuses for the assignment of rights and responsibilities. As part of a stratification system that ranks these statuses unequally, gender is a major building block in the social structures built on these unequal statuses.

As a *process*, gender creates the social differences that define “woman” and “man”. In social interaction throughout their lives, individuals learn what is expected, see what is expected, act and react in expected ways, and thus simultaneously construct and maintain the gender order: “The very injunction to be given gender takes place through discursive routes: to be a good mother, to be a heterosexually desirable object, to be a fit worker, in sum, to signify a multiplicity of guarantees in response to a variety of different demands all at once” (J. Butler 1990, 145). Members of a social group neither make up gender as they go nor exactly replicate in rote fashion what was done before. In almost every encounter, human beings produce gender, behaving in the ways they learned were appropriate for their gender status, or resisting or rebelling against these norms. Resistance and rebellion have altered gender norms, but so far they have rarely eroded the statuses.

Gendered patterns of interaction acquire additional layers of gendered sexuality, parenting, and work behaviors in childhood, adolescence, and adulthood. Gendered norms and expectations are enforced through informal sanctions of gender-inappropriate behavior by peers and by formal punishment or threat of punishment by those in authority should behavior deviate too far from socially imposed standards for women and men.

Le genre comme processus, stratification et structure

En tant qu'institution sociale, le genre est un processus de création de statuts sociaux distincts, entraînant l'attribution de droits et de responsabilités. Partie d'un système de stratification qui classe les statuts de manière inégale, le genre est la pierre angulaire des structures sociales, bâties sur ces statuts inégaux.

En tant que *processus*, le genre établit les différences sociales qui définissent « femme » et « homme ». Dans leurs interactions sociales au cours de leur vie, les individus assimilent ce qui est attendu, voient ce qui est attendu, agissent et réagissent de manière attendue, et ainsi construisent et maintiennent parallèlement l'ordre genré : « L'injonction à être d'un certain genre peut prendre différents chemins discursifs : être une bonne mère, être un objet hétérosexuellement désirable, être un·e travailleur·euse capable. Cela revient à signifier une multiplicité de garanties en réponse à toutes sortes d'exigences simultanées » (J. Butler, 1990, 271). Les membres d'un groupe social ne composent pas le genre en cours de route, ni ne reproduisent à l'identique ce qui a déjà été fait. Dans la plupart de ses rencontres, l'être humain produit le genre, en reproduisant des comportements qu'il a intégrés comme étant appropriés pour son statut genré, ou bien en résistant ou en se rebellant contre ces normes. La résistance et la rébellion ont transformé les normes de genre, mais jusqu'à présent elles n'ont que très peu oblitéré les statuts genrés.

Les schémas genrés de l'interaction se sédimentent en couches additionnelles de comportements sexuels, parentaux et professionnels genrés au fil de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte. Les normes et les attentes genrées sont appliquées par le biais de sanctions informelles à l'encontre des comportements considérés comme déviants par les pairs, et par le biais de sanctions formelles ou de menaces de sanction par les détenteurs de l'autorité si le comportement venait à trop s'éloigner des normes sociales imposées aux femmes et aux hommes.

Everyday gendered interactions build gender into the family, the work process, and other organizations and institutions, which in turn reinforce gender expectations for individuals. Because gender is a process, there is room not only for modification and variation by individuals and small groups but also for institutionalized change (J. W. Scott, 1988a, 7).

As part of a *stratification* system, gender ranks men above women of the same race and class. Women and men could be different but equal. In practice, the process of creating difference depends to a great extent on differential evaluation. As Nancy Jay (1981) says: "That which is defined, separated out, isolated from all else is A and pure. Not-A is necessarily impure, a random catchall, to which nothing is external except A and the principle of order that separates it from Not-A" (45). From the individual's point of view, whichever gender is A, the other is Not-A; gender boundaries tell the individual who is like him or her, and all the rest are unlike. From society's point of view, however, one gender is usually the touchstone, the normal, the dominant, and the other is different, deviant, and subordinate. In Western society, "man" is A, "wo-man" is Not-A. (Consider what a society would be like where woman was A and man Not-A.)

The further dichotomization by race and class constructs the gradations of a heterogeneous society's stratification scheme. Thus, in the United States, white is A, African American is Not-A; middle class is A, working class is Not-A, and "African-American women occupy a position whereby the inferior half of a series of these dichotomies converge" (P. H. Collins 1990, 70). The dominant categories are the hegemonic ideals, taken so for granted as the way things should be that white is not ordinarily thought of as a race, middle class as a class, or men as a gender. The characteristics of these categories define the Other as that which lacks the valuable qualities the dominants exhibit.

Les interactions genrées quotidiennes inscrivent le genre dans la famille, dans l'environnement professionnel, ainsi que dans d'autres organisations et institutions qui à leur tour renforcent les attentes de genre individuelles. Puisque le genre est un processus, il est non seulement susceptible d'être modifié par les individus et par des petits groupes, mais également au regard des institutions (J. W. Scott, 1988a, 7).

En tant que composante d'un système de *stratification*, le genre classe les hommes au-dessus des femmes, à couleur de peau et à classe sociale égales. Les femmes et les hommes pourraient être différents, mais égaux. En pratique, l'établissement de différences dépend en grande partie de l'évaluation différentielle. Comme l'explique Nancy Jay (1981) : « Ce qui est défini, séparé et isolé de tout le reste est de catégorie A et pur. La catégorie non-A est par définition impure, un fourre-tout aléatoire auquel tout appartient sauf le A et le principe d'ordre qui le sépare du non-A » (45). Du point de vue individuel, quel que soit le genre A, l'autre genre est non-A ; les frontières du genre indiquent à l'individu qui est comme lui ou comme elle, et tous les autres individus sont donc différents. Du point de vue sociétal en revanche, l'un des genres est généralement la référence normale, dominante, tandis que l'autre genre est différent, déviant et subordonné. Dans les sociétés occidentales, « l'homme » est A et « la femme » est non-A (imaginez à quoi ressemblerait une société où les femmes seraient A et les hommes non-A).

La dichotomie approfondie en fonction de la couleur de peau et de la classe sociale établit les gradations du schéma de stratification d'une société hétérogène. Ainsi, aux États-Unis, les blancs sont A et les Afro-Américains sont non-A, la classe moyenne est A et la classe ouvrière est non-A, et « la place occupée par les femmes afro-américaines recouvre la moitié inférieure de plusieurs groupes dichotomiques » (P. H. Collins, 1990, 70). Les catégories dominantes représentent des idéaux hégémoniques, tenus pour acquis comme il se doit, à tel point que blanc n'est généralement pas considéré comme une couleur de peau, la classe moyenne comme une classe sociale ou le fait d'être un homme comme un genre. Les caractéristiques de ces catégories définissent autrui comme celui qui ne possède pas les qualités précieuses démontrées par les dominants.

In a gender-stratified society, what men do is usually valued more highly than what women do because men do it, even when their activities are very similar or the same. In different regions of southern India, for example, harvesting rice is men's work, shared work, or women's work: "Wherever a task is done by women it is considered easy, and where it is done by [men] it is considered difficult" (Mencher 1988, 104). A gathering and hunting society's survival usually depends on the nuts, grubs, and small animals brought in by the women's foraging trips, but when the men's hunt is successful, it is the occasion for a celebration. Conversely, because they are the superior group, white men do not have to do the "dirty work", such as housework; the most inferior group does it, usually poor women of color (Palmer 1989).

Freudian psychoanalytic theory claims that boys must reject their mothers and deny the feminine in themselves in order to become men: "For boys the major goal is the achievement of personal masculine identification with their father and sense of secure masculine self, achieved through superego formation and disparagement of women" (Chodorow 1978, 165). Masculinity may be the outcome of boys' intrapsychic struggles to separate their identity from that of their mothers, but the proofs of the masculinity are culturally shaped and usually ritualistic and symbolic (Gilmore 1990).

Dans une société stratifiée en fonction du genre, les actions des hommes sont souvent plus estimées que les actions des femmes, précisément car ce sont les hommes qui les accomplissent, même lorsque leurs activités sont très similaires, voire identiques. Par exemple, dans le sud de l'Inde, selon les régions, la moisson du riz est soit un travail d'homme, soit un travail partagé, soit un travail de femmes : « À chaque fois qu'une tâche est effectuée par des femmes, elle est considérée comme facile, et quand elle est effectuée par [des hommes], elle est considérée comme difficile » (Mencher, 1988, 104). La survie d'une société de chasseurs-cueilleurs dépend généralement des noix, des larves et des petits animaux rapportés par les femmes après la cueillette, mais lorsque la chasse des hommes est fructueuse, elle donne lieu à des festivités. Réciproquement, puisqu'ils font partie du groupe dominant, les hommes blancs n'ont pas à effectuer les « basses œuvres » telles que les **tâches ménagères** ; le groupe inférieur s'en charge, en général les femmes pauvres et de couleur (Palmer, 1989).

La théorie psychanalytique freudienne affirme que les garçons doivent rejeter leur mère et nier le féminin en eux afin de devenir des hommes : « L'objectif principal des garçons est l'accomplissement d'une identification à leur père qui soit masculine et personnelle, et d'un sentiment de masculinité assurée, obtenus grâce à une formation du surmoi et un dénigrement des femmes » (Chodorow, 1978, 165). La masculinité pourrait donc découler des difficultés intrapsychiques d'un garçon à séparer son identité de celle de sa mère, mais les preuves de la masculinité sont façonnées culturellement et sont souvent rituelles et symboliques (Gilmore, 1990).

The Marxist feminist explanation for gender inequality is that by demeaning women's abilities and keeping them from learning valuable technological skills, bosses preserve them as a cheap and exploitable reserve army of labor. Unionized men who could easily be replaced by women collude in this process because it allows them to monopolize the better paid, more interesting, and more autonomous jobs: "Two factors emerge as helping men maintain their separation from women and their control of technological occupations. One is the active **gendering*** of jobs and people. The second is the continual creation of sub-division in the work processes, and levels in work hierarchies, into which men can move in order to keep their distance from women" (Cockburn 1985, 13).

Societies vary in the extent of the inequality in social status of their women and men members, but where there is inequality, the status "woman" (and its attendant behavior and role allocations) is usually held in lesser esteem than the status "man". Since gender is also intertwined with a society's other constructed statuses of differential evaluation – race, religion, occupation, class, country of origin, and so on – men and women members of the favored groups command more power, more prestige, and more property than the members of the disfavored groups. Within many social groups, however, men are advantaged over women. The more economic resources, such as education and job opportunities, are available to a group, the more they tend to be monopolized by men. In poorer groups that have few resources (such as working-class African Americans in the United States), women and men are more nearly equal, and the women may even outstrip the men in education and occupational status (Almquist 1987).

L'explication marxiste féministe des inégalités de genre repose sur le fait qu'en dénigrant les capacités des femmes et en les empêchant d'assimiler des connaissances technologiques utiles, les dirigeants les cantonnent au rang de main-d'œuvre de réserve bon marché et exploitable. Les hommes syndiqués qui pourraient aisément être remplacés par des femmes participent de ce processus, puisque cela leur permet de monopoliser les emplois mieux rémunérés, plus intéressants et plus autonomes : « Deux facteurs semblent aider les hommes à maintenir leur séparation avec les femmes et assurer leur contrôle sur les professions technologiques. Le premier réside dans la **mise en genre*** des emplois et des individus. Le second consiste en la création continue de subdivisions et de niveaux hiérarchiques professionnels dans lesquels les hommes peuvent évoluer de manière à garder leurs distances des femmes » (Cockburn, 1975, 13).

La portée des inégalités du statut social des hommes et des femmes varie selon les sociétés, mais quand les inégalités sont présentes, c'est généralement le statut de « femme » (ainsi que les comportements et rôles correspondants) qui est moins valorisé que le statut d'« homme ». Puisque le genre est également lié étroitement aux autres statuts d'évaluation différentielle construits (couleur de peau, religion, profession, classe sociale, pays d'origine, etc.), les membres masculins et féminins des groupes privilégiés détiennent plus de pouvoir, de prestige et de capital que les membres des groupes défavorisés. Les hommes sont cependant avantagés par rapport aux femmes dans plusieurs groupes sociaux. Plus un groupe dispose de ressources économiques (éducation, opportunités d'emploi), plus celles-ci ont tendance à être monopolisées par les hommes. Dans les groupes plus modestes, qui possèdent moins de ressources (comme la classe ouvrière afro-américaine aux États-Unis), les femmes et les hommes se rapprochent de l'égalité, et il arrive même que les femmes devancent les hommes en termes d'éducation et de statut professionnel (Almquist, 1987).

As a *structure*, gender divides work in the home and in the economic production, legitimates those in authority, and organizes sexuality and emotional life (Connell 1987, 91-142). As primary parents, women significantly influence children's psychological development and emotional attachments, in the process reproducing gender. Emergent sexuality is shaped by heterosexual, homosexual, and bisexual patterns that are gendered – different for girls and boys, and for women and men – so that sexual statuses reflect gender statuses.

When gender is a major component of structured inequality, the devalued genders have less power, prestige, and economic rewards than the valued genders. In countries that discourage gender discrimination, many major roles are still gendered; women still do most of the domestic labor and child rearing, even while doing full-time paid work; women and men are segregated on the job and each does work considered “appropriate”; women's work is usually paid less than men's work. Men dominate the positions of authority and leadership in government, the military, and the law; cultural productions, religions, and sports reflect men's interests.

In societies that create the greatest gender difference, such as Saudi Arabia, women are kept out of sight behind walls or veils, have no civil rights and often create a cultural and emotional world of their own (Bernard 1981). But even in societies with less rigid gender boundaries, women and men spend much of their time with people of their own gender because of the way work and family are organized. This spatial separation of women and men reinforces gendered differentness, identity, and ways of thinking and behaving (Cosser 1986).

En tant que *structure*, le genre divise le travail domestique et productif, légitime les détenteurs de l'autorité et organise la vie sexuelle et émotionnelle (Connell, 1987, 91-142). Du fait de leur rôle de parent primaire, les femmes influencent considérablement le développement psychologique et les liens affectifs de l'enfant, ce qui participe à la reproduction du genre. La sexualité naissante est façonnée par des schémas hétérosexuels, homosexuels et bisexuels genrés (puisqu'ils sont différents pour les filles et les garçons, pour les femmes et pour les hommes) de sorte que l'identité sexuelle reflète le statut genré.

Lorsque le critère du genre est une composante majeure des inégalités structurées, les genres dévalorisés disposent de moins de pouvoir, de prestige et de récompenses économiques que les genres valorisés. Même dans les pays qui combattent la discrimination de genre, la plupart des rôles sont encore genrés : les femmes se consacrent encore à la plupart des tâches ménagères et à l'éducation des enfants, même lorsqu'elles occupent un emploi à plein-temps. Les femmes et les hommes subissent une ségrégation au travail et chacun exerce une activité considérée comme « appropriée ». En outre, le travail des femmes est souvent moins bien rémunéré que celui des hommes. Les hommes règnent sur les postes d'autorité et de direction au gouvernement, dans l'armée et la justice. Par ailleurs, les productions culturelles, religieuses et sportives reflètent les intérêts des hommes.

Dans les pays comme l'Arabie saoudite, qui établissent le plus de différences de genre, les femmes sont tenues à l'écart derrière des murs ou des hijabs, n'ont aucun droit civique et créent souvent leur propre monde culturel et émotionnel (Bernard, 1981). Néanmoins, même dans les sociétés disposant de frontières du genre plus souples, les femmes et les hommes passent la plupart de leur temps avec des individus du même genre qu'eux, du fait de l'organisation du temps professionnel et familial. La séparation spatiale des femmes et des hommes renforce ainsi les distinctions, l'identité, ainsi que les manières genrées de penser et de se comporter (Coser, 1986).

Gender inequality – the devaluation of “women” and the social domination of “men” – has social functions and social history. It is not the result of sex, procreation, physiology, anatomy, hormones, or genetic predispositions. It is produced and maintained by identifiable social processes and built into the general structure and individual identities deliberately and purposefully. The social order as we know it in Western societies is organized around racial ethnic, class, and gender inequality. I contend, therefore, that the continuing purpose of gender as a modern social institution is to construct women as a group to be the subordinate of men as a group. The life of everyone placed in the status “woman” is “night to his day – that has forever been the fantasy. Black to his white. Shut out of his system’s space, she is the repressed that ensures the system’s functioning” (Cixous and Clément [1975] 1986, 67).

Les inégalités de genre (soit le dénigrement des « femmes » et la domination sociale des « hommes ») ont des fonctions et une histoire sociales. Elles ne résultent pas du sexe, de la procréation, de la physiologie, de l'anatomie, des hormones ou de prédispositions génétiques. Elles sont au contraire produites et entretenues par des processus sociaux identifiables et sont ancrées dans la société et dans les identités individuelles de manière délibérée et intentionnelle. L'ordre social tel que nous le connaissons dans les sociétés occidentales s'articule autour des inégalités de couleur de peau, de classe sociale et de genre. Je soutiens, par conséquent, que le but permanent du genre en tant qu'institution sociale moderne est de faire des femmes un groupe subordonné à celui des hommes. La vie de chaque individu défini comme « féminin » est « la nuit si l'autre est le jour (l'imaginaire collectif fonctionne ainsi). Noire si l'autre est blanc. Exclue de ce système, elle est l'opprimée qui en assure le bon fonctionnement » (Cixous et Clément [1975], 1986, 67).

The Paradox of Human Nature

To say that sex, sexuality, and gender are all socially constructed is not to minimize their social power. These categorical imperatives govern our lives in the most profound and pervasive ways, through the social experiences and social practices of what Dorothy Smith calls the “everyday / everynight world” (1990, 31-57). The paradox of human nature is that it is *always* a manifestation of cultural meanings, social relationships, and power politics; “not biology, but culture, becomes destiny” (J. Butler 1990, 8). Gendered people emerge not from physiology or sexual orientation but from the exigencies of the social order, mostly, from the need for a reliable division of the work of food production and the social (not physical) reproduction of new members. The moral imperatives of religion and cultural representations guard the boundary lines among genders and ensure that what is demanded, what is permitted, and what is tabooed for the people in each gender is well known and followed by most (C. Davies 1982). Political power, control of scarce resources, and, if necessary, violence uphold the gendered social order in the face of resistance and rebellion. Most people, however, voluntarily go along with their society’s prescriptions for those of their gender status, because the norms and expectations get built into their sense of worth and identity as a think, the way we see and hear and speak, the way we fantasy, and the way we feel.

There is no core or bedrock human nature below these endlessly looping processes of the social production of sex and gender, self and other, identity and psyche, each of which is a “complex cultural construction” (J. Butler 1990, 36). *For humans, the social is the natural*. Therefore, “in its feminist senses, gender cannot simply mean the cultural appropriation of biological sexual difference. Sexual difference is itself a fundamental – and scientifically contested – construction. Both ‘sex’ and ‘gender’ are woven of multiple, asymmetrical strands of difference, charged with multifaceted dramatic narratives of domination and struggle” (Haraway 1990, 140).

Le paradoxe de la nature humaine

Affirmer que le sexe, la sexualité et le genre sont établis socialement ne minimise pas pour autant leur pouvoir social. Ces impératifs catégoriques gouvernent nos vies de la manière la plus profonde et la plus invasive qui soit, par des expériences et des pratiques sociales que Dorothy Smith désigne le « monde du jour et de la nuit » (1990, 31-57). Le paradoxe de la nature humaine réside dans le fait qu'elle est toujours une manifestation des significations culturelles, des relations sociales et des pouvoirs politiques ; « le destin, ce n'est pas la biologie, mais la culture » (J. Butler, 1990, 8). Les individus genrés ne sont pas le résultat de l'anatomie ou de l'orientation sexuelle, mais plutôt des exigences de l'ordre social, en particulier de la nécessité d'une division du travail de production alimentaire et de la reproduction sociale (et non physique) des nouveaux membres. Les impératifs moraux de religion et de représentations culturelles préservent les frontières entre les genres et garantissent que ce qui est exigé, permis et tabou pour les membres de chaque genre soit bien connu et suivi par le plus grand nombre (C. Davies, 1982). Le pouvoir politique, le contrôle des ressources limitées et, le cas échéant, la violence, font respecter l'ordre social genré face à la résistance et à la rébellion. En revanche, concernant leur statut genré, la plupart des individus s'alignent volontairement sur les recommandations de la société, car les normes et les attentes sont intégrées dans leurs valeurs et dans leur identité en tant que raisonnement, manière de voir, d'entendre et de parler, de rêver et de se sentir.

Il n'y a point de nature humaine fondamentale sous-jacente à ces processus de production sociale du sexe et du genre, de soi et de l'autre, de l'identité et de la psyché, chacun étant une « construction culturelle complexe » (J. Butler, 1990, 36). *Pour les êtres humains, le social est le naturel*. Par conséquent, « au sens féministe du terme, le genre ne peut désigner simplement l'appropriation culturelle des différences sexuelles biologiques. Les différences sexuelles sont elles-mêmes une construction fondamentale (bien que scientifiquement contestée). Le "sexe" et le "genre" sont tous deux des tissus tramés de fils de différences multiples, asymétriques et chargés de récits de domination et de lutte aux innombrables facettes » (Haraway, 1990, 140).

PARTIE C — STRATÉGIE DE TRADUCTION

Avertissement au lecteur. Cette stratégie de traduction vise à présenter en détail mes obstacles et mes choix de traductions tout au long de l'étape de traduction du texte-support de ce mémoire. Les problèmes rencontrés sont organisés de façon thématique.

Lorsqu'un terme survenant plusieurs fois dans le texte-support est commenté dans la stratégie de traduction, seules les références de la première occurrence pertinente sont précisées.

1. Choix du texte-support

Le texte-support que j'ai choisi pour la traduction du présent mémoire est un extrait de l'ouvrage *Paradoxes of Gender*⁷², écrit par la sociologue et spécialiste en questions féministes Judith Lorber. Le livre⁷³, publié en 1995, se veut l'outil d'une réflexion nouvelle, proposant au lecteur de remettre en question tout ce qu'il pense savoir sur le genre. À sa sortie, *Paradoxes of Gender* a fait sensation, mais n'a pourtant jamais été traduit en français.

Dans cet ouvrage, Judith Lorber présente le genre sous un tout nouvel angle. Selon elle, il est le produit de la socialisation humaine, influencé par plusieurs facteurs externes non inhérents à l'**identité sexuelle** biologique des individus. L'auteure élève ainsi le genre au rang d'institution et le compare à d'autres entités, telles que la famille, la religion ou encore l'économie. La sociologue explore donc le paradigme du genre, qu'elle aborde sous différents angles : anthropologique, historique, sociologique, psychologique, sociolinguistique et culturel. Elle établit ainsi une liste de paradoxes du genre, dont voici quelques exemples. Pourquoi parlons-nous de deux sexes opposés alors que les comportements sexuels sont tout aussi multiples que variés ? Pourquoi l'image de la femme correspond-elle à la vision qu'en ont les hommes et non à la vision que les femmes ont d'elles-mêmes ? Pourquoi attend-on des femmes en Occident qu'elles aient des enfants et qu'elles s'en occupent ? Pourquoi les tâches ménagères incombent-elles principalement à la femme du foyer, même lorsque celle-ci gagne plus que son conjoint ? Pourquoi retrouve-t-on si peu de femmes dans les postes à responsabilités ? Toutes ces questions paradoxales et bien d'autres encore constituent la base de la réflexion de Judith Lorber pour cet ouvrage.

Le choix de ce texte support s'est fait de manière assez naturelle. En me renseignant au sujet des études de genre au début de la rédaction de ce mémoire, j'ai rapidement trouvé dans mes recherches plusieurs occurrences du nom de Judith Lorber. Je me suis alors penchée sur son

⁷² LORBER, Judith. « "Night to His Day": The Social Construction of Gender ». *Paradoxes of Gender*, Yale University Press, 1995, p. 26-36.

⁷³ LORBER, Judith. *Paradoxes of Gender*. Yale University Press, 1995.

travail et j'ai découvert qu'elle était, et est encore aujourd'hui, l'un des piliers des études de genre aux États-Unis. J'ai conscience du fait que le texte n'est pas des plus récents, mais puisque le travail de Judith Lorber a inspiré de nombreux autres auteurs par la suite, il m'a semblé intéressant de travailler sur l'un des textes qui a véritablement posé les bases de ce domaine de recherche que sont les études de genre. *Paradoxes of Gender* est l'ouvrage le plus capital de la bibliographie de Judith Lorber et j'ai pu constater, à ma grande surprise, qu'il n'avait jamais été traduit en français. Je voulais trouver un extrait du livre qui proposerait un tour d'horizon clair de la notion de genre et c'est la raison pour laquelle je me suis tournée vers le premier chapitre de la première partie. S'il ne s'agit pas là du tout début de l'ouvrage, j'ai tout de même tâché de choisir un extrait tout à fait compréhensible sans avoir le reste du livre sous les yeux. Il était en effet important que le texte fasse sens même en dehors de son contexte d'origine.

2. Difficultés rencontrées

Pour commencer, il est important de noter que les études de genre restent en France un sujet relativement récent, puisqu'il remonte seulement aux années 1990. De ce fait, le domaine est en évolution constante et une grande partie de la terminologie employée est anglophone, puisque les études de genre sont nées aux États-Unis. Les termes spécifiques sont encore assez hésitants dans notre langue et il m'a parfois fallu faire preuve d'imagination pour adapter des notions qui n'existaient qu'en anglais. J'ai ainsi rencontré plusieurs difficultés, aussi bien au niveau de la terminologie et de la compréhension que de la reformulation. L'objectif principal de ce mémoire n'étant pas d'imposer une terminologie aux experts du domaine, les propositions énoncées ici gardent un caractère suggestif, bien qu'elles aient toutes été validées par ma spécialiste-référente, Elisabeth Cudeville, qui est co-directrice du master « Études sur le genre » à l'université Panthéon Sorbonne. Selon ses propres mots : « Vous avez fait les mêmes choix que j'aurais moi-même faits. »

Texte source	Texte cible
Nonetheless, these are organized in Western cultures into two and only two socially and legally recognized <u>gender statuses</u> , “man” and “woman”.	Cependant, en Occident, ces éléments sont articulés culturellement autour de deux <u>statuts genrés</u> uniques reconnus socialement et légalement : « homme » et « femme ».

Tableau 1

2.1. Terminologie

Comme je l'ai expliqué précédemment, certains termes spécifiques aux études de genre n'ont pas de traduction en français. Même si le domaine fait l'objet d'écrits en France depuis les années 1990, cela reste relativement court à l'échelle de la recherche universitaire pour suffire à établir une terminologie précise. Il existe bien des propositions de traduction pour certains termes, mais elles ne sont pas harmonisées et la dispersion terminologique qui entoure une notion unique est très importante. J'ai donc tâché de ne pas imposer d'usage, notamment grâce à l'aide de ma spécialiste-référente. Pour cette première partie, j'ai choisi trois cas de difficultés terminologiques que je juge représentatives de mon travail de traduction.

2.1.1. *Gender status*

L'une des premières difficultés que j'ai pu rencontrer lors de ma traduction, mais qui avait déjà attiré mon attention lorsque je faisais des recherches au sujet des études de genre pour écrire l'exposé au début de ce mémoire, est la notion de « *gender status* » (tableau 1). Si ce terme semble plutôt transparent au premier abord, j'ai en réalité eu beaucoup de mal à en trouver une définition précise, même en anglais. De nombreux articles universitaires mentionnent en effet cette notion, mais se gardent de la définir, sans doute parce qu'elle est assez imagée et semble couler de source. D'instinct, il m'a semblé comprendre qu'il s'agissait des différentes identités de genre auxquelles un individu pouvait s'identifier, et j'ai pu lire plusieurs occurrences qui semblaient confirmer ma première idée, comme « *gender status of a woman*⁷⁴ » ou « *feminine gender status*⁷⁵ ».

En me penchant sur la manière dont ce terme était utilisé dans mon texte source, j'ai pu ajouter une couche de sens supplémentaire à cette notion. Il m'a en effet semblé comprendre

⁷⁴ LANG, Sabine. *Men as Women, Women as Men: Changing Gender in Native American Cultures*. University of Texas Press, 2010.

⁷⁵ Ibid.

que le « *gender status* » n'était pas simplement une identité, mais conférait également un statut social à l'individu qui le possède. À ce sujet, nombre de sociologues différencient le statut assigné du statut acquis, ajoutant que le genre est bien souvent assigné par autrui sur la base de caractéristiques physiques. Une nouvelle dimension sociale que je n'avais pas imaginée de prime abord est donc venue s'ajouter à ma compréhension du terme, confirmée par les propos de l'anthropologue E. Adamson Hoebel : « *A status is the social position of an individual with reference to the other members of his society as determined by a specific attribute, cluster of attributes, or the generalized summation of all his attributes. [...] Such characteristics are, sex, bodily traits, and specific social experiences and affiliations*⁷⁶ ». Grâce à cette lecture approfondie, j'ai donc pu mettre le doigt sur la notion sociale qui se cache derrière ce terme.

Me voilà donc avec une définition toute nouvelle du « *gender status* », mais toujours pas de traduction. Après plusieurs recherches, j'ai réalisé que l'anglais semblait utiliser ce terme de manière interchangeable avec l'idée de « *gender identity* » dans les documents administratifs et formels, mais pas dans la recherche. J'ai bien constaté des occurrences du concept de « statut de genre » en français, mais elles étaient rares et paraissaient peu attestées. Je suis finalement tombée sur deux ouvrages⁷⁷ mentionnant un « statut genré » des femmes et c'est ainsi que j'ai confirmé mon choix de traduction. La définition apportée semblait en effet correspondre à celle que j'avais pu établir pour le terme anglophone « *gender status* » jusque-là.

J'ai par la suite échangé avec ma spécialiste-référente, Elisabeth Cudeville, afin de m'assurer de l'usage de cette locution, et celle-ci m'a confirmé qu'elle utilisait également cette traduction dans ses travaux rédigés en français. Elle a par ailleurs concédé que certains sociologues faisaient le choix de la traduction « statut de genre », qu'elle trouve pour sa part moins adaptée, préférant la dimension anglophone de l'adjectif « genré » (qui fait cependant débat parmi ses collègues francophones, certains le considérant comme un anglicisme).

⁷⁶ HOEBEL, E. Adamson. *Man in the primitive World*. McGraw-Hill Book Co., 1958. « Le statut est la position sociale d'un individu au regard des autres membres de sa société, en fonction d'une caractéristique spécifique, d'un ensemble de caractéristiques ou de la somme de toutes ses caractéristiques. [...] Ces caractéristiques peuvent inclure le genre, les traits physiques, des expériences sociales et des affiliations spécifiques. ». Traduit de l'anglais en français pour les besoins du présent mémoire par PACE Mathilde.

⁷⁷ HALPERIN, David. *Bien avant la sexualité*. Epel, 2019.

LUGONES, María. « La colonialité du genre ». *Épistémologies féministes décoloniales*, n° 23, 2019, p. 46-89.

Texte source	Texte cible
<p>If gender differences were genetic, physiological, or hormonal, gender bending and gender ambiguity would occur only in <u>hermaphrodites</u>, who are born with chromosomes and genitalia that are not clearly female or male.</p>	<p>Si les différences de genre étaient génétiques, physiologiques ou hormonales, le brouillage des genres et l'ambiguïté de genre ne seraient constatés que chez les <u>intersexes</u>, qui naissent avec des chromosomes et des organes génitaux ne permettant pas de définir clairement l'individu comme féminin ou masculin.</p>

Tableau 2

2.1.2. *Hermaphrodite*

Le terme « *hermaphrodite* » est utilisé à une seule occasion dans mon texte-source (tableau 2) pour désigner les personnes « qui naissent avec des chromosomes et des organes génitaux ne permettant pas de définir clairement l'individu comme féminin ou masculin⁷⁸ ». Au cours de mes recherches, j'ai pu constater que cette notion était de plus en plus décriée par le milieu universitaire, qui le juge désuet.

La notion d'hermaphrodite apparaît dans le langage dès la Grèce antique pour définir les individus qui, comme Hermaphroditos, fils de Mercure et de Vénus, réunissent à la fois les caractéristiques du sexe masculin et du sexe féminin. Au XIII^e siècle, l'usage de ce terme se fait plus courant et quand arrive le XVI^e siècle, chacun en connaît la définition. Aujourd'hui encore, on le retrouve dans plusieurs ouvrages adressés au grand public. Pourtant, son usage est déconseillé par plusieurs organismes et notamment la Intersex Society of North America (ISNA), qui le juge « *stigmatizing and misleading*⁷⁹ ». Le collectif appelle même à éliminer totalement ce mot de la langue anglaise et à le remplacer par le terme « *intersex* ». Selon eux, bien que certains individus se revendiquent hermaphrodites, le terme en question serait suranné, utilisé notamment par les médecins de l'époque victorienne dont les méthodes discutables visaient à catégoriser les patients en fonction de l'aspect de leurs **gonades** (or il est établi aujourd'hui que ce ne sont pas elles qui déterminent l'identité sexuelle d'un individu)⁸⁰.

Il convient de rappeler que mon texte-support date de 1995, période à laquelle la légitimité du terme « *hermaphrodite* » étaient peu débattue. La question du genre est de nos jours au cœur des débats, et ce, depuis peu. C'est la raison pour laquelle le vocabulaire utilisé dans ce domaine évolue constamment, et l'on remplace certains termes désuets par d'autres, plus actuels. Puisque le présent mémoire s'adresse à des lecteurs néophytes qui n'ont sans doute

⁷⁸ Définition extraite de la traduction du texte-support pour le présent mémoire.

⁷⁹ « On the Word Hermaphrodite ». Intersex Society of North America, 1993. « stigmatisant et trompeur ». Traduit de l'anglais au français pour les besoins du présent mémoire par PACE Mathilde.

⁸⁰ DOMURAT DREGGER, Alice. *Hermaphrodites and the Medical Invention of Sex*. Harvard University Press, 1998.

Texte source	Texte cible
Without gender differentiation, transvestism and <u>transsexuality</u> would be meaningless.	En l'absence d'une différenciation de genre, le travestissement et la <u>transidentité</u> seraient dénués de sens.

Tableau 3

pas conscience des débats qui entourent l'usage de ce terme, j'ai décidé de participer moi aussi à l'endiguement de la notion d'hermaphrodite, en traduisant son occurrence dans mon texte-support par « intersexe ». Les deux termes ont la même signification, mais celui que j'ai choisi ne comporte pas toutes les connotations négatives qui peuvent être associées à la traduction littérale. Ainsi, j'estime que le lecteur pourra se familiariser avec la notion d'intersexe et commencer à l'utiliser par la suite, plutôt que de continuer à parler d'individu « hermaphrodite » et de stigmatiser sans le vouloir tout une partie de la population.

2.1.3. *Transsexuality*

Au début de mon texte-support, on retrouve deux occurrences de « *transsexual* » (tableau 3) et de son terme connexe « *transsexuality* ». Cette notion est trouble et souvent mal utilisée, que ce soit dans le milieu universitaire ou dans les médias. En effet, à l'origine, la notion de transsexuel désigne un individu qui a subi une chirurgie d'affirmation de genre de son plein gré, et dont l'identité sexuelle ne correspond plus à celle qui lui avait été attribuée à sa naissance. Il peut donc s'agir d'une personne née femme et devenue homme, ou inversement. Ce terme implique donc intrinsèquement une transformation des organes génitaux de l'individu et une intervention sur son sexe, c'est pour cela que l'on parle de transsexualité (le préfixe latin *trans-* exprime en effet la notion de changement, de traversée). Cependant, de nos jours, le terme « transsexuel » est souvent utilisé à tort pour désigner des individus atteints de **dysphorie de genre**, c'est-à-dire intimement convaincus que leur identité de genre ne correspond pas à leur identité sexuelle. Ces derniers, appelés transgenres, n'ont pas nécessairement recours à la chirurgie pour faire évoluer leur identité sexuelle et, bien qu'ils puissent l'envisager, ils se contentent de constater la discordance intime qui les anime. Pour définir ce phénomène, il est également possible de parler de « transidentité », un synonyme de « dysphorie de genre » moins précis, mais plus accessible au grand public.

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas confondre « transsexuel » et « transgenre », ce que j'ai pourtant pu constater à de nombreuses reprises, notamment dans la presse. Il est important de

noter que certains transgenres ne souhaitent pas subir de chirurgie visant à modifier leur identité sexuelle, certains refusant même « l'invisibilité et la sécurité du repli dans un sexe attesté⁸¹ ». Les deux termes ne peuvent donc pas être utilisés de manière interchangeable, puisqu'ils désignent deux réalités bien différentes. Par ailleurs, la forte connotation médicale du terme « transsexuel » dérange certaines personnes, qui le trouvent péjoratif et refusent de l'utiliser, préférant simplement parler de personne « trans » (à noter toutefois que si l'on choisit cette solution, une ambiguïté peut s'installer entre les deux notions que nous tentons justement de distinguer et qui possèdent toutes les deux ce même préfixe).

Dans le cadre de la traduction de mon texte-support, j'ai donc choisi de traduire « *transsexuality* » par « transidentité ». Je n'ai pas souhaité parler de « transsexualité », car selon moi le texte ne fournissait pas suffisamment d'informations quant aux implications du terme « *transsexuality* ». L'auteure désignait-elle un individu ayant subi une chirurgie d'affirmation de genre ou simplement une personne atteinte de dysphorie de genre ? Par ailleurs, je trouve la notion de « transidentité » plutôt transparente et facile à comprendre. C'est pour la même raison que plus bas dans le texte, j'ai fait le choix de traduire « *transsexual* » par « transgenre », ce dernier terme étant plus global, nécessairement exact (car un transsexuel a forcément été transgenre avant d'altérer son identité sexuelle) et moins stigmatisant. Si j'avais utilisé l'idée de « transsexuel », j'aurais laissé de côté toute une catégorie d'individus que l'auteure souhaitait probablement inclure dans son texte, car comme nous l'avons dit plus haut, les termes du domaine étaient beaucoup moins figés dans les années 1990 par rapport à aujourd'hui.

⁸¹ BERENI, Laure, et CHAUVIN Sébastien. *Introduction aux Gender Studies : Manuel des études sur le genre*. De Boeck Supérieur, 2008.

Texte source	Texte cible
For an individual, all the social components are supposed to be consistent and congruent with perceived <u>physiology</u> .	Pour un individu, toutes les composantes sociales doivent être cohérentes et analogues à l' <u>apparence physique perçue</u> .

Tableau 4

2.2. Compréhension

Puisque mon texte-support est extrait d'un livre de recherches écrit par une spécialiste du domaine, certains passages m'ont causé des problèmes de compréhension, tant au niveau de l'emploi d'un terme précis que de toute une partie de la phrase. J'ai donc choisi pour cette deuxième partie trois exemples de difficultés de compréhension que j'ai pu rencontrer pendant mon travail de traduction.

2.2.1. *Physiology*

Mon premier cas de difficulté de compréhension de l'anglais concerne l'emploi du terme « *physiology* » (tableau 4), ainsi que l'adjectif connexe « *physiological* ». L'auteure l'utilise à deux reprises pour définir les caractéristiques de genre : « *If gender differences were [...] physiological* ». Lors de ma première lecture, je n'ai pas été dérangée par l'utilisation de ce terme, mais c'est au moment de l'étape de la traduction, lorsque j'en ai cherché la définition, que je me suis rendue compte qu'il était mal employé par l'auteure. En effet, selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, le terme « physiologie » (ainsi que son équivalent transparent anglais) désigne la « Science qui étudie les fonctions normales ainsi que les propriétés des tissus des organismes vivants, humains, végétaux ou animaux⁸² ». Dès lors, comment les individus pourraient-ils être distingués par des caractéristiques physiologiques ? Je me suis longtemps penchée sur ce problème avant d'en trouver la solution. J'émetts l'hypothèse que Judith Lorber s'est trompée dans son choix de terme, et qu'elle a peut-être confondu « *physiology* » avec la « *physiognomy* » ou encore le « *physique* ».

Malgré tout, je n'ai pas immédiatement compris ce que l'auteure voulait dire par là. Comment être sûr de ce qu'une personne veut exprimer si son choix de mots lui fait défaut ? Après plusieurs lectures, j'ai fini par supposer qu'elle parlait de l'apparence physique des

⁸² « Physiologie ». *Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL)*.

Texte source	Texte cible
<p>Gender boundaries are preserved when transsexuals create congruous autobiographies of always having felt like what they are now.</p>	<p><u>Lorsqu'un transgenre affirme s'être toujours senti comme</u> celui ou celle qu'il ou elle est aujourd'hui, les frontières du genre sont en fait maintenues.</p>

Tableau 5

individus, qui peut parfois établir des différences entre eux. En effet, c'est parfois sur des critères physiques que certains sont discriminés ou favorisés. Dès lors, il est devenu évident que je ne pouvais définitivement pas parler de « physiologie » en français, sous peine de faire un faux-sens, et je me suis mise à la recherche d'une meilleure solution. J'ai tout d'abord pensé à utiliser le terme « identité visuelle », que j'aurais souhaité rapprocher de la notion d'expression de genre, mais après quelques recherches, j'ai réalisé que ce terme était seulement utilisé dans le domaine du marketing pour parler d'une marque ou d'un logo.

Par la suite, j'ai envisagé l'idée de « physique », qui évoque le visuel et qui définit tout simplement l'aspect général d'une personne. Pour autant, ce terme ne me semblait pas assez précis pour un texte de ce genre. J'ai donc eu l'idée de le transformer en adjectif et de l'associer au mot « apparence », afin de désigner toutes les caractéristiques visibles d'un individu. Il en va de même pour l'adjectif, que j'ai simplement traduit par « physique ». J'estime ainsi que le texte français apporte plus de précision que le texte anglais, qui était approximatif sur ce point.

2.2.2. *Congruous autobiographies*

La deuxième difficulté à laquelle je me suis heurtée concerne une phrase que j'ai déjà mentionnée plus haut dans cette stratégie. L'auteure y note en effet que les frontières du genre sont préservées « *when transsexuals create congruous autobiographies of always having felt like what they are now* » (tableau 5). J'ai eu du mal à comprendre l'utilisation du terme « *autobiographies* » en anglais et il me semblait par ailleurs impossible de le traduire tel quel. Je me suis donc tout d'abord demandé si le mot qui me posait problème n'avait pas une autre signification en anglais dont je n'aurais pas connaissance. Pour autant, le Cambridge Dictionary est formel et définit bien « *autobiography* » comme : « *A book about a person's life, written by that person ; the area of literature relating to such books*⁸³ ». Comme je le pensais, j'avais donc une bonne compréhension du terme, mais c'était plutôt son utilisation dans la phrase qui me posait problème.

⁸³ « *Autobiography* ». *Cambridge Dictionary*.

Texte source	Texte cible
African-American women occupy a position whereby <u>the inferior half of a series of these dichotomies converge.</u>	La place occupée par les femmes afro-américaines <u>recouvre la moitié inférieure de plusieurs groupes dichotomiques.</u>

Tableau 6

Par ailleurs, le choix du terme « *congruous* » me paraissait curieux. J'avais la sensation qu'il manquait une information : conforme, certes, mais conforme à quoi ? Je ne parvenais pas à comprendre ce que Judith Lorber avait voulu dire par là, encore moins au vu de la suite de la phrase. J'ai donc décidé d'aborder le problème sous un autre angle et de me demander ce qu'un transgenre pourrait faire qui entraînerait le maintien des frontières du genre. C'est là que j'ai compris qu'il n'y avait qu'une seule réponse possible : en déclarant s'être toujours reconnu dans une identité de genre différente de son identité sexuelle, un transgenre ne remet pas en question les frontières du genre. Bien au contraire, il ou elle les réaffirme et explique simplement ressentir une dysphorie de genre, sans pour autant contester la légitimité desdites frontières de genre.

Grâce à cette prise de distance par rapport au texte, qui m'a en somme permis de déverbaliser les propos de l'auteure, j'ai donc pu exprimer de façon claire ce que j'avais compris. Il m'a semblé nécessaire de modifier totalement la structure de la phrase pour que celle-ci fasse sens. Je me suis orientée vers la formulation énoncée plus tôt qui m'avait aidée à comprendre le sens à l'origine, et c'est pour cette raison que j'ai choisi la traduction suivante : « Lorsqu'un transgenre affirme s'être toujours senti comme... ». Cela me semble être la manière la plus accessible de faire passer le message de Judith Lorber, tout en ayant l'avantage de simplifier la phrase pour le lecteur.

2.2.3. *The inferior half of a series of these dichotomies converge*

Nous voilà arrivés à l'extrait qui m'a posé le plus de problèmes de compréhension lors de la traduction de mon texte-support. Pendant plusieurs paragraphes, l'auteure catégorise la population et les groupes sociaux selon deux groupes : A et non-A. Dans le premier peuvent être inclus tous les groupes dominants de la société (hommes, blancs, classe supérieure, etc.), tandis que le second accueille les groupes dominés (femmes, noirs, classe ouvrière, etc.). Elle explique ainsi, citant Patricia Hill Collins (tableau 6) : « *African-American women occupy a position whereby the inferior half of a series of these dichotomies converge* ».

Dans cette phrase, plusieurs éléments m'ont donné du fil à retordre. Le tout premier concerne une faute apparente de conjugaison qui a entièrement faussé mon interprétation. En effet, on constate dans la deuxième partie de la phrase que le sujet est bien « *the inferior half* », mais que le verbe est conjugué au pluriel comme suit : « *converge* ». Le sens de la phrase m'échappait alors complètement et je ne savais pas comment appréhender le propos énoncé. Le simple fait qu'une erreur de conjugaison vienne se glisser dans une phrase déjà complexe n'a fait que compliquer mon travail de réflexion. Il m'a fallu mettre de côté cette difficulté supplémentaire pour me concentrer sur le sens profond que l'auteure d'origine avait pu vouloir donner à sa phrase.

Néanmoins, même lorsque j'occultais le verbe source de difficultés, toute la deuxième partie de la phrase me posait encore problème. J'avais la sensation que les mots n'étaient pas dans le bon ordre et je ne trouvais pas de suite logique entre eux. Le propos de cette phrase semblait important, mais la manière de le dire ne rendait pas la traduction aisée, et je ne savais pas comment l'appréhender. Puisque ce n'est pas Judith Lorber qui a écrit cette phrase, mais qu'elle a choisi de citer une autre auteure, j'ai décidé d'aller chercher la solution directement dans la source d'origine, à savoir l'ouvrage de Patricia Hill Collins⁸⁴. J'ai été très surprise de constater que la citation initiale était légèrement différente dans le livre en question : « *African-American women occupy a position whereby the inferior half of a series of these binaries converge* ». On constate donc que le terme « *binaries* » a été remplacé par « *dichotomies* » dans le texte de Judith Lorber. Pourtant, cette découverte ne changeait pas fondamentalement le sens de la phrase et ne résolvait en rien mon problème (à noter que je n'ai pu consulter que la deuxième édition de l'ouvrage d'origine, qui a peut-être subi des modifications entre sa première parution en 1990 et celle que j'ai lue, qui date de 2000).

C'est en lisant le chapitre d'où la citation était extraite que j'ai pu mettre le doigt sur le sens de la phrase. L'auteure y explique la singularité de la place des femmes afro-américaines dans la société, puisqu'elles se trouvent à la croisée de plusieurs catégories considérées comme

⁸⁴ HILL COLLINS, Patricia. *Black Feminist Thought*. 2^e éd., Routledge, 1990.

Texte source	Texte cible
<p>If men and women are doing the same tasks, they are usually spatially segregated to maintain gender separation, and often the tasks are given different job titles as well, such as <u>executive secretary and administrative assistant</u>.</p>	<p>Même si les hommes et les femmes effectuent les mêmes tâches, leur place dans l'espace est souvent différente, de manière à maintenir la différenciation entre les genres. De même, les tâches qui leur sont attribuées ne portent souvent pas le même nom, comme <u>le poste de technicien de surface pour un homme, ou de femme de ménage pour une femme</u>.</p>

Tableau 7

inférieures. J'ai donc compris le cheminement de Judith Lorber qui l'a menée à utiliser cette phrase dans son texte. Malgré tout, la traduction de cette phrase ne coulait pas de source pour moi et même après plusieurs tâtonnements, je n'arrivais pas à me satisfaire de mes solutions. Celles-ci incluaient notamment la proposition suivante : « Les femmes afro-américaines occupent une place qui implique que la moitié inférieure d'une série de ces dichotomies converge », une solution alambiquée pour exprimer un propos somme toute simple. Comme souvent lorsque je bloque face à une phrase, j'ai essayé de la reformuler avec mes propres mots sur une feuille de papier à part, tout en tentant d'utiliser les mots-clefs que je jugeais nécessaires à ma traduction. C'est ainsi que j'ai pu trouver une solution qui me paraissait satisfaisante, car plutôt claire et fluide : « La place occupée par les femmes afro-américaines recouvre la moitié inférieure de plusieurs groupes dichotomiques ». Je trouve l'utilisation de la notion de « dichotomie » plus claire sous forme adjectivale, car elle simplifie la phrase tout en présentant bien cette notion importante d'une division par deux.

2.3. Reformulation

Dans cette troisième et dernière partie, j'ai choisi d'aborder les segments qui m'ont posé problème au niveau de la reformulation. Pour chacun des exemples cités, je saisisais le sens des mots choisis par l'auteure, sans pour autant réussir à les transposer correctement en français sans faire un travail de réflexion poussé.

2.3.1. *Executive secretary/administrative assistant*

La première difficulté de reformulation que j'ai rencontrée (tableau 7) concerne l'utilisation de deux termes différents qui visent à définir la même profession, mais l'un s'applique aux femmes, tandis que l'autre s'applique aux hommes. En effet, au début du texte-support, Judith Lorber explique que la ségrégation spatiale entre hommes et femmes est une réalité qui entraîne parfois la création d'intitulés différents pour le même poste, en fonction du

genre de celui qui l'occupe. Elle donne ainsi l'exemple de « *executive secretary* » et « administrative assistant » « *administrative assistant* », qui définissent respectivement un métier de femme pour le premier et un métier d'homme pour le second.

Mon premier réflexe a été de me renseigner au sujet de la profession de secrétaire, pour comprendre si la langue française faisait le même type de distinction pour ce métier selon le sexe de celui ou celle qui l'exerce. J'ai bien trouvé une différence entre « secrétaire de direction » et « assistant de direction », mais elle concerne la nature des tâches effectuées et non l'identité du salarié⁸⁵. Je ne pouvais donc pas utiliser le même exemple dans ma traduction. J'ai également pensé à conserver les intitulés en anglais et à y ajouter une note explicative, mais cette solution m'a paru risquée et je ne l'ai pas adoptée, au risque de perdre le lecteur en chemin.

J'ai donc eu l'idée de chercher une autre profession pour laquelle l'intitulé serait différent pour les hommes et pour les femmes. En parcourant différentes sources, j'ai fini par trouver l'exemple du « technicien de surface » et de la « femme de ménage »⁸⁶. Ces deux noms désignent en effet le même métier, mais de manière différente selon le sexe. Souvent, dans l'inconscient collectif, les professions liées à l'entretien ménager sont associées aux femmes. D'ailleurs, nombreux sont ceux qui parlent volontiers de « femme de ménage » pour désigner la personne en charge de l'entretien d'un lieu, sans pour autant connaître le genre de la personne en question. De plus, l'intitulé désignant un homme est plus valorisant, car la notion de « technicien » confère une valeur ajoutée au métier, qui est tout de suite perçu comme plus exigeant et donc plus gratifiant. Il m'a semblé que cet exemple permettait de transposer efficacement l'exemple donné en anglais, tout en faisant appel à une référence parlante pour le lecteur. C'est donc pour cette raison que je l'ai conservé dans ma traduction.

⁸⁵ *L'Étudiant*. « Assistant de manager ». Fiches métiers. Disponible sur : https://www.letudiant.fr/metiers/secteur/secretariat/assistante-de-direction_2.html. Consulté le : 21/05/2020.

⁸⁶ Studyrama. « Technicien de surface ». Fiches métiers. Disponible sur : <https://www.studyrama.com/formations/fiches-metiers/commerce-vente-distribution/technicien-de-surface-942>. Consulté le : 21/05/2020.

Texte source	Texte cible
<p>The actual combination of genes and genitalia, prenatal, adolescent, and adult hormonal input, and procreative capacity may or may not be <u>congruous with each other and with</u> sex-category assignment, gender identity, gendered sexual orientation and procreative status, gender display, personality, and work and family roles.</p>	<p>Gènes et organes génitaux, fonction hormonale prénatale, adolescente et adulte, et capacités reproductives peuvent ou non être <u>en harmonie entre eux et avec</u> l'affectation à une identité sexuelle, une identité de genre, une orientation sexuelle genrée, un statut reproducteur genré, une expression de genre, une personnalité ainsi que des rôles professionnels et familiaux.</p>

Tableau 8

2.3.2. *Congruous with each other and with...*

Au niveau de la reformulation, le deuxième segment qui m'a posé problème concerne une longue phrase avec de nombreuses incises (tableau 8) : « *The actual combination of genes and genitalia, prenatal, adolescent, and adult hormonal input, and procreative capacity may or may not be congruous with each other and with sex-category assignment, gender identity, gendered sexual orientation and procreative status, gender display, personality, and work and family roles* ». Si j'ai réussi à comprendre la phrase en isolant les propositions, j'ai en revanche rencontré de nombreuses difficultés au niveau du travail de réécriture. J'ai eu beaucoup de mal à donner un sens à ma traduction, notamment pour le passage qui établit une analogie à l'aide de l'adjectif « *congruous* ». En effet, il me fallait réussir à exprimer que la conformité concerne à la fois les gènes et les organes génitaux entre eux, mais aussi au regard de l'identité individuelle.

Ma première solution était très littérale et je m'en suis rapidement détachée, car elle ne me convenait pas. J'y parlais d'une « harmonie à la fois intrinsèque et vis-à-vis de », mais cela me paraissait bien trop compliqué pour traduire le propos exprimé de manière relativement simple en anglais. Je souhaitais atteindre une solution moins alambiquée et détournée en français. J'ai donc dû m'éloigner du texte pour réfléchir à la manière dont je pourrais exprimer une harmonie de certains éléments avec eux-mêmes, mais aussi avec d'autres éléments tiers, car c'était là que résidait véritablement mon problème.

Après plusieurs tentatives plus ou moins fructueuses, je me suis décidée à créer une structure de phrase simple, de manière à ne pas alourdir la phrase d'origine déjà bien foisonnante. C'est ainsi que j'ai choisi la structure simple suivante : « en harmonie entre eux et avec ». Cette solution me permet en effet de marquer le lien intrinsèque qui relie les premiers éléments de la liste, ainsi que la comparaison avec la seconde partie de l'énumération, sans pour autant complexifier la phrase.

Texte source	Texte cible
<p><u>You couldn't</u> dress in the opposite gender's clothing if all clothing were unisex.</p>	<p><u>Il serait en effet impossible de</u> porter des vêtements attribués au genre opposé si tous les vêtements étaient unisexes.</p>

Tableau 9

2.3.3. L'utilisation de « you »

La dernière difficulté de reformulation que j'ai rencontrée lors de ma traduction concerne le registre de langue. En effet, l'anglais est parfois presque familier avec le lecteur, tandis que le français se devait de proposer un niveau de langue bien plus soutenu au vu des conventions qui entourent ce type de texte académique. À une occasion en particulier, Judith Lorber s'adresse directement au lecteur (tableau 9) avec la phrase suivante : « *You couldn't dress in the opposite gender's clothing if all clothing were unisex.* » Je ne pouvais pas conserver cette apostrophe au lecteur dans ma traduction, d'autant plus que l'auteure n'utilise le pronom personnel « you » qu'une seule fois dans sa liste d'exemples, comme le suivant : « *There would be no need to reconstruct genitalia to match identity if interests and life-styles were not gendered.* » J'aurais peut-être songé à conserver cette structure si d'autres phrases connexes s'adressaient directement au lecteur dans le texte, mais comme ce n'était pas le cas, j'ai choisi de ne pas la conserver dans ma traduction.

Pour éviter de traduire l'anglais par « vous », j'ai fait le choix d'une structure impersonnelle, plus en harmonie avec le reste de mon texte. En utilisant la troisième personne du singulier, j'adopte un format similaire aux autres exemples qui entourent ce passage, et j'évite d'interpeler directement le lecteur dans un texte pour lequel un tel procédé serait inadapté. Ma solution est donc à la fois analogue au reste du texte et conforme au style du document.

Conclusion

Cet exercice de traduction s'est révélé très formateur, puisqu'il s'agissait de ma première expérience face à un texte si long. Il a nécessité des efforts techniques de compréhension, mais aussi de reformulation, ce qui m'a permis de mettre en œuvre les enseignements de l'ESIT. Les nombreuses relectures se sont avérées essentielles à la production d'un texte cohérent et fluide. J'ai également pu compter sur l'aide de ma spécialiste-référente, qui m'a conseillée et soutenue lors de cette étape de mon travail, en me proposant des solutions utilisées par ses collègues et par elle-même.

Le travail de traduction de mon texte-support m'a par ailleurs permis de me consacrer à un domaine qui m'attire et pour lequel j'ai pu confirmer mon appétence après des mois de travail. Je peux aujourd'hui affirmer en avoir beaucoup appris à ce sujet et serais ravie de pouvoir travailler de nouveau dans ce domaine à l'avenir.

PARTIE D — ANALYSE TERMINOLOGIQUE

Avertissement au lecteur. Cette analyse terminologique permet au lecteur d’appréhender avec précision certains termes clefs du domaine étudié. Elle s’organise comme suit :

Fiches terminologiques :

Elles détaillent cinq concepts centraux du domaine d’étude qui nécessitent un examen approfondi, notamment dans leur définition, leur usage et leur relation aux autres termes du système notionnel.

Glossaire :

Il comprend l’ensemble des termes importants dont la compréhension est utile au traducteur. Chaque terme est accompagné d’une définition et d’éventuelles indications jugées utiles.

Lexiques :

Ils recensent les correspondances bilingues français-anglais et anglais-français des termes du domaine d’étude, sans définition. Y figurent les termes des fiches terminologiques, du glossaire, ainsi que ceux du domaine qui peuvent être compris et utilisés par le traducteur sans définition.

Le premier lexique a l’anglais pour langue source et le français pour langue cible, et le second a le français pour langue source et l’anglais pour langue cible. Pour les termes ayant plusieurs synonymes en langue cible, seul le terme vedette est fourni.

Fiches terminologiques

Liste des fiches terminologiques

Vedette anglaise	N°	Vedette française
gender status	01	statut genré
gender display	02	expression de genre
gender bending	03	brouillage des genres
gender crossing	04	travestissement
gendering	05	mise en genre

Comment lire une fiche terminologique

VE EN / FR	Vedette (terme faisant l'objet de la fiche et ses synonymes)
DF	DéFinition de la vedette
DOM	DOMaine
CTX	ConTeXte
COL	COLlocations
ID	Identification de l'auteur : Bureau émetteur (organisme pour lequel la fiche a été rédigée) : ESIT Collection terminologique à laquelle appartient la fiche : MEM20 Auteur de la fiche : MPA (Mathilde PAce)
Notes	EXP = renseignements encyclopédiques qui ne font pas partie de la définition USG = indications relatives à l'USaGe, au niveau de langue, au registre, à la région, etc. GRM = GRAMmaire GEN = termes GÉNériques REL = renvois associatifs
RF	RéFérences

Fiche terminologique n° 1

VE EN	gender status [1] gendered social status [2] gender identity [3]
DF	The socially recognized genders in a society and the norms and expectations for their enactment behaviorally, gesturally, linguistically, emotionally, and physically. As culturally defined, gender status can be either masculine (man) or feminine (woman), but can also entail and hold other open possibilities.
DOM	sociologie
CTX	In almost every encounter, human beings produce gender, behaving in the ways they learned were appropriate for their gender status, or resisting or rebelling against these norms.
COL	adj.: differentiated, evaluated, legal, recognized * n.: * beliefs, justification of the *, member of a *, prescriptions for a * v.: to change, to shift *, to construct, to reproduce, to legitimate, to reflect a *
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	USG In English administrative documents, * refers to name the gender identity of a person (i.e. passport, driver's licence). GEN [1] gender [3] identity REL feminine, gender display, gender identity, masculine
RF	LANG, Sabine. <i>Men as Women, Women as Men: Changing Gender in Native American Cultures</i> . University of Texas Press, 2010. [1][SEC DF] ; LORBER, Judith. "‘Night to His Day’: The Social Construction of Gender". <i>Paradoxes of Gender</i> , Yale University Press, 1995, p. 30. [1][SEC DF][CTX] ; SEO, Gaeun, et al. 'Conceptual Review of Underrepresentation of Women in Senior Leadership Positions From a Perspective of Gendered Social Status in the Workplace: Implication for HRD Research and Practice'. <i>Human Resources Development Review</i> , no. 16, 2017, pp. 35–59. [2] ; MARTIN, Carol Lynn, and Lisa DINELLA. 'Gender-Related Development'. <i>International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences</i> , Elsevier, 2001, pp. 6020–27. [3].

Fiche terminologique n° 1

VE FR	statut genré [1] statut social genré [2] statut de genre [3] caractère genré de la vie sociale [4] statut du genre [5]
DF	Expérience intime et personnelle profonde qu'a chaque personne de son genre, qu'il corresponde ou non à son sexe de naissance, y compris la conscience personnelle du corps et les différentes formes d'expression du genre comme l'habillement, le discours et les manières. Les personnes transgenres peuvent être amenées à vouloir changer de statut physique, social ou juridique pour le mettre en accord avec leur identité de genre.
DOM	sociologie
CTX	Concernant leur statut genré, la plupart des individus s'alignent volontairement sur les recommandations de la société, car les normes et les attentes sont intégrées dans leurs valeurs et dans leur identité.
COL	adj. : * différencié, inférieur, supérieur n. : évaluation, justification, viabilité du *, membre d'un *, recommandation pour le * v. : assigner un *, changer son, modifier son *, établir le, refléter le, reproduire le *
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	GEN [1] genre REL [1] expression de genre, féminin, identité de genre, masculin
RF	Commissaire aux droits de l'homme. <i>Droits de l'homme et identité de genre</i> . Conseil de l'Europe, 2009, p. 3. [1][3][SEC DF] ; HALPERIN, David. <i>Bien avant la sexualité</i> . Epel, 2019. [1] ; Hennette-Vauchez, Stéphanie, et al. <i>La Loi et le genre : Études critiques de droit français</i> . CNRS Editions, 2014. [2] ; PAPUCHON, Adrien. « Rôles sociaux des femmes et des hommes ». <i>Femmes et hommes, l'égalité en question</i> , 2017. [4] ; HEBOYAN, Esther, et Sandrine MARCHAND. <i>La poétique du féminin en Asie orientale</i> . Artois Presses Université, 2012. [5] ; LORBER, Judith. "“Night to His Day”": The Social Construction of Gender'. <i>Paradoxes of Gender</i> , Yale University Press, 1995, p. 30. [CTX].

Fiche terminologique n° 2

VE EN	gender display [1] gender expression [2] gender presentation [3]
DF	Presentation of self as a certain kind of gendered person through dress, cosmetics, adornments, and permanent and reversible body markers.
DOM	sociologie
CTX	A person's gender display is not necessarily associated with their gender identity.
COL	adj.: aware of *, consistent, defined, different, feminine, independent, individual, masculine, reinforced, self-reported * n.: expectations of * v.: to align with a *, to conform to a *, to expand one's *, to express, to manifest, to match a *
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	GEN [1] gender REL gender identity, gender status
RF	LORBER, Judith. “‘Night to His Day’: The Social Construction of Gender”. <i>Paradoxes of Gender</i> , Yale University Press, 1995, p. 30. [1][SEC DF] ; WALLIS, Cara. ‘Performing Gender: A Content Analysis of Gender Display in Music Videos’. <i>Sex Roles</i> , no. 64, 2011, pp. 160–72. [1] ; HORN, Stacey. ‘Adolescents’ Acceptance of Same-Sex Peers Based on Sexual Orientation and Gender Expression’. <i>Journal of Youth and Adolescence</i> , no. 36, 2007, pp. 363–71. [2] ; MOORE, Mignon. ‘Lipstick or Timberlands? Meanings of Gender Presentation in Black Lesbian Communities’. <i>Signs: Journal of Women in Culture and Society</i> , no. 32, 2006, pp. 113–39. [3] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i> . 2017. [CTX].

Fiche terminologique n° 2

VE FR	expression de genre
DF	Manière dont une personne exprime ouvertement son genre. Cela peut inclure ses comportements et son apparence, comme ses choix vestimentaires, sa coiffure, le port de maquillage, son langage corporel et sa voix. De plus, l'expression de genre inclut couramment le choix d'un nom et d'un pronom pour se définir.
DOM	sociologie
CTX	Il existe une diversité d'expériences individuelles de l'identité de genre et de l'expression de genre.
COL	adj. : * conforme, contraire, statique n. : changement d'*, identité de genre et * v. : afficher, posséder une *, correspondre à l'*, extérioriser par l'*
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	GEN [1] genre REL identité de genre, statut de genre
RF	Ministre de la Justice. <i>Identité de genre et expression de genre</i> . Gouvernement du Canada, 2016. [SEC DF] ; PULLEN SANSFACON, Annie, et Céline BELLOT. « L'éthique de la reconnaissance comme posture d'intervention pour travailler avec les jeunes trans ». <i>Nouvelles pratiques sociales</i> , n° 28, 2016, p. 38-53 ; PALETTA, Daniele. <i>Programme d'Identité de Genre et d'Expression de Genre</i> . ILGA World, 2019 ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i> . 2017. [CTX].

Fiche terminologique n° 3

VE EN	gender bending [1] genderfuck [2]
DF	The conscious effort to mock traditional notions of gender identity, gender roles, and gender presentation which assume that one's identity, role and orientation is determined by one's sex assigned at birth.
DOM	sociologie
CTX	Gender bending occurs when the concept of gender equality is adjusted to make it fit some other goal than the achievement of gender equality itself.
COL	adj.: disruptive, drag * n.: * activities, behaviours, discourse, fashion, initiatives v.: to imply with *, to seek with *, to perform, to undertake *
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	DER gender bender, gender blending GEN [1] gender REL gender display, gender identity, gender status, man, woman
RF	'Gender-Bending'. <i>Collins English Dictionary</i> , Harper Collins. [1] ; LORBER, Judith. "'Night to His Day": The Social Construction of Gender'. <i>Paradoxes of Gender</i> , Yale University Press, 1995, p. 30 [1] ; VETTER, Matthew. 'Queer-the-Tech: Genderfucking and Anti-Consumer Activism in Social Media'. <i>Harlot: A Revealing Look at the Arts of Persuasion</i> , no. 11, 2014. [1][SEC DF] ; LOMBARDO, Emanuela, et al. <i>The Discursive Politics of Gender Equality: Stretching, Bending and Policy-Making</i> . Routledge, 2009. [1][CTX] ; ASHLEY, Florence. 'Genderfucking Non-Disclosure: Sexual Fraud, Transgender Bodies, and Messy Identities'. <i>Dalhousie Law Journal</i> , no. 41, 2018, pp. 339–77. [2].

Fiche terminologique n° 3

VE FR	brouillage des genres [1] fléchissement du genre [2]
DF	Acte de rendre floues, souvent de manière ludique et performative, les frontières qui divisent les genres.
DOM	sociologie
CTX	Il serait un peu court de limiter aux seuls films comiques le cadre de cette remise en cause des normes masculines et féminines. Pour en rester à Almodovar, il est clair que ses somptueux mélos sont tout aussi concernés que ses comédies. Ceci posé, il faut immédiatement le nuancer en notant à quel point personnages masculins et féminins sont inégaux face à ce qu'on peut considérer comme la base du brouillage des genres à l'écran, à savoir le cross-dressing.
COL	adj. : * complet, extrême n. : modalités de, stratégie de * v. : remettre en question par le *, tendre au *
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	GEN [1] genre REL expression de genre, femme, identité de genre, homme, statut genré
RF	Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i> . 2014. [1][SEC DF] ; WAITES, Matthew. « Critique de l'«orientation sexuelle» et de l'«identité de genre» dans le discours des droits humains : la politique queer mondiale au-delà des principes de Yogyakarta ». <i>Genre, sexualité & société</i> , n° 15, p. 2016. [1] ; LOOTENS-STAEEL, Dominiek. <i>Proposition d'ordonnance spéciale</i> . Parlement de la région de Bruxelles-Capitale, 2018, p. 6. [2] ; ALESSANDRIN, Arnaud, et Brigitte ESTEVE-BELLEBEAU. <i>Genre ! L'essentiel pour comprendre</i> . Des ailes sur un tracteur, 2014. [SEC CTX].

Fiche terminologique n° 4

VE EN	gender crossing [1] crossing gender boundaries [2] cross-dressing [3] transvestism [4]
DF	A situation in which men prefer to wear women’s clothing, or, far less commonly, women prefer to wear men’s clothing. However, they do not wish to change their sex, as transsexuals do.
DOM	sociologie
CTX	Most North Americans will interpret “institutionalized gender crossing” as a way that cultures accommodate lesbians, gays, and bisexuals. This interpretation is generally correct, but, in fact, there is much more to gender crossing than sexual orientation.
COL	adj.: female to male, male-to-female * n.: appeal, role of *, * theme v.: to restrict, to use *
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	USG “Cross-dresser” is a more common and acceptable term than “transvestite”. ETY [3] From cross- + dressing, a translation of German “transvestismus”. GEN [1] gender [2] gender boundaries REL gender bending, gender display
RF	BROWN, George. ‘Transvestism’. <i>MSD Manual</i> , 2019. [1][SEC DF] ; LORBER, Judith. “‘Night to His Day’: The Social Construction of Gender”. <i>Paradoxes of Gender</i> , Yale University Press, 1995, p. 30. [1] ; CALASANTI, Toni, and Mary Elizabeth BOWEN. ‘Spousal Caregiving and Crossing Gender Boundaries: Maintaining Gendered Identities’. <i>Journal of Aging Studies</i> , no. 20, 2006, pp. 253–63. [2] ; DEKKER, Rudolf, et al. <i>The Tradition Of Female Cross-Dressing In Early Modern Europe</i> . Springer, 1989. [3] ; CHESSER, Lucy Sarah. <i>Parting with My Sex: Cross-Dressing, Inversion and Sexuality in Australian Cultural Life</i> . Sydney University Press, 2008. [3] ; DOCTER, Richard, and Virginia PRINCE. ‘Transvestism: A Survey of 1032 Cross-Dressers’. <i>Archives of Sexual Behavior</i> , no. 26, 1997, pp. 589–605. [4] ; PEOPLES, James, and Garrick BAILEY. <i>Humanity: An Introduction to Cultural Anthropology</i> . Wadsworth Publishing, 2008. [CTX].

Fiche terminologique n° 4 ■ ■

- VE FR travestissement [1] travestisme [2]
- DF État d'une personne qui utilise en partie ou en totalité, de manière ponctuelle ou durable, des codes (vêtements, attitudes, etc.) qui ne correspondent pas aux stéréotypes du genre qui lui a été assigné à la naissance. Contrairement aux personnes transgenres, les personnes travesties ne remettent pas forcément en cause le sexe qui leur a été assigné à la naissance.
- DOM sociologie
- CTX Le travestissement et les métamorphoses ambiguës ne manifestent pas l'infortune d'un sexe « erroné », mais mettent au jour les strates de l'être et du paraître, les potentiels de l'identité et les effets manipulateurs de l'image.
- COL adj. :
* ambivalent, féminin, masculin, simple, régulier, transgenre
n. :
accessoire de, désir de, forme de, trouble de *
v. :
afficher son *, exprimer par le *, intégrer le *
- ID ESIT MEM20 MPA
- Notes ETY [1] XVII^e siècle. De travesti et -isme, traduction de l'italien « travestire » (déguiser).
REL brouillage des genres, expression de genre
- RF « Personne travesti-e ». *SOS Homophobie*, 2018. [1][SEC DF] ; CARRIÉ, Jérôme. « Du jeu à la norme : l'art du travestissement ». *EMPAN*, n° 65, 2007, p. 13-17. [1][CTX] ; BOURCIER, Marie-Hélène. « Des « femmes travesties » aux pratiques transgenres : repenser et queeriser le travestissement ». *Clio. Femmes, genre, histoire*, n° 10, 1999, p. 117-36. [2] ; PRÉVOST, Natasha. *Barbara Cigana, ou le nomadisme identitaire : étude explorant le mouvement identitaire : la masculinité, le travestisme et la déterritorialisation de genre et sexuelle dans le Nord-Est brésilien*. Université Concordia, 2001. [2].

Fiche terminologique n° 5

VE EN	gendering
DF	The process of ascribing characteristics of masculinity or femininity, femaleness or maleness to a phenomenon (i.e., a role, position, concept, person, object, organization, or artifact), usually resulting in power and privilege, voice and neglect, or advantage and disadvantage, as drawn along the lines of sex and gender.
DOM	sociologie
CTX	The process of gendering serves to create something that is “gendered”—that is, that causes a division based on sex or gender and that privileges one sex or gender, thereby silencing or suppressing the other.
COL	adj. : active, explicit, implicit * n.: * of children, forms of, implications of, process of * v.: to deconstruct, to legitimate *, to take part in *
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	ETY Mid 18 th century. From gender + -ing. GEN gender REL gender status
RF	DYE, Kelly. ‘Gendering’. <i>Encyclopedia of Case Study Research</i> , 2010, pp. 416–19. [SEC DF][CTX] ; SPAIN, Daphne. <i>Gendered Spaces</i> . University of North Carolina Press, 1992 ; LORBER, Judith. “‘Night to His Day’: The Social Construction of Gender”. <i>Paradoxes of Gender</i> , Yale University Press, 1995, p. 30 ; FANGUY, Will. <i>Why do we keep gendering our AI assistants?</i> Inside Design, 2018 ; <i>Gender and Excellence in the Making</i> . European Commission, 2004, p. 179.

Fiche terminologique n° 5

VE FR	mise en genre [1] gendérisation [2]
DF	Processus par lesquels la société contribue à produire et à reproduire des hétéronormes, c'est-à-dire des normes sociales relatives au genre.
DOM	sociologie
CTX	L'expression « trouble de genre » traduit le souci de mieux comprendre la terreur et l'angoisse de « devenir gai ou lesbienne » qui font souffrir certaines personnes. L'affaire se complique encore si l'on considère les formes de mise en genre différentes et nouvelles à la lumière des pratiques transgenres et de la transsexualité, de l'homoparentalité.
COL	adj. : * normative n. : * et mise en orientation, discours de, forme de, mécanismes de, pratiques de, processus de, système de *, rôle de la * v. : supposer une *
ID	ESIT MEM20 MPA
Notes	ETY [2] Issu du substantif anglais « gender ». GEN [1] genre REL statut de genre
RF	RICHARD, Gabrielle. « « Il y a au moins trois gais dans la classe » : Apports d'une analyse des pratiques enseignantes pour comprendre l'hétéronormativité à l'école ». <i>Nouvelles pratiques sociales</i> , n° 28, 2016, p. 107-124. [1][SEC DF] ; BUTLER, Judith. <i>Trouble dans le genre</i> . La Découverte, 2005. [1][CTX] ; MAASE, Kaspar. « Masculinités militaires et civiles en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale ». <i>Une histoire sans les hommes est-elle possible ?</i> , ENS Éditions, 2014, p. 173-185. [1] ; BOURCIER, Marie-Hélène. « La fin de la domination (masculine) ». <i>Multitudes</i> , n° 12, 2003, p. 69-80. [2] ; PUIG DE LA BELLACASA, María. « Divergences solidaires ». <i>Multitudes</i> , n° 12, 2003, p. 39-47. [2].

Glossaire

#MeToo, #BalanceTonPorc	#MeToo
<p>DF : Mot d'ordre libérant la parole des victimes d'agressions et de harcèlement sexuels ayant rapidement pris une dimension virale sur les réseaux sociaux. Sa version francophone #BalanceTonPorc appelle à briser l'omerta et rapporte des témoignages allant du sexisme quotidien et du harcèlement de rue aux agressions sexuelles.</p> <p>RF : ACHIN, Catherine, et al. « Révoltes sexuelles après #MeToo ». <i>Mouvements</i>, n° 99, 2019, p. 7-10. [SEC].</p> <p>REL : agression sexuelle, harcèlement sexuel</p> <p>DOM : sociologie</p>	
ABCD de l'égalité	pas de correspondance attestée
<p>DF : Programme visant à transmettre dès le plus jeune âge une culture de l'égalité et du respect entre les filles et les garçons en agissant sur les pratiques des acteurs de l'éducation et sur les préjugés des élèves.</p> <p>RF : PEILLON, Vincent. « Expérimentation des "ABCD de l'égalité" dans 10 académies volontaires pour transmettre dès le plus jeune âge la culture de l'égalité et du respect entre les filles et les garçons », <i>ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse</i>. [SEC].</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Agression sexuelle	Sexual assault
<p>DF : Constitue une agression sexuelle toute atteinte sexuelle commise avec violence, contrainte, menace ou surprise. Le viol et les autres agressions sexuelles sont constitués lorsqu'ils ont été imposés à la victime dans les circonstances prévues par la présente section, quelle que soit la nature des relations existant entre l'agresseur et sa victime, y compris s'ils sont unis par les liens du mariage.</p> <p>RF : France, <i>Code civil</i>. Article 222-22.</p> <p>EXP : En France, les faits mentionnés sont punis de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 € d'amende.</p> <p>DOM : droit civil</p>	
Allié	Ally
<p>DF : Personne qui défend la cause et les droits d'une communauté marginalisée à laquelle elle n'appartient pas et qui est reconnue comme telle par les membres de la communauté en question.</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : androgyne, expression de genre, sexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Ambiguïté de genre	Gender ambiguity
<p>DF : État d'une personne dont le sexe ne peut pas être clairement déterminé selon l'expression de genre. RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : androgyne, expression de genre, sexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Androcentrisme	Androcentrism
<p>DF : Égocentrisme affectif et psychologique qui octroie une place démesurée aux sentiments et vécus masculins, et en un égocentrisme politique où le féminisme est un outil pour améliorer son propre sort. RF : THIERS-VIDAL, Léo. « De la masculinité à l'anti-masculinisme : penser les rapports sociaux de sexe à partir d'une position sociale oppressive ». <i>Nouvelles Questions féministes</i>, n° 23, 2002, p. 71-83. [SEC].</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Androgyne	Androgynous
<p>DF : Personne dont l'identité de genre se situe entre les deux pôles socialement valorisés et dont le sexe ne peut pas être clairement déterminé selon l'expression de genre. RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>REL : ambiguïté de genre, expression de genre, identité de genre, sexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Asexualité	Asexuality
<p>DF : Condition ou qualité d'une personne qui ressent très peu ou pas d'attraction sexuelle. RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>REL : orientation sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Attendus sociaux, rôle social	Social role
<p>DF : Modèle de comportement socialement attendu et habituellement défini afin de faciliter la réalisation de(s) fonction(s) particulière(s) qui sont généralement attribuées à ou assumées par un individu et qui reflètent partiellement le statut social de cette personne. RF : WOLFENSBERGER, Wolf et al. Cités par FOUGEYROLLAS, Patrick. « Regard sur la notion de rôles sociaux. Réflexion conceptuelle sur les rôles en lien avec la problématique du processus de production du handicap ». <i>Service social</i>, n° 3, 1996, p. 44.</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Avortement sélectif , avortement sexo-sélectif	Sex-selective abortion
<p>DF : Recours à l'avortement dans le but de favoriser la naissance d'un garçon. Cette pratique fait augmenter le rapport de masculinité à la naissance et, par la même occasion, contribue à la baisse de la fécondité.</p> <p>RF : DOO-SUB, Kim. « Le déficit de filles en Corée du Sud : évolution, niveaux et variations régionales ». <i>Population</i>, n° 59, 2004, p. 983-997. [SEC] ; SMANIOTTO, Maxence, et Ani MELKONYAN. « Violences domestiques et avortement sélectif en Arménie ». <i>Topique</i>, n° 143, 2018, p. 57-71. [SEC].</p> <p>DOM : médecine, sociologie</p>	
Bigenre	Bigender, bi-gender
<p>DF : Se dit d'une personne dont l'identité de genre correspond à deux genres.</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : identité de genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Binarisme , binarité, bipartition du genre, bicatégorisation	Binarism, gender binarism, genderism
<p>DF : Système de pensée institutionnalisé qui catégorise l'éventail des identités de genre en deux genres distincts, opposés et immuables, soit homme et femme, qui ne peuvent pas se décliner selon diverses identités et expressions.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>REL : genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Biopouvoir , bio-pouvoir	Biopower
<p>DF : Techniques spécifiques du pouvoir s'exerçant sur les corps individuels et les populations, hétérogènes aux mécanismes juridico-politiques du pouvoir souverain. Chez Michel Foucault, la notion de biopouvoir apparaît initialement dans le premier tome de son <i>Histoire de la sexualité</i>.</p> <p>RF : GENEL, Katia. « Le biopouvoir chez Foucault et Agamben ». <i>Methodos</i>, n° 4, 2004 ; BOSSY, Thibault, et François BRIATTE. « Les formes contemporaines de la biopolitique ». <i>Revue internationale de politique comparée</i>, n° 18, 2011, p. 7-12. [SEC].</p> <p>DOM : philosophie, sociologie</p>	
Bisexualité	Bisexuality
<p>DF : État d'une personne qui est attirée sexuellement par des personnes de son genre et des personnes de genre différent.</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>REL : orientation sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	

Brouillage des genres	Gender bending
<p>DF : Acte de rendre floues, souvent de manière ludique et performative, les frontières qui divisent les genres. RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014.</p> <p>REL : genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Charge mentale , charge mentale ménagère	Mental load, emotional labour
<p>DF : Par-delà l'inégale répartition des tâches entre hommes et femmes, « mobilisation » spécifique des femmes à la maison qui réside, par l'entremise du corps et de l'imaginaire, dans un travail (invisible) d'organisation des temporalités professionnelles et domestiques. RF : COUTRAS, Jacqueline. « Les pratiques spatiales des sexes : quelles problématiques ? » <i>Espace, populations, sociétés</i>, n° 1, 1989, p. 111-115. [SEC].</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Chirurgie d'affirmation de genre , chirurgie de réassignation sexuelle	Gender affirming surgery, sex reassignment surgery
<p>DF : Processus par lequel les caractéristiques anatomiques sexuelles d'une personne sont modifiées pour mieux correspondre à son identité de genre. La réassignation sexuelle peut être accomplie suite à une procédure chirurgicale ou encore hormonale. RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014 ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>USG : Les termes « chirurgie de réattribution sexuelle », « chirurgie de réassignation sexuelle » et « chirurgie de changement de sexe » sont parfois considérés comme péjoratifs. REL : transidentité, transition, transsexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Cisgenre	Cisgender
<p>DF : Se dit d'une personne dont l'identité de genre correspond à son sexe assigné à la naissance. RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>ANT : transgenre REL : identité de genre, sexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Congé maternité	Maternity leave
<p>DF : Congé auquel a droit une travailleuse pendant une période continue, répartie avant et/ou après l'accouchement, conformément aux législations et/ou aux pratiques nationales</p> <p>RF : Commission européenne. <i>100 mots pour l'égalité : Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes</i>. 1998.</p> <p>EXP : En France, pour un premier enfant, la durée totale du congé maternité est de 16 semaines. Il comprend à la fois le congé prénatal et le congé postnatal.</p> <p>GEN : congé parental</p> <p>REL : congé paternité</p> <p>DOM : droit civil, droit européen</p>	
Congé parental	Parental leave
<p>DF : Droit individuel, en principe non transférable, à un congé accordé aux travailleur·euse·s, en raison de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, pour leur permettre de s'occuper de cet enfant.</p> <p>RF : Commission européenne. <i>100 mots pour l'égalité : Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes</i>. 1998.</p> <p>GEN : congé maternité, congé paternité</p> <p>DOM : droit civil, droit européen</p>	
Congé paternité	Paternal leave
<p>DF : Congé, généralement d'une durée déterminée, pouvant être pris par le père d'un enfant au moment de la naissance, ou périodes de congé sur une base annuelle ou pluriannuelle pouvant être prises pour des raisons liées à la garde de l'enfant par le père.</p> <p>RF : Commission européenne. <i>100 mots pour l'égalité : Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes</i>. 1998.</p> <p>EXP : En France, pour la naissance d'un enfant, la durée totale du congé maternité est de 11 jours consécutifs. Il s'ajoute aux 3 jours d'absence autorisés prévus par le Code du travail.</p> <p>GEN : congé parental</p> <p>REL : congé maternité</p> <p>DOM : droit civil, droit européen</p>	
Contraception	Contraception
<p>DF : Ensemble des moyens employés pour provoquer l'infécondité chez la femme ou chez l'homme.</p> <p>RF : « Contraception ». <i>Le Grand Robert de la langue française</i>.</p> <p>DOM : médecine, sexualité</p>	
Corps	Body
<p>DF : La partie matérielle (d'un être animé), le plus souvent considérée comme unie avec une partie immatérielle.</p> <p>RF : « Corps ». <i>Le Grand Robert de la langue française</i>.</p> <p>REL : identité</p> <p>DOM : médecine, sociologie</p>	

Déficit démographique	Demographic deficit
<p>DF : Conséquence de l'absence d'équilibre femmes-hommes sur la légitimité de la démocratie. RF : Commission européenne. <i>100 mots pour l'égalité : Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes</i>. 1998.</p> <p>REL : masculinisation des naissances</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Deuxième vague du féminisme, deuxième vague féministe	Second-wave feminism
<p>DF : Deuxième vague féministe émergeant dans les années 1960, davantage centrée sur la lutte des femmes contre le patriarcat et pour les libertés. RF : PAVARD, Bibia. « Faire naître et mourir les vagues : comment s'écrit l'histoire des féminismes ». <i>Itinéraires. Littérature, textes, cultures</i>, n° 2017-2, 2018.</p> <p>GEN : féminisme REL : première vague du féminisme, troisième vague du féminisme, quatrième vague du féminisme</p> <p>DOM : histoire, sociologie</p>	
Dysphorie de genre	Gender dysphoria
<p>DF : État caractérisé par un sentiment persistant d'inconfort ou de détresse causé par une discordance entre l'identité de genre et le sexe assigné à la naissance. RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : identité de genre, sexe, transidentité</p> <p>DOM : médecine, sociologie</p>	
Efféminé	Effeminate
<p>DF : Qui a les caractères physiques et moraux que l'on prête traditionnellement aux femmes. RF : « Efféminé ». <i>Le Grand Robert de la langue française</i>.</p> <p>REL : femme</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Effet Pygmalion, effet Rosenthal & Jacobson	Pygmalion effect
<p>DF : Attente erronée, qui conduit à sa propre réalisation. En contexte éducatif, le phénomène caractérise toute perception ou attente imprécise de l'éducateur, qui modifie les comportements des élèves, de manière conforme à l'attente originelle. RF : SARRAZIN, Philippe, et al. « Attentes du superviseur et performance sportive du pratiquant. Amplitude et fonctionnement de l'effet Pygmalion en contexte sportif ». <i>Bulletin de psychologie</i>, n° 475, 2005, p. 63-68. [SEC].</p> <p>REL : prophétie autoréalisatrice</p> <p>DOM : sociologie de l'éducation</p>	

Études de genre	Gender studies
<p>DF : Approche universitaire, généralement interdisciplinaire, de la condition féminine et de la répartition des rôles entre les femmes et les hommes ainsi que de la dimension femmes-hommes de toutes les autres disciplines.</p> <p>RF : Commission européenne. <i>100 mots pour l'égalité : Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes</i>. 1998.</p> <p>REL : genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Expression de genre	Gender display, gender expression
<p>DF : Extériorisation de son identité de genre, indépendamment de son sexe assigné ou biologique. Le genre peut être exprimé, par exemple, par le comportement, l'habillement, la coiffure, les inflexions de la voix et le langage corporel.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014 ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>REL : identité de genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Féminin	Feminine
<p>DF : Qui a les caractères de la femme, tient de la femme, ressemble à la femme.</p> <p>RF : « Féminin ». <i>Le Grand Robert de la langue française</i>.</p> <p>ANT : masculin</p> <p>REL : femme</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Féminisme	Feminism
<p>DF : Au sens large, mobilisation pour l'égalité entre les femmes et les hommes et promotion des droits des femmes. Le féminisme recouvre, aux différentes époques, une multitude de formes d'engagements et de combats.</p> <p>RF : BLANDIN, Claire. « Le web : de nouvelles pratiques militantes dans l'histoire du féminisme ? ». <i>Réseaux</i>, n° 201, 2017, p. 9-17. [SEC].</p> <p>GEN : première vague du féminisme, deuxième vague du féminisme, troisième vague du féminisme, quatrième vague du féminisme</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Femme	Woman
<p>DF : Être humain de sexe féminin.</p> <p>RF : « Femme ». <i>Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL)</i>.</p> <p>DER : féminin</p> <p>ANT : homme</p> <p>DOM : médecine</p>	

Fœtus	Foetus
<p>DF : Dans l'espèce humaine, produit de la conception à partir du troisième mois de développement dans l'utérus. RF : « Fœtus ». <i>Le Grand Robert de la langue française</i>.</p> <p>DOM : médecine</p>	
French Theory	French Theory
<p>DF : Discipline littéraire nouvelle, en rupture avec les idées de l'espace public, qui pose un questionnement perpétuel, un débat systématique. Elle connaît un grand succès aux États-Unis dans les années 1970. Ses principaux penseurs sont Jacques Derrida, Jacques Lacan, Gilles Deleuze, Michel Foucault, Claude Lévi-Strauss, ou encore Simone de Beauvoir. RF : MÉLIA, Juliette. « Présentation de <i>French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux États-Unis</i> ». <i>Cahiers philosophiques</i>, 2010. [SEC].</p> <p>DOM : littérature</p>	
Gay, gai	Gay
<p>DF : Personne qui est attirée sexuellement par les personnes de son genre. RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>EXP : Dans son acception contemporaine, le terme désigne habituellement les hommes, mais dans certains contextes, il peut désigner des personnes de genres variés. REL : homosexualité, lesbienne, LGBT, orientation sexuelle</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Genre	Gender
<p>DF : Le mot « genre » sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes. RF : « Genre ». <i>Organisation mondiale de la santé</i>.</p> <p>DER : études de genre REL : sexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Genre fluide, genre variant	Gender fluid
<p>DF : Se dit d'une personne dont l'identité de genre, l'expression de genre ou l'orientation sexuelle se déplace le long du spectre du genre. RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>REL : identité de genre, expression de genre, orientation sexuelle</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Gestation pour autrui (GPA)	Surrogacy
<p>DF : Technique de procréation par laquelle une femme (dite « mère porteuse ») porte l'enfant à naître d'un couple afin que celui-ci se développe dans son utérus. L'ovule peut être issu de la mère génétique de l'enfant ou directement de la mère porteuse. La GPA est une des méthodes de procréation médicalement assistée (PMA). Autorisé dans certains pays étrangers (Pays-Bas, Belgique...), le recours à la GPA est actuellement interdit en France.</p> <p>RF : « Gestation pour autrui (GPA) ». <i>Lexique Droit-Finances.net</i>, 2019.</p> <p>GEN : procréation médicalement assistée</p> <p>DOM : médecine</p>	
Gonade	Gonad
<p>DF : Glande génitale qui produit les gamètes et sécrète des hormones sexuelles</p> <p>RF : « Gonade ». <i>Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL)</i>.</p> <p>REL : sexualité</p> <p>DOM : médecine</p>	
Grisexualité, sexualité grise	Greysexuality
<p>DF : État d'une personne qui ressent rarement de l'attirance sexuelle.</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : orientation sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Harcèlement sexuel	Sexual harassment
<p>DF : Fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante. Est assimilé au harcèlement sexuel le fait, même non répété, d'user de toute forme de pression grave dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle, que celui-ci soit recherché au profit de l'auteur des faits ou au profit d'un tiers.</p> <p>RF : France, <i>Code civil</i>. Article 222-33.</p> <p>EXP : En France, les faits mentionnés sont punis de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 € d'amende.</p> <p>DOM : droit civil</p>	
Hétérocentrisme	Heterocentrism
<p>DF : Attitude basée sur la notion que l'hétérosexualité est la seule orientation sexuelle qui existe ou qui soit valide.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014.</p> <p>REL : orientation sexuelle, hétérosexualité</p> <p>DOM : sexualité, sociologie</p>	

Hétérosexualité	Heterosexuality
<p>DF : État d'une personne qui est attirée sexuellement par les personnes de genre différent. RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>DER : hétérocentrisme REL : orientation sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Homme	Man
<p>DF : Être humain de sexe masculin. RF : « Homme ». <i>Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL)</i>.</p> <p>DER : masculin ANT : femme</p> <p>DOM : médecine</p>	
Homophobie	Homophobia
<p>DF : Attitude de peur, de dégoût ou d'hostilité envers les homosexuels et l'homosexualité, ainsi que les préjugés dont ils font l'objet. RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : homosexualité</p> <p>DOM : psychologie</p>	
Homosexualité	Homosexuality
<p>DF : État d'une personne qui est attirée sexuellement par les personnes de son genre. RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>ANT : hétérosexualité GEN : gay REL : orientation sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Identité	Identity
<p>DF : Ce qui fait qu'une personne est elle-même et non une autre ; par extension, ce qui permet de la reconnaître et de la distinguer des autres. RF : CORNU, Gérard. <i>Vocabulaire juridique</i>. 8^e éd., PUF, 2007.</p> <p>DER : identité de genre, identité sexuelle REL : corps</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Identité de genre	Gender identity
<p>DF : Sensation intérieure et profonde d'être homme ou femme, d'être homme et femme, ni l'un ni l'autre, ou encore de se situer quelque part le long du spectre du genre.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>EXP : L'expérience individuelle du genre d'une personne peut correspondre ou non à son sexe biologique ou assigné à la naissance et peut impliquer, avec son consentement, des modifications corporelles, des choix esthétiques ou toutes autres expressions de genre, dont l'habillement ou la façon de se conduire.</p> <p>REL : expression de genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Identité sexuelle	Sexual identity
<p>DF : Attribution du sexe à la naissance.</p> <p>RF : TRAPIN, Damien. « De l'identité sexuelle à l'identité de genre : une révolution képlérienne ? » <i>Psychologie clinique et projective</i>, n° 11, 2005, p. 9-33.</p> <p>REL : sexe</p> <p>DOM : médecine</p>	
Inégalités de genre, inégalités hommes-femmes	Gender inequality
<p>DF : Les inégalités de genre désignent les déséquilibres entre hommes et femmes en termes de réalisations. Les inégalités entre les sexes dans les sphères familiale et professionnelle s'auto-entretiennent : les salaires plus faibles, le temps partiel et le chômage incitent les femmes à investir davantage la sphère domestique, et réciproquement, cet investissement les éloigne du marché du travail.</p> <p>RF : « Inégalités de genre ». <i>Glossaire Géoconfluences</i>, 2016. [SEC] ; HAMEL, Christelle. « Les inégalités de genre sous l'œil des démographes ». <i>Population & Sociétés</i>, n° 517, 2014, p. 1-4. [SEC].</p> <p>EXP : Obstacle majeur au développement humain, les inégalités de genre sont mesurées par le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) avec l'Indice d'inégalités de genre (IIG).</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Intersexe, intersexué	Intersex, inter-sex
<p>DF : Personne dont le sexe biologique ou assigné à la naissance présente naturellement des caractéristiques qui ne sont pas strictement masculines ou féminines.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>EXP : Le terme se rapporte aux caractères du sexe biologique et ne désigne ni l'orientation sexuelle ni l'identité de genre.</p> <p>USG : Terme conventionnellement utilisé par le corps médical pour désigner les personnes qualifiées auparavant d'hermaphrodites.</p> <p>REL : organes génitaux ambigus</p> <p>DOM : médecine, sexualité</p>	

LGBT, LGBTQIA+	LGBT, LGBTQIA+
<p>DF : Acronyme faisant référence aux personnes s'identifiant comme lesbiennes, gaies, bisexuelles ou transidentitaires. Dans le but d'inclure une pluralité d'identités considérées comme des minorités de genre ou sexuelles, l'acronyme peut varier.</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>EXP : Dans différents contextes, on retrouvera différentes variations, dont LGBTTQIA+, qui fait référence aux personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queers, intersexes, asexuels ainsi qu'à leurs alliés.</p> <p>GEN : lesbienne, gay, bisexualité, transidentité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Lesbienne	Lesbian, gay
<p>DF : Femme qui est attirée sexuellement par les femmes.</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : homosexualité, gay, LGBT, orientation sexuelle</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Libération sexuelle	Sexual liberation
<p>DF : Conquête des possibilités de vie sexuelle non reproductive et de la satisfaction qui est supposée y être associée à un niveau psychologique (comme le dépassement des processus psychologiques qui s'opposent à ces possibilités).</p> <p>RF : GIAMI, Alain. « Misère, répression et libération sexuelles ». <i>Mouvements</i>, n° 20, 2002, p. 23-29.</p> <p>REL : révolution sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Manif pour tous	pas de correspondance attestée
<p>DF : Opposants au projet de loi, débattu puis adopté le 23 avril 2013, ouvrant le mariage aux couples de même sexe, qui se sont constitués sous la forme d'un mouvement autodénoté « Manif pour tous ».</p> <p>RF : FRACCHIOLLA, Béatrice. « Violence verbale dans le discours des mouvements antagonistes : le cas de 'Mariage pour tous' et 'Manif pour tous' ». <i>Le(s) discours de l'action collective</i>, n° 14, 2015.</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Masculin	Masculine
<p>DF : Qui a les caractères de l'homme, tient de l'homme, ressemble à l'homme.</p> <p>RF : « Masculin ». <i>Le Grand Robert de la langue française</i>.</p> <p>ANT : féminin</p> <p>REL : homme</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Masculinisation des naissances	Masculinization of births
<p>DF : Surplus de naissances masculines lié aux avortements sélectifs de fœtus féminins. Le rapport de masculinité à la naissance, longtemps tenu pour une curiosité démographique relativement incomprise, est devenu désormais le marqueur de pratiques silencieuses qui ont conduit de par le monde à la disparition de millions de filles durant la grossesse.</p> <p>RF : GUILMOTO, Christophe Z., et Géraldine DUTHÉ. La masculinisation des naissances en Europe orientale. 506, <i>Institut national d'études démographiques (Ined)</i>, 2013. [SEC]; GUILMOTO, Christophe Z. « La masculinisation des naissances. État des lieux et des connaissances ». <i>Population</i>, n° 70, 2017, p. 201-264.</p> <p>REL : avortement sélectif</p> <p>DOM : démographie, sociologie</p>	
Matriarcat	Matriarchy
<p>DF : Situation familiale ou sociale dans laquelle l'autorité de la femme est prépondérante.</p> <p>RF : « Matriarcat ». <i>Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL)</i>.</p> <p>ANT : patriarcat</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Mixité, coéducation	Mixed-sex education, co-education
<p>DF : Non-séparation des sexes ; fait que garçons et filles se côtoient, vivent ensemble dans un même établissement, sont éduqués ensemble.</p> <p>RF : « Mixité ». <i>Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL)</i>.</p> <p>DOM : sociologie de l'éducation</p>	
Mouvement de libération des femmes (MLF)	Mouvement de libération des femmes
<p>DF : Mouvement féministe né le 26 août 1970, regroupant plusieurs groupes et collectifs préexistants et héritier des luttes féministes historiques plus anciennes, comme celles du Women's Lib américain. Son credo : lutter contre toutes les différentes formes d'oppressions et de misogynie, militer pour le droit à la contraception et à l'avortement et bien sûr obtenir l'égalité de tous les droits, moraux, sexuels, juridiques, économiques entre les hommes et les femmes.</p> <p>RF : « Le MLF, histoire d'un combat féministe ». <i>Institut national de l'audiovisuel</i>, 18/08/2015.</p> <p>REL : féminisme</p> <p>DOM : histoire, sociologie</p>	
Non-binaire	Non-binary
<p>DF : Se dit d'une personne dont l'identité de genre se situe en dehors du modèle de genre binaire homme ou femme. Les personnes non-binaires peuvent redéfinir le genre ou simplement refuser de se définir selon un genre.</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : identité de genre, queer</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Normes de genre, rôles de genre	Gender roles
<p>DF : Idée que chaque culture oriente et encourage certaines conduites, traits et activités considérés comme des caractéristiques propres à chacun des sexes qui sous-tend la conceptualisation et la mesure des rôles sociaux sexuellement typés.</p> <p>RF : FONTAYNE, Paul, et al. « Effet du genre sur le choix et le rejet des activités physiques et sportives en Éducation Physique et Sportive : une approche additive et différentielle du modèle de l'androgynie ». <i>Science et Motricité</i>, n° 45, 2002, p. 45-66.</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Organes génitaux ambigus	Ambiguous genitalia, ambiguous genitals
<p>DF : Personnes qui naissent avec des caractères sexuels qui ne correspondent pas aux définitions traditionnelles du sexe masculin ou du sexe féminin. On estime jusqu'à 1,7 % la proportion de bébés qui naissent avec des caractéristiques ne correspondant pas aux définitions traditionnelles du sexe masculin ou du sexe féminin.</p> <p>RF : « Les enfants intersexes sont parfaits tels qu'ils sont ». <i>Libres et égaux - Nations Unies</i>, https://www.unfe.org/fr/intersex-awareness/. Consulté le 26/11/2019.</p> <p>REL : intersexe</p> <p>DOM : médecine, sexualité</p>	
Orientation sexuelle	Sexual orientation
<p>DF : Profonde attirance émotionnelle, affective et sexuelle envers des individus du genre opposé, du même genre ou de plusieurs genres, impliquant ou non la capacité d'entretenir des relations intimes et sexuelles avec ces individus.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014.</p> <p>DER : orientation sexuelle perçue</p> <p>REL : sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Orientation sexuelle perçue	Perceived sexual orientation
<p>DF : Présomption de l'orientation sexuelle d'une personne sans connaître sa véritable orientation sexuelle. Les perceptions relatives à l'orientation sexuelle s'appuient souvent sur des stéréotypes liés à l'expression de genre (p. ex. l'apparence que « devrait » avoir un homme hétérosexuel).</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>GEN : orientation sexuelle</p> <p>REL : sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	

Patriarcat	Patriarchy
<p>DF : Forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes. Il s'agit d'un système où le masculin incarne à la fois le supérieur et l'universel.</p> <p>RF : IZARD, Michel, et Pierre BONTE. <i>Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie</i>. PUF, 2010 ; JABLONKA, Ivan. <i>Des hommes justes</i>. Le Seuil, 2019. [SEC].</p> <p>ANT : matriarcat</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Polysexualité	Polysexuality
<p>DF : État d'une personne qui est attirée sexuellement par des personnes de plusieurs genres.</p> <p>RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>REL : orientation sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Procréation médicalement assistée (PMA)	Assisted reproductive technology (ART)
<p>DF : Ensemble de procédés chimiques et biologiques intervenant dans le processus de procréation afin de permettre à un couple d'avoir un enfant en dehors du processus naturel. Parmi ces pratiques figurent notamment la conception in vitro, le transfert d'embryon et l'insémination artificielle. Pour bénéficier de cette assistance, les couples doivent remplir différentes conditions posées par la loi.</p> <p>RF : « Procréation médicalement assistée (PMA) ». <i>Lexique Droit-Finances.net</i>, 2019.</p> <p>GEN : gestation pour autrui</p> <p>DOM : médecine</p>	
Première vague du féminisme, première vague féministe	First-wave feminism
<p>DF : Première vague féministe se déployant du XIX^e siècle aux années 1930 autour de la question des droits civils et civiques.</p> <p>RF : PAVARD, Bibia. « Faire naître et mourir les vagues : comment s'écrit l'histoire des féminismes ». <i>Itinéraires. Littérature, textes, cultures</i>, n° 2017-2, 2018.</p> <p>GEN : féminisme</p> <p>REL : deuxième vague du féminisme, troisième vague du féminisme, quatrième vague du féminisme</p> <p>DOM : histoire, sociologie</p>	
Prophétie auto-réalisatrice	Self-fulfilling prophecy
<p>DF : Assertion qui induit des comportements de nature à valider cette assertion. Ce qui rend une prophétie auto-réalisatrice, ce n'est pas nécessairement le fait qu'elle soit fausse, mais plutôt qu'elle conduise la personne qui en est l'objet à de nouveaux comportements.</p> <p>RF : STASZAK, Jean-François. « Prophéties autoréalisatrices et géographie ». <i>L'Espace géographique</i>, n° 2, 2000, p. 105-119.</p> <p>REL : effet Pygmalion</p> <p>DOM : économie, sociologie</p>	

Quatrième vague du féminisme , quatrième vague féministe	Fourth-wave feminism
<p>DF : Depuis la fin des années 2000, irruption, mais surtout démocratisation des réseaux sociaux qui ont considérablement affecté les pratiques militantes, de plus en plus tributaires de ce web 2.0. Le regain d'intérêt pour la cause des femmes auquel on assiste dans l'espace public depuis cette même période ne fait que renforcer ce constat de l'existence d'un nouveau cycle.</p> <p>RF : BERTRAND, David. « L'essor du féminisme en ligne. Symptôme de l'émergence d'une quatrième vague féministe ? » <i>Réseaux</i>, n°208-209, 2018, p. 232-257.</p> <p>GEN : féminisme</p> <p>REL : première vague du féminisme, deuxième du féminisme, troisième vague du féminisme</p> <p>DOM : histoire, sociologie</p>	
Queer , allosexuel	Queer, genderqueer
<p>DF : Se dit d'une personne qui, par le biais de son identité, de son expression de genre et de ses pratiques sexuelles, remet en cause les normes sociales en matière de genre. Cette personne n'adhère pas à la division binaire traditionnelle des genres et des sexualités.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>REL : expression de genre, identité de genre, non-binaire, sexualité</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Rapports sociaux , rapports sociaux de sexe	Social relation
<p>DF : Si le « genre », depuis qu'il a franchi l'Atlantique, désigne le système qui organise la différence hiérarchisée entre les sexes, la notion de rapport social permet, elle, de penser la dynamique de ce système. Les deux termes sont donc utiles, non concurrentiels et non interchangeables.</p> <p>RF : KERGOAT, Danièle. « 12. Rapports sociaux et division du travail entre les sexes ». <i>Femmes, genre et sociétés, l'état des savoirs</i>. La Découverte, 2005.</p> <p>REL : genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Renforcement différentiel	Differential reinforcement
<p>DF : Ensemble de techniques comportementales qui visent à ignorer la présence des comportements problématiques (ce qui équivaut à la technique d'extinction) tout en veillant à favoriser l'apprentissage de comportements souhaités (avec le recours d'un renforçateur).</p> <p>RF : VOLLMER, Timothy, et Brian IWATA. 'Differential reinforcement as treatment for behavior disorders: Procedural and functional variations'. <i>Research in Developmental Disabilities</i>, n° 13, 1992, p. 393-417.</p> <p>DOM : sociologie de l'éducation</p>	

Révolution sexuelle	Sexual revolution
<p>DF : Politisation de la lutte contre les dispositifs de la répression sexuelle, qui s'inscrit dans un projet de transformation de la société et qui peut prendre des formes réformistes et/ou radicales.</p> <p>RF : GIAMI, Alain. « Misère, répression et libération sexuelles ». <i>Mouvements</i>, n° 20, 2002, p. 23-29. [SEC].</p> <p>REL : libération sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Sapiosexualité	Sapiosexuality
<p>DF : État d'une personne attirée sexuellement par des personnes instruites ou intelligentes.</p> <p>RF : BIDKAR, Sheetal, et al. 'Sapiosexuality – an unexplored phenomenon'. <i>Indian Journal of Mental Health</i>, n° 3, 2016, p. 351-355.</p> <p>REL : orientation sexuelle, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Ségrégation spatiale	Spatial segregation
<p>DF : Séparation subie de groupes sociaux dans l'espace. Elle désigne à la fois un état, un processus de mise à l'écart et une perception.</p> <p>RF : « Ségrégation ». <i>Glossaire Géoconfluences</i>, 2016. [SEC].</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Sexe, sexe biologique	Sex
<p>DF : Caractéristiques biologiques et physiologiques qui différencient les hommes des femmes. Si le sexe d'une personne est considéré uniquement sous l'angle biologique (p. ex. sexe assigné à la naissance), le genre d'une personne est pour sa part influencé par de nombreux facteurs</p> <p>RF : « Sexe ». <i>Organisation mondiale de la santé</i>. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>DER : sexe social</p> <p>REL : genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Sexe social, genre	Gender
<p>DF : Statut d'une personne en société en tant qu'homme, femme ou personne non-binaire, influencé par les aspects psychologiques, comportementaux, sociaux et culturels faisant partie du vécu d'une personne, et ce, indépendamment de son sexe assigné à la naissance ou de son sexe biologique.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>REL : genre, sexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Sexe positif , pro-sexe, sex-positive	Sex-positive
<p>DF : L'idée que le sexe, à condition qu'il soit sain et explicitement consenti, est une chose positive. RF : « Sex positivity ». <i>Women and Gender Advocacy Center (Colorado State University)</i>.</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Sexualité	Sexuality
<p>DF : Ensemble des comportements relatifs à l'instinct sexuel et à sa satisfaction ; vie sexuelle. RF : « Sexualité ». <i>Le Grand Robert de la langue française</i>.</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Skoliosexualité	Skoliosexuality
<p>DF : État d'une personne attirée par des personnes queer, transgenres ou non-binaires. RF : LEPAN, Don, et al. <i>How to Be Good with Words</i>. Broadview Press, 2017. [SEC].</p> <p>REL : non-binaire, orientation sexuelle, queer, transgenre, sexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Socialisation	Socialization
<p>DF : Le fait de développer des relations sociales, de former en un groupe social, en société. RF : « Socialisation ». <i>Le Grand Robert de la langue française</i>.</p> <p>GEN : socialisation horizontale, socialisation verticale, socialisation primaire, socialisation secondaire</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Socialisation horizontale	Horizontal socialization
<p>DF : Socialisation entre groupes de pairs du même âge, souvent les jeunes. RF : LEBLANC, Olivier. « Individus et culture ». <i>Sciences Économiques et Sociales 2e - Fichier d'activités dirigées</i>, Nathan, 2019, p. 71-72. [SEC].</p> <p>ANT : socialisation verticale GEN : socialisation</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Socialisation primaire	Primary socialization
<p>DF : Période où l'enfant absorbe le monde social dans lequel il vit. C'est le moment où s'acquiert un « savoir de base » matérialisé par le langage, qui assure à la fois « la possession subjective d'un moi et d'un monde » et la consolidation des rôles sociaux qui permet le repérage et la classification des situations qui donnent sens au monde vécu. C'est un premier processus de construction de l'identité au travers des relations multiples entre le monde social de la famille ou des pairs et le monde institutionnel de l'école ou des associations</p> <p>RF : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative (DGESCO). <i>Sciences économiques et sociales - Première ES</i>. Ressources pour le lycée général et technologique, 2011. [SEC].</p> <p>ANT : socialisation secondaire GEN : socialisation</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Socialisation secondaire	Secondary socialization
<p>DF : Ensemble des processus de socialisation ultérieurs qui permettent à l'individu de s'intégrer à des sous-ensembles particuliers de la société. Elle s'effectue au contact des mondes plus spécialisés, inscrits directement ou indirectement dans la division du travail.</p> <p>RF : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative (DGESCO). <i>Sciences économiques et sociales - Première ES</i>. Ressources pour le lycée général et technologique, 2011. [SEC].</p> <p>ANT : socialisation primaire GEN : socialisation</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Socialisation verticale	Vertical socialization
<p>DF : Socialisation « classique » entre les parents et les enfants.</p> <p>RF : LEBLANC, Olivier. « Individus et culture ». <i>Sciences Économiques et Sociales 2e - Fichier d'activités dirigées</i>, Nathan, 2019, p. 71-72. [SEC].</p> <p>ANT : socialisation horizontale GEN : socialisation</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Sociologie de genre, sociologie du genre	Sociology of gender
<p>DF : Science qui étudie des rapports sociaux de sexe. Elle envisage le masculin et le féminin comme le résultat d'une construction sociale et non comme une notion propre à la physiologie. Robert Stoller, psychiatre américain des années 1960, résume les deux approches : « Le sexe est biologique, le genre est social ». La sociologie du genre distingue donc le concept du sexe de celui du genre.</p> <p>RF : « Sociologie de genre ». <i>Fiches concept du Pôle ressources national - Sport, éducation, mixités, citoyenneté</i>. [SEC].</p> <p>REL : genre, sexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Sociologie de l'éducation	Sociology of education
<p>DF : Approche scientifique de l'éducation comme phénomène social. Sa première fonction est d'étudier objectivement et comparativement ces espèces distinctes de systèmes sociaux – les relations éducatives, les rôles éducatifs, les groupes éducatifs - dans différentes sociétés, passées et présentes, dans le monde entier. RF : BULLE, Nathalie. « Sociologie de l'éducation ». <i>Dictionnaire de la pensée sociologique</i>, 2005, p. 213-217.</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Tâches ménagères, tâches domestiques, travail domestique	Housekeeping, domestic work
<p>DF : Toute activité non rémunérée, exercée par un membre du ménage [...] et résultant en la création d'un bien ou d'un service nécessaire au déroulement de la vie quotidienne et pour lequel il existe un substitut marchand (service disponible sur le marché ou personne rémunérée) dans les normes sociales actuelles. RF : ALLÉGRE, Guillaume, et al. « Travail domestique : les couples monoactifs en font-ils vraiment plus ? ». <i>Économie et statistique</i>, n° 478-480, 2015, p. 189-208.</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Théorie du genre	pas de correspondance attestée
<p>DF : En France et en Amérique latine, ceux qui contestent la scientificité et la bonne foi des études de genre les rebaptisent « théorie du genre ». Les détracteurs des études de genre affirment qu'elles visent à créer ou entretenir une confusion entre les identités sexuelles. RF : ROUDINESCO, Elisabeth. « De quoi la "théorie du genre" est-elle le fantasme ? ». <i>Huffington Post</i>, 03/03/2014.</p> <p>EXP : L'expression « théorie du genre » est parfois proposée comme mauvaise traduction de l'expression « <i>gender theory</i> », qui désigne en réalité en français les études de genre. Le choix de l'expression « théorie du genre », calquée sur l'anglais, n'est pour certains pas anodine : en anglais, « <i>theory</i> » peut avoir le sens d'une « hypothèse testée et confirmée », alors qu'en français une théorie est une « construction intellectuelle méthodique et organisée de caractère hypothétique » (Source : TERMIUM Plus).</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Transgenre	Transgender, trans
<p>DF : Se dit d'une personne dont le genre ne correspond pas à celui qui lui a été assigné à la naissance. RF : Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017.</p> <p>GEN : genre REL : transidentité</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Transidentité	Trans-identity
<p>DF : Décalage entre le sexe biologique et l'identité de genre, ressenti à différents degrés par les transsexuelles, les transgenres et certaines personnes queers. RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014.</p> <p>REL : identité de genre, dysphorie de genre, transgenre, transsexualité</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Transition	Transition
<p>DF : Période durant laquelle une personne entreprend volontairement un processus visant à faire correspondre son expression de genre et son identité de genre. Souvent, la personne en transition modifie son apparence physique (habillement, maquillage, démarche), change son prénom et fait modifier des documents à valeur juridique. La transition peut parfois aussi comprendre une ou plusieurs interventions médicales qui permettront de modifier des aspects biologiques. La transition n'est pas une étape obligatoire à l'autoidentification comme personne transgenre.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>EXP : On peut parler de transition femme vers homme (FvH) ou homme vers femme (HvF).</p> <p>REL : transgenre, transsexualité</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Transsexualité	Transsexuality
<p>DF : État d'une personne ayant complété une transition afin de faire mieux correspondre son sexe biologique et son identité de genre.</p> <p>RF : Chambre de commerce gaie du Québec. <i>Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail</i>. 2014. [SEC] ; Bureau de la traduction. <i>Lexique sur la diversité sexuelle et de genre</i>. 2017. [SEC].</p> <p>USG : Certaines considèrent le terme « transsexualité » comme péjoratif en raison de sa forte connotation médicale. Toutefois, certaines personnes se le sont réapproprié et l'utilisent comme une forme positive d'autoidentification.</p> <p>REL : identité de genre, sexe, transition, transgenre</p> <p>DOM : sexualité</p>	
Troisième vague du féminisme , troisième vague féministe	Third-wave feminism
<p>DF : Renouveau du militantisme féministe autour de courants et groupes constitués par des militant·e·s né·e·s dans les années 1970, n'ayant pas connu le MLF. Ce renouveau militant se caractérise par la poursuite de certaines revendications et l'émergence de nouvelles (le droit au mariage pour les personnes de même sexe, les droits pour les personnes trans, la parité, etc.) et de nouvelles solidarités transnationales (après la conférence de l'ONU de Pékin en 1995).</p> <p>RF : PAVARD, Bibia. « Faire naître et mourir les vagues : comment s'écrit l'histoire des féminismes ». <i>Itinéraires. Littérature, textes, cultures</i>, n° 2017-2, 2018.</p> <p>GEN : féminisme</p> <p>REL : première vague du féminisme, deuxième vague du féminisme, quatrième vague du féminisme</p> <p>DOM : histoire, sociologie</p>	
Trouble dans le genre	Gender trouble
<p>DF : Trouble semé en jouant le genre de façon à attirer l'attention sur le caractère construit des identités hétérosexuelles qui se présentent comme essentielles et naturelles.</p> <p>RF : JAMI, Irène. « Judith Butler, théoricienne du genre ». <i>Cahiers du Genre</i>, n° 44, 2008, p. 205-228.</p> <p>REL : genre</p> <p>DOM : sociologie</p>	

Valence différentielle des sexes	pas de correspondance attestée
<p>DF : Selon Françoise Héritier, rapport orienté et hiérarchique entre les sexes, profondément inscrit dans la structure sociale, construit sur la première différence observable, celle du corps des hommes et des femmes. Les valeurs masculines sont valorisées et les féminines dévalorisées. Selon Françoise Héritier, ce rapport émanerait de la volonté de contrôle de la reproduction de la part des hommes, qui ne peuvent pas faire eux-mêmes leurs fils.</p> <p>RF : MULOT, Rachel. « Françoise Héritier : “Les hommes et les femmes seront égaux un jour, peut-être...” ». <i>Sciences et Avenir</i>, 15/11/2017. [SEC].</p> <p>REL : sexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Variance de genre, non-conformité de genre	Gender variance
<p>DF : La variance de genre survient chez les personnes qui vivent leur identité sexuelle différemment de ce qui est préétabli par le monde extérieur. Il s’agit de personnes qui présentent des caractéristiques d’intersexualité. Chez ces personnes, le conflit entre les caractéristiques anatomiques innées et le vécu de la sexualité peut se manifester à différents niveaux et dans des proportions différentes.</p> <p>RF : GARCIA, David, et al. « De la transsexualité à la dysphorie de genre : Recommandations de conseil et de traitement pour les personnes trans ». <i>Forum Med Suisse</i>, n° 14, 2014, p. 382-387.</p> <p>REL : genre, intersexe</p> <p>DOM : sociologie</p>	
Violence conjugale	Intimate partner violence, IPV
<p>DF : Les violences conjugales peuvent correspondre à des violences : psychologiques (harcèlement moral, insultes, menaces), physiques (coups et blessures), sexuelles (viol, attouchements : il peut y avoir viol même en cas de mariage ou de Pacs), ou économiques (privation de ressources financières et maintien dans la dépendance). Il y a violence conjugale quand la victime et l’auteur sont dans une relation sentimentale. Les faits sont également punis même si le couple est divorcé, séparé ou a rompu son Pacs.</p> <p>RF : « Violence conjugale ». <i>Service-public.fr</i>, 2018.</p> <p>EXP : En France, la violence conjugale est punie par des peines de prison et une amende, définies en fonction de la gravité des faits et de la fréquence des violences.</p> <p>REL : violence domestique</p> <p>DOM : droit civil</p>	
Violence domestique	Domestic violence
<p>DF : Toute forme de violence physique, sexuelle ou psychique menaçant la sécurité ou le bien-être d’un membre de la famille et/ou recours à la force physique ou émotionnelle ou menace de recours à la force physique, y compris la violence sexuelle, au sein de la famille ou du ménage. Cette notion recouvre la maltraitance des enfants, l’inceste, la violence conjugale à l’égard des femmes et l’abus sexuel ou autre à l’égard de tout membre du ménage.</p> <p>RF : Commission européenne. <i>100 mots pour l’égalité : Glossaire de termes sur l’égalité entre les femmes et les hommes</i>. 1998.</p> <p>REL : violence conjugale</p> <p>DOM : droit civil</p>	

Lexiques

Lexique EN > FR

VE EN	SYN	VE FR
A		
affirmed gender	experienced gender	genre ressenti
agender	genderless	agenre
all-gender washroom	gender-inclusive washroom	toilettes neutres
ambiguous genitalia		organes génitaux ambigus
ambisexuality		ambisexualité
androcentrism		androcentrisme
androgynous		androgyne
aromantic		aromantique
asexuality		asexualité
assisted reproductive technology		procréation médicalement assistée (PMA)
B		
bicurious		bicurieux
bigender		bigenre
binarism	genderism	binarisme
binder		t-shirt compressif
biological sex	sex	sexe biologique
biopower		biopouvoir
biphobia		biphobie
birth-assigned sex	sex assigned at birth	sexe assigné à la naissance
bisexuality		bisexualité
body		corps

C		
cisgender		cisgenre
cisgenderism	cissexism	cissexisme
cisnormativity		cisnormativité
cissexism	cisgenderism	cissexisme
civil union		union civile
co-education	mixed-sex education	mixité
coming out		coming-out
concealment		dissimulation
contraception		contraception
cross-dressing		travestisme
D		
deadname		morinom
demiboy		demi-garçon
demigender		demi-genre
demigirl		demi-fille
demisexuality		demisexualité
demographic deficit		déficit démographique
detransition		détransition
diamoric		diamorique
differential reinforcement		renforcement différentiel
diversity initiative	diversity policy	politique de diversité
diversity policy	diversity initiative	politique de diversité
domestic violence		violence domestique
drag king		drag king
drag queen		drag queen
E		
effeminate		efféminé

experienced gender	affirmed gender	genre ressenti
F		
feminine		féminin
feminism		féminisme
first-wave feminism		première vague du féminisme
fluidity		fluidité
foetus		fœtus
fourth-wave feminism		quatrième vague du féminisme
French Theory		French Theory
G		
gay		gay
gay family	same-sex family	famille homoparentale
gay marriage	same-sex marriage	mariage homosexuel
gender		genre
gender affirming surgery	gender confirmation surgery	chirurgie d'affirmation de genre
gender ambiguity		ambiguïté sexuelle
gender bending		brouillage des genres
gender confirmation surgery	gender affirming surgery	chirurgie d'affirmation de genre
gender conforming	gender normative	conforme au genre
gender creative		genre créatif
gender display	gender expression	expression de genre
gender dysphoria		dysphorie de genre
gender equality		égalité hommes-femmes
gender fluid		genre fluide
gender identity		identité de genre
gender inequality		inégalités hommes-femmes
gender issues		questions de genre
gender minority		minorité de genre

gender neutral		genre neutre
gender neutrality		neutralité de genre
gender norm		norme sexospécifique
gender normative	gender conforming	conforme au genre
gender role		rôle de genre
gender spectrum		spectre du genre
gender studies		études de genre
gender trouble		trouble dans le genre
gender variance		variance de genre
gender-blind		sans distinction des genres
gender-free	ungendered	non genré
gender-inclusive pronoun		pronom de genre neutre
gender-inclusive washroom	all-gender washroom	toilettes neutres
gender-nonconforming		non conforme au genre
gendered		genré
genderism	binarism	binarisme
genderless	agender	agenre
gonad		gonade
greysexuality		grisexualité
H		
hermaphrodite		hermaphrodite
heterocentricity	heterocentrism	hétérocentrisme
heterocentrism	heterocentricity	hétérocentrisme
heteroflexibility		hétéroflexibilité
heteronormativity		hétéronormativité
heterosexism		hétérosexisme
heterosexual family		famille hétéroparentale
heterosexuality		hétérosexualité

HIV negative		séronégatif
HIV positive		séropositif
homoflexibility		homoflexibilité
homonormativity		homonormativité
homophobia		homophobie
homosexuality		homosexualité
horizontal socialization		socialisation horizontale
hormone replacement therapy	transgender hormone therapy	hormonosubstitution
housekeeping	housework	tâches ménagères
housework	housekeeping	tâches ménagères
I		
identity		identité
inclusive recruitment policy		politique de l'emploi inclusive
inclusive workplace		lieu de travail inclusif
inclusivity		inclusivité
internalized homophobia		homophobie intériorisée
intersex		intersexe
intimate partner violence		violence conjugale
L		
lesbian		lesbienne
lesbophobia		lesbophobie
LGBT		LGBT
LGBT rights		droits LGBT
M		
man		homme
masculine		masculin
masculinization of births		masculinisation des naissances
maternity leave		congé maternité

matriarchy		matriarcat
mental load		charge mentale
metrosexuality		métrosexualité
misgender (to)		mégender
mixed-sex education	co-education	mixité
monosexism		monosexisme
monosexuality		monosexualité
Mouvement de libération des femmes		Mouvement de libération des femmes (MLF)
multigender	polygender	multigenre
N		
non-binary		non-binaire
O		
omnigender	pangender	pangendre
outing		déplacardage
P		
pangender	omnigender	pangendre
parental leave		congé parental
parity		parité
paternal leave		congé paternité
patriarchy		patriarcat
perceived sexual orientation		orientation sexuelle perçue
pink ceiling		plafond rose
pink washing		diversité de façade
polygender	multigender	multigenre
polysexuality		polysexualité
positive action		action positive
preferred gender pronoun		pronom de préférence

pride		fierté
primary socialization		socialisation primaire
Pygmalion effect		effet Pygmalion
Q		
queer		queer
questioning		en questionnement
R		
relationship recognition		reconnaissance des unions
S		
same-sex family	gay family	famille homoparentale
same-sex marriage	gay marriage	mariage homosexuel
sapiosexuality		sapiosexualité
secondary socialization		socialisation secondaire
second-wave feminism		deuxième vague du féminisme
self-fulfilling prophecy		prophétie auto-réalisatrice
self-identification		autoidentification
sex	biological sex	sexe
sex assigned at birth	birth-assigned sex	sexe assigné à la naissance
sex-positive		pro-sexe
sex-selective abortion		avortement sélectif
sexual assault		agression sexuelle
sexual harassment		harcèlement sexuel
sexual identity		identité sexuelle
sexual liberation		libération sexuelle
sexual minority		minorité sexuelle
sexual orientation		orientation sexuelle
sexual revolution		révolution sexuelle

sexuality		sexualité
skoliosexuality		skoliosexualité
social relation		rappports sociaux
social role		attendus sociaux
socialization		socialisation
sociology of education		sociologie de l'éducation
sociology of gender		sociologie de genre
spatial segregation		ségrégation spatiale
standards of care		protocole et normes de soin
surrogacy		gestation pour autrui (GPA)
T		
third-wave feminism		troisième vague du féminisme
trans-identity		transidentité
trans-parenting		transparentalité
transgender		transgenre
transgender hormone therapy	hormone replacement therapy	hormonosubstitution
transition		transition
transition plan		plan de transition
transparental family		famille transparente
transphobia		transphobie
transsexuality		transsexualité
trigender		trigendre
two-spiritedness		bispiritualité
U		
ungender (to)		dégender
ungendered	gender-free	non genré
ungendering		dégenderisation

V		
vertical socialization		socialisation verticale
W		
woman		femme

Lexique FR > EN

VE FR	SYN	VE EN
A		
action positive		positive action
agenre		agender
agression sexuelle		sexual assault
ambiguïté sexuelle		gender ambiguity
ambisexualité		ambisexuality
androcentrisme		androcentrism
androgyn		androgynous
aromantique		aromantic
asexualité		asexuality
attendus sociaux	rôle social	social role
autoidentification		self-identification
avortement sélectif	avortement sexo-sélectif	sex-selective abortion
avortement sexo-sélectif	avortement sélectif	sex-selective abortion
B		
bande thoracique	t-shirt compressif	binder
bicurieux		bicurious
bigenre		bigender
binarisme	bipartition du genre	binarism
bipartition du genre	binarisme	binarism
biopouvoir		biopower
biphobie		biphobia
bisexualité		bisexuality
bispiritualité		two-spiritedness

brouillage des genres		gender bending
C		
charge mentale		mental load
chirurgie d'affirmation de genre	chirurgie de réassignation sexuelle	gender affirming surgery
chirurgie de réassignation sexuelle	chirurgie d'affirmation de genre	gender affirming surgery
cisgenre		cisgender
cisnormativité		cisnormativity
cissexisme		cissexism
coéducation	mixité	mixed-sex education
coming-out		coming out
conforme au genre		gender conforming
congé maternité		maternity leave
congé parental		parental leave
congé paternité		paternal leave
contraception		contraception
corps		body
D		
déficit démographique		demographic deficit
dégenderisation		ungendering
dégenrer		to ungender
demi-fille		demigirl
demi-garçon		demiboy
demi-genre		demigender
demisexualité		demisexuality
déplacardage	divulcation involontaire	outing
détrransition		detransition
deuxième vague du féminisme		second-wave feminism
diamorique		diamoric

dissimulation		concealment
diversité de façade		pink washing
divulgation involontaire	déplacardage	outing
drag king		drag king
drag queen		drag queen
droits LGBT		LGBT rights
dysphorie du genre		gender dysphoria
E		
efféminé		effeminate
effet Pygmalion	effet Rosenthal & Jacobson	Pygmalion effect
effet Rosenthal & Jacobson	effet Pygmalion	Pygmalion effect
égalité de genre	égalité hommes-femmes	gender equality
égalité hommes-femmes	égalité de genre	gender equality
en questionnement		questioning
études de genre		gender studies
expression de genre		gender display
F		
famille hétéroparentale		heterosexual family
famille homoparentale		same-sex family
famille transparentale		transparental family
féminin		feminine
féminisme		feminism
femme		woman
fierté		pride
fluidité		fluidity
fœtus		foetus
French Theory		French Theory

G		
gai	gay	gay
gay	gai	gay
genré		gendered
genre	sexe social	gender
genre créatif		gender creative
genre fluide	genre variant	gender fluid
genre neutre		gender neutral
genre ressenti		experienced gender
genre variant	genre fluide	gender fluid
gestation pour autrui (GPA)		surrogacy
gonade		gonad
grisexualité	sexualité grise	greysexuality
H		
harcèlement sexuel		sexual harassment
hermaphrodite		hermaphrodite
hétérocentrisme		heterocentrism
hétéroflexibilité		heteroflexibility
hétéronormativité		heteronormativity
hétérosexualité		heterosexuality
hétérosexisme		heterosexism
homme		man
homoflexibilité		homoflexibility
homonormativité		homonormativity
homophobie		homophobia
homophobie intériorisée		internalized homophobia
homosexualité		homosexuality
hormonosubstitution	traitement hormonal substitutif	hormone replacement therapy

I		
identité		identity
identité de genre		gender identity
identité sexuelle		sexual identity
inclusivité		inclusivity
inégalités de genre	inégalités hommes-femmes	gender inequality
intersexe	intersexué	intersex
intersexué		intersex
L		
LGBT		LGBT
lesbienne		lesbian
lesbophobie		lesbophobia
libération sexuelle		sexual liberation
lieu de travail inclusif		inclusive workplace
M		
mariage homosexuel		same-sex marriage
masculin		masculine
masculinisation des naissances		masculinization of births
matriarcat		matriarchy
mégender		to misgender
métrosexualité		metrosexuality
minorité de genre		gender minority
minorité sexuelle		sexual minority
mixité	coéducation	mixed-sex education
monosexisme		monosexism
monosexualité		monosexuality
morinom		deadname

Mouvement de libération des femmes (MLF)		Mouvement de libération des femmes
multigenre	polygenre	multigender
N		
neutralité de genre		gender neutrality
non-binaire		non-binary
non-conformité de genre	variance de genre	gender variance
non conforme au genre		gender-nonconforming
non genré		ungendered
norme de genre	rôle de genre	gender role
norme sexospécifique		gender norm
O		
omnigenre		pangender
organes génitaux ambigus		ambiguous genitalia
orientation sexuelle		sexual orientation
orientation sexuelle perçue		perceived sexual orientation
P		
pangendre	omnigenre	pangender
parité		parity
patriarcat		patriarchy
plafond rose		pink ceiling
plan de transition		transition plan
procréation médicalement assistée (PMA)		assisted reproductive technology
politique d'embauche inclusive	politique de l'emploi inclusive	inclusive recruitment policy
politique de diversité		diversity policy
politique de l'emploi inclusive	politique d'embauche inclusive	inclusive recruitment policy
polygenre		multigender
polysexualité		polysexuality

première vague du féminisme		first-wave feminism
pro-sexe	sexe positif	sex-positive
pronom de genre neutre	pronom inclusif	gender-inclusive pronoun
pronom de préférence		preferred gender pronoun
pronom inclusif	pronom de genre neutre	gender-inclusive pronoun
prophétie auto-réalisatrice		self-fulfilling prophecy
protocole et normes de soins		standards of care
Q		
quatrième vague du féminisme		fourth-wave feminism
queer		queer
questions de genre		gender issues
qui ne tient pas compte des genres	sans distinction des genres	gender-blind
R		
rappports sociaux		social relation
reconnaissance de la conjugalité	reconnaissance des unions	relationship recognition
reconnaissance des unions	reconnaissance de la conjugalité	relationship recognition
renforcement différentiel		differential reinforcement
révolution sexuelle		sexual revolution
rôle de genre		gender role
rôle sexué		gender role
rôle social	attendus sociaux	social role
S		
sans distinction des genres	qui ne tient pas compte des genres	gender-blind
sapiosexualité		sapiosexuality
ségrégation spatiale		spatial segregation
sexe	sexe biologique	sex
sexe biologique	sexe	biological sex
sexe assigné à la naissance		sex assigned at birth

sexe social	genre	gender
sexe positif	pro-sexe	sex-positive
sexualité		sexuality
sexualité grise	grisexualité	greysexuality
skoliosexualité		skoliosexuality
socialisation		socialization
socialisation horizontale		horizontal socialization
socialisation primaire		primary socialization
socialisation secondaire		secondary socialization
socialisation verticale		vertical socialization
sociologie de genre		sociology of gender
sociologie de l'éducation		sociology of education
spectre du genre		gender spectrum
séronégatif		HIV negative
séropositif		HIV positive
T		
t-shirt compressif	bande thoracique	binder
tâches ménagères	travail domestique	housekeeping
toilettes neutres	toilettes non genrées	all-gender washroom
toilettes non genrées	toilettes neutres	gender-inclusive washroom
traitement hormonal substitutif	hormonosubstitution	hormone replacement therapy
transgenre		transgender
transidentité		trans-identity
transition		transition
transparentalité		trans-parenting
transphobie		transphobia
transsexualité		transsexuality
travail domestique	tâches ménagères	housekeeping

travestisme		cross-dressing
trigène		trigender
troisième vague du féminisme		third-wave feminism
trouble dans le genre		gender trouble
U		
union civile		civil union
V		
variance de genre	non-conformité de genre	gender variance
violence conjugale		intimate partner violence
violence domestique		domestic violence

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE

Avertissement au lecteur. La présente bibliographie critique sélective est une sélection des documents les plus pertinents au sujet des études de genre. Les incontournables du domaine sont signalés par le symbole suivant : ♣ .

Sources en anglais

- Ouvrages

✦ BUTLER, Judith. *Gender Trouble*. Routledge, 1990.

Judith Butler est l'auteure incontournable des études de genre. De formation philosophique, elle a réalisé un travail fondamental dans le domaine du féminisme, questionnant les notions de sexe et de genre. Dans cet ouvrage, elle étudie la « subversion de l'identité » et affirme que l'identité est plurielle et fluide, ajoutant que le genre est une construction sociale qu'il convient de remettre à plat. Elle s'applique à déconstruire les postulats identitaires énoncés jusqu'alors et instaure le trouble dans le genre comme base de la construction de l'identité. S'appuyant sur les travaux des auteurs de la French Theory, Judith Butler révolutionne le genre et poussera de nombreux chercheurs à se pencher sur la question de l'identité. Véritable référence du domaine, ce livre est une lecture essentielle pour celles et ceux qui s'intéressent aux études de genre.

✦ LORBER, Judith. *Paradoxes of Gender*. Yale University Press, 1995.

Si le texte-support utilisé pour la traduction de ce mémoire est issu de cet ouvrage, ce dernier présente de nombreux autres intérêts. Judith Lorber fait en effet partie des pionnières des études du genre à proprement parler, et ce livre pose les bases du domaine. L'auteure y remet en question le paradigme sociologique qui encadre les questions de genre et encourage chacun à se questionner sur la notion de l'identité. Elle compare le genre à une institution, au même titre que la famille ou la religion. Cet ouvrage est essentiel car il permet d'avoir une compréhension globale et exhaustive des études de genre, c'est la raison pour laquelle il figure dans cette bibliographie sélective.

OAKLEY, Ann. *Sex, Gender and Society*. Temple Smith, 1972.

Anne Oakley est une sociologue féministe réputée qui a commencé à s'interroger sur la question du genre bien avant ses collègues, dès les années 1970. Dans son premier ouvrage, elle analyse les différences concrètes entre hommes et femmes, qu'elle estime être le produit de l'éducation, et non de la biologie. Elle est l'une des premières à établir cette opposition et à affirmer le rôle de la culture dans la construction de l'identité. En s'appuyant sur des données concrètes, elle parvient à libérer la parole sur le sexe et le genre tout en restant très accessible au grand public.

✦ STOLLER, Robert. *Sex and Gender: The Development of Masculinity and Femininity*. Science House, 1968.

Psychiatre américain, Robert Stoller a consacré sa vie à l'étude de l'identité sexuelle. Dans cet ouvrage, il est le premier à différencier corps et identité, affirmant que les deux ne sont pas nécessairement alignés chez un individu. Il énonce ce postulat fondamental qui pose la pierre angulaire des études de genre : le sexe et le genre sont deux entités bien distinctes. Il propose ainsi la notion d'« identité de genre » dans ce livre et révolutionne le domaine, remettant en cause la thèse de Sigmund Freud selon laquelle l'identité sexuelle ne peut être définie que par l'anatomie. Une lecture essentielle pour comprendre la genèse des études de genre.

✦ WOOLF, Virginia. *A Room of One's Own*. Hogarth Press, 1929.

Virginia Woolf est une auteure britannique célèbre aussi bien pour ses romans que pour ses essais philosophiques. Celui-ci, largement engagé pour la cause féministe, traite de la représentation des femmes dans la littérature et de la place prégnante des hommes dans le monde de l'édition. Virginia Woolf y étudie les obstacles éducatifs, sociaux et financiers auxquels les femmes sont confrontées tout au long de leur vie et s'impose dès lors comme une pionnière du féminisme. Les études de genre telles qu'elles sont aujourd'hui ont sans aucun doute été influencées par cet ouvrage, qui fait partie des incontournables en la matière.

- Chapitres d'ouvrages

↳ HANISCH, Carol. 'The Personal Is Political'. *Notes From the Second Year: Women's Liberation*, 1969.

C'est le titre de ce chapitre qui a rendu Carol Hanisch, militante féministe américaine, célèbre dans le monde entier. Tout au long de sa vie, son engagement pour la cause des femmes ne faiblit pas, notamment par la création de divers groupes de parole. Dans cet essai, l'auteure reprend les grandes idées de la deuxième vague du féminisme, avec comme idée principale que les expériences personnelles des individus ont des répercussions sur leurs expériences professionnelles. Elle remet ainsi en question la division classique entre sphère privée et sphère publique, provoquant un véritable séisme pour l'opinion publique. Ce postulat sera repris par de nombreux sociologues du genre et fait de l'ouvrage de Carol Hanisch une source clef.

LÉVI-STRAUSS, Claude. 'The Family'. *Man, Culture and Society*, 1960, p. 261–285.

Claude Lévi-Strauss s'est invité dans l'ouvrage de l'anthropologue américain Harry Lionel Shapiro, pour lequel il a écrit un chapitre sur la famille. Il y propose une nouvelle définition de la famille et insiste notamment sur l'interdépendance entre les deux sexes qui la constituent, soulignant l'importance de la répartition des tâches. Il assure par ailleurs que les origines de la famille en tant qu'institution sont sociales, et non naturelles. Bien que les questions de genre ne soient pas son objet d'étude principal, Claude Lévi-Strauss s'y intéresse dans ce chapitre et propose de les inclure dans sa définition anthropologique de la famille, une notion cruciale pour les études de genre.

BROWN, George. 'Gender Dysphoria and Transvestism'. *MSD Manual Professional Edition*, 2019.

Les Manuels MSD sont une référence médicale dans le monde entier et constituent une source fiable sur toutes les questions thérapeutiques. Cette entrée de l'encyclopédie permet d'étudier les notions de dysphorie de genre et de travestissement sous un angle plus scientifique, alors que les autres sources de cette bibliographie sont plutôt sociologiques. Cette approche différente est nécessaire, car l'ouvrage emploie des termes attestés et présente des concepts techniques en détail.

- Articles issus de revues spécialisées

ORTNER, Sherry. 'Is Female to Male as Nature Is to Culture?' <i>Woman, Culture, and Society</i> , 1974, pp. 68–87.
--

Dans cet essai, l'anthropologue culturelle Sherry Ortner étudie l'assujettissement de la femme dans la société. Elle l'explique par le fait que celle-ci est associée à la nature : elle s'occupe de la procréation, de l'alimentation de sa famille, de l'éducation de ses enfants, etc. et semble cantonnée à ces activités. L'homme, quant à lui, est associé à la culture : il crée des objets, contrôle la nature et la modifie à son gré. Sherry Ortner conteste cette logique patriarcale et appelle les hommes et les femmes à évoluer en harmonie dans les sphères culturelles et naturelles, provoquant une véritable prise de conscience nécessaire dans les années 1970 et encore tristement d'actualité aujourd'hui.

Sources en français

- Ouvrages

✦ BERENI, Laure, et al. *Introduction aux études sur le genre*. De Boeck Supérieur, 2015.

Cet ouvrage est une véritable mine d'informations au sujet des études de genre. Sur plusieurs centaines de pages, les auteurs y étudient la nature de cette discipline, mais aussi ses applications dans des domaines variés de la vie quotidienne, tels que le couple ou le travail. Le travail minutieux réalisé par les quatre maîtres de conférences permet d'avoir une très bonne vision globale des études de genre et m'a permis de comprendre quelle direction je voulais imprimer à mon mémoire. Certains chapitres m'ont particulièrement aidée dans mon travail, notamment ceux sur la socialisation et l'éducation.

BOURDIEU, Pierre. *La domination masculine*. Seuil, 1998.

Pierre Bourdieu est l'un des piliers de la sociologie moderne. Bien que l'essentiel de son travail ne se concentre pas sur les questions de genre, il s'y est tout de même intéressé dans cet essai. Le sociologue fait le constat d'une domination masculine écrasante dans la société traditionnelle kabyle, et décide de tirer des conclusions de ses observations anthropologiques pour étudier ce qu'il appelle « l'inconscient androcentrique » dans les sociétés occidentales. Si Pierre Bourdieu constate que le patriarcat a des racines ancestrales, il estime néanmoins qu'il est possible de transgresser les rôles sociaux, notamment grâce à l'amour.

✦ BUTLER, Judith. *Trouble dans le genre*. La Découverte, 2005.

Cet ouvrage figure déjà dans la bibliographie anglophone de ce mémoire, mais j'ai également travaillé avec sa traduction en français par Cynthia Kraus. La version traduite comporte notamment une préface intitulée « Notes sur la traduction », dans laquelle la traductrice fait part des difficultés qu'elle a rencontrées et des solutions qu'elle a choisies après discussion avec Judith Butler. Ces quelques pages sont très intéressantes et m'ont plusieurs fois aiguillée dans ma démarche, aussi bien grâce aux solutions proposées directement que grâce aux réflexions amorcées par la traductrice. Ce texte est fondamental aussi bien en anglais qu'en français, et c'est la raison pour laquelle j'ai travaillé avec les deux versions.

✦ DE BEAUVOIR, Simone. *Le Deuxième Sexe*. Gallimard, 1949.

Cet essai féministe fait également partie des textes fondateurs des études de genre. Dans cet ouvrage, l'auteure commence par un constat de la situation des femmes occidentales après la Seconde Guerre mondiale pour développer sur la condition de la femme en règle générale. Pour elle, le déterminisme n'existe pas et chaque être humain, homme ou femme, a le pouvoir de prendre sa vie en main. Elle affirme d'ailleurs que l'égalité ne pourra être atteinte que grâce à une coopération entre les deux sexes. À sa sortie, l'ouvrage fait sensation dans les milieux intellectuels et populaires, et deviendra une référence de la pensée féministe dans le monde entier. Une célèbre citation extraite de l'essai de Simone de Beauvoir reste aujourd'hui dans toutes les mémoires : « On ne naît pas femme : on le devient. »

HUSSON, Anne-Charlotte, et Thomas MATHIEU. *Le Féminisme en sept slogans et citations*. Le Lombard, 2016.

Cet ouvrage illustré, destiné à l'origine à un public novice, propose un exposé clair du féminisme, avec comme point de départ sept citations qui ont marqué l'histoire. Très pédagogique et synthétique, il permet de comprendre les grandes étapes du mouvement féministe sans utiliser de termes trop techniques. Le glossaire et la bibliographie en fin d'ouvrage sont de bonnes pistes de réflexion pour approfondir le sujet et offrent un bon aperçu des lectures essentielles.

JABLONKA, Ivan. *Des hommes justes*. Le Seuil, 2019.

Ivan Jablonka est un historien français qui s'intéresse particulièrement à l'histoire des femmes, à laquelle il a consacré plusieurs ouvrages. Dans ce livre, il revient sur la notion de masculinité, qui doit selon lui être réinventée pour créer de nouvelles masculinités multiples. Pour ce faire, il retrace d'abord l'histoire du patriarcat dans le monde entier, avant de parler de la nécessité d'établir une justice de genre, qui aurait pour objectif l'égalité entre hommes et femmes. Il appelle donc à la déconstruction des normes de genre pour établir une société juste, composée d'hommes en rupture avec le patriarcat, qui seraient selon lui : « Juste des hommes, mais des hommes justes ». Le travail de recherche est impressionnant, puisque pour écrire cet essai, Ivan Jablonka a pris pour exemple aussi bien l'histoire occidentale du patriarcat que le fonctionnement des communautés mésopotamiennes, et s'appuie sur des travaux divers, plus ou moins récents.

WORSLEY, Lucy. *Une histoire mondiale illustrée des femmes*. DK London, 2019.

Cet ouvrage illustré retrace l'histoire de la condition féminine, de la préhistoire au mouvement #MeToo, en passant par le siècle des Lumières et l'émancipation du XX^e siècle. Grâce à de nombreuses frises chronologiques et à un découpage par grands thèmes, il permet d'aborder l'histoire des femmes avec clarté, le tout avec une mise en page très efficace.

- Chapitres d'ouvrages

KERGOAT, Danièle. « 12. Rapports sociaux et division du travail entre les sexes ». *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*, La Découverte, 2005.

Chercheuse spécialisée dans la cause des femmes, Danièle Kergoat a participé à l'ouvrage collaboratif de Margaret Maruani. Cette dernière, directrice de recherche au CNRS, mais aussi directrice de la revue *Travail, genre et sociétés* et du Réseau de recherche international et pluridisciplinaire Marché du travail et genre (MAGE), est à l'initiative de cet état des lieux de la situation des femmes en France, au XXI^e siècle. Dans son chapitre, Danièle Kergoat étudie la notion de rapport social et constate son déséquilibre entre les hommes et les femmes sur le lieu de travail, malgré de multiples avancées sociales récentes.

MAASE, Kaspar. « Masculinités militaires et civiles en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale ». *Une histoire sans les hommes est-elle possible ?*, ENS Éditions, 2014, p. 173-185.

Après un premier ouvrage intitulé *L'Histoire sans les femmes est-elle possible ?*, les deux historiennes ont renouvelé l'expérience en étudiant cette fois l'histoire de la masculinité et ses marqueurs dans la société actuelle. Les auteures dissèquent l'identité masculine et analysent les critères qui permettent de définir un individu en tant qu'homme. Dans son chapitre, Kaspar

Maase revient sur l'histoire du genre et présente les premiers exemples de transsexualité recensés en Allemagne dans les années 1950.

- Articles issus de revues spécialisées

✦ BERGER, Anne. « Petite histoire des études dites de « genre » en France ». *Le français aujourd'hui*, n° 163, p. 83-91.

Anne-Emmanuelle Berger est une essayiste spécialiste du genre et propose dans cet article un historique des études de genre, à la fois en Europe et aux États-Unis. Elle revient sur le caractère disruptif de l'ouvrage de Judith Butler *Trouble dans le genre*, mais aussi sur l'importance des auteurs français influents de la French Theory. Elle finit par énumérer les établissements universitaires qui proposent des formations dans le domaine des études de genre, étant elle-même enseignante au Centre d'études féminines et d'études de genre de l'Université Paris VIII. Ce rapide tour d'horizon permet de se faire une idée claire de l'évolution de ce champ d'études.

BIDET, Jennifer. « Les frontières du genre ». *Sociétés contemporaines*, n° 110, 2018, p. 7-34.

Cet article, publié dans la revue *Réseaux*, propose un état de l'art des nouvelles pratiques féministes au XXI^e siècle. Après un bref rappel de l'histoire du féminisme depuis la première vague, l'auteure fait le lien entre nouvelles technologies et militantisme, qui a permis de créer ce qu'elle appelle le « cyberféminisme ». Elle explique que l'avènement des réseaux sociaux a permis aux féministes de se réapproprier leur lutte grâce à des prises de parole multiples qui redynamisent le mouvement et le diversifient. Ce féminisme contemporain est donc pour Claire Blandin un phénomène qui met au jour de nouvelles pratiques, mais aussi la violence de ce qu'elle nomme inversement le « cybersexisme ».

BOURCIER, Marie-Hélène. « La fin de la domination (masculine) ». *Multitudes*, n° 12, 2003, p. 69-80.

Marie-Hélène Bourcier, aujourd'hui devenu Sam Bourcier, est un sociologue et militant queer de la première heure. Dans cet article, il répond à l'ouvrage de Pierre Bourdieu intitulé *La domination masculine* en s'appuyant sur les travaux de Judith Butler. Pour commencer, il regrette que le sociologue ne se soit concentré que sur les genres « homme » et « femme » en laissant de côté de multiples autres identités tout aussi importantes et représentatives. Par ailleurs, l'analyse de Bourdieu est selon lui faussée, car basée sur une étude de la société kabyle, qui, pour Sam Bourcier, n'est pas comparable à la situation de la France.

BULLE, Nathalie. « Sociologie de l'éducation ». *Dictionnaire de la pensée sociologique*, 2005, p. 213-217.

Dans cet article, Nathalie Bulle, directrice de recherche au CNRS au Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne, effectue un historique de la sociologie de l'éducation. Bien que théorisée par Émile Durkheim et Max Weber, cette discipline a connu de nombreuses évolutions, et c'est sur celles-ci que l'auteure revient. Racontant la reconnaissance progressive puis l'institutionnalisation de la sociologie de l'éducation, Nathalie Bulle en précise également les objectifs et les formes d'études.

JAMI, Irène. « Judith Butler, théoricienne du genre ». *Cahiers du Genre*, n° 44, 2008, p. 205-228.

La publication biannuelle *Cahiers du Genre* propose de discuter des débats en cours dans le domaine des études de genre. Dans cet article, Irène Jami revient sur l'accueil réservé aux travaux de Judith Butler en France, où ses travaux n'ont été reconnus que tardivement. Après avoir replacé les ouvrages de l'auteure américaine dans leur contexte français, elle tente d'expliquer cette réception mitigée avec l'aide notamment du sociologue émérite Éric Fassin.

PAVARD, Bibia. « Faire naître et mourir les vagues : comment s'écrit l'histoire des féminismes ». *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, n° 2017-2, 2018.

Bibia Pavard, historienne spécialiste du féminisme et du genre, s'intéresse dans cet article aux nouvelles formes de féminisme. Après avoir rappelé l'histoire des différentes vagues féministes, elle théorise un renouvellement du mouvement féministe au XXI^e siècle, fortement influencé par les réseaux sociaux. Son analyse est la suivante : les vagues sont toujours amenées à venir mourir sur la plage, mais ce n'est que pour mieux laisser la place aux suivantes. Ainsi, la pensée féministe est en constante évolution et donne régulièrement naissance à de nouveaux mouvements qui, s'ils viennent à disparaître, pourront toujours renaître sous la forme d'une « déferlante militante ».

- Documents institutionnels

100 mots pour l'égalité : Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes.
Commission européenne, 1998.

Ce glossaire proposé par la Commission européenne, à l'origine destiné à ses services de traduction, démontre de la volonté des institutions européennes de jouer un rôle dans la promotion de l'égalité femmes-hommes. La commissaire européenne en charge de ce projet explique avoir voulu « regrouper tous les termes couramment employés dans le domaine de la politique d'égalité afin de contribuer à l'émergence d'un langage commun à tous les acteurs concernés en Europe ». Le glossaire n'est pas le plus complet que l'on puisse trouver, mais il se distingue des autres par son caractère multilingue, puisque pour chaque terme français, une traduction est proposée dans 11 des 24 langues officielles de l'Union européenne.

✦ CHAMPAGNE, Clara, et al. « Le temps domestique et parental des hommes et des femmes : quels facteurs d'évolutions en 25 ans ? » *Économie et statistique (INSEE)*, n° 478-479-480, 2015.

Ce rapport de l'INSEE présente l'évolution du partage des tâches domestiques dans le couple depuis vingt-cinq ans. Il démontre que la structure familiale s'est transformée, pour donner plus de place aux hommes, qui s'occupent de plus en plus du travail domestique et allègent ainsi la charge mentale des femmes. Le document montre également que le partage des tâches ménagères est étroitement corrélé au milieu social d'origine du couple, des données très intéressantes pour étudier les rapports sociaux en France.

Commissaire aux droits de l'homme. *Droits de l'homme et identité de genre*. Conseil de l'Europe, 2009.

Ce document thématique propose une synthèse de la notion d'identité de genre et la rapproche des droits de l'homme. Il présente en effet les différents types de discrimination liés au genre et les sanctions associées, mais décrit également le processus pour changer de sexe biologique et de nom dans différents pays de l'Union européenne. Ce document très factuel s'appuie sur l'appareil législatif de plusieurs États membres pour faire un constat de la situation actuelle, mais prodigue également des conseils, afin de mieux encadrer les questions de genre dans la législation nationale.

Ministre de la Justice. *Identité de genre et expression de genre*. Gouvernement du Canada, 2016.

Le gouvernement du Canada a publié sur le site du Ministère de la Justice un document d'information au sujet des notions d'identité de genre et d'expression de genre. Le texte s'attèle

à distinguer les deux concepts avec du vocabulaire simple et accessible. Il présente également les mises à jour de la législation canadienne afin d'inclure ces notions, notamment dans le cadre de la Loi canadienne sur les droits de la personne ou encore du Code criminel.

Inégalités entre les femmes et les hommes : les leurre du 8 mars. Observatoire des inégalités, 6 mars 2019.

Ce rapport de l'Observatoire des inégalités, publié à l'occasion de la Journée internationale pour les droits des femmes, présente la réalité factuelle qui se cache derrière cette journée empreinte de sexisme. L'organisme dénonce l'hypocrisie dissimulée derrière les initiatives des marques, qui rivalisent de stratégie marketing sans prendre de véritables mesures dans leurs équipes. Les auteurs analysent la répartition du temps de travail entre les hommes et les femmes et constate que malgré le vent de changement qui semble souffler depuis quelques mois, les inégalités sont toujours très présentes dans la société française, notamment au niveau du recrutement et des salaires.

Lexique sur la diversité sexuelle et de genre. Bureau de la traduction, 2017.

Ce lexique proposé par la banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada, TERMIUM Plus, a été d'une grande aide pour établir des correspondances françaises de termes anglophones peu usités. Il est très détaillé et définit les 193 notions dans les deux langues, mais propose aussi des termes proches aussi bien en anglais qu'en français. Cette ressource s'est montrée très utile, notamment pour la partie analyse terminologique de ce mémoire.

L'inégale répartition des tâches domestiques entre les femmes et les hommes. Observatoire des inégalités, 2016.

Cet autre rapport de l'Observatoire des inégalités se rapproche de celui de l'INSEE présenté plus haut, puisqu'il propose un tour d'horizon factuelle des inégalités entre hommes et femmes au sujet du travail domestique. Il constate par exemple que les femmes passent deux fois plus de temps que les hommes à faire le ménage et à s'occuper des enfants, tandis que les hommes consacrent en moyenne 3 h 20 par jour à leurs loisirs, contre 2 h 45 pour les femmes. Le rapport montre également l'évolution de ces données depuis 1999, des données nécessaires pour comprendre la transformation des rapports sociaux en France au XXI^e siècle.

PAPUCHON, Adrien. « Rôles sociaux des femmes et des hommes ». *Femmes et hommes, l'égalité en question (INSEE)*, 2017.

Ce dossier inclus dans l'ouvrage de l'INSEE publié en 2017 analyse les conséquences des stéréotypes de genre dans la société française. Il traite non seulement du partage des tâches ménagères, mais aussi et surtout de la vocation maternelle des femmes promue par la société. L'auteur y présente les différentes activités professionnelles des hommes et des femmes, démontrant une véritable division sexuée du marché du travail. Il met en garde au sujet des stéréotypes de genre, qui cantonnent les femmes à des rôles maternels moins valorisés, notamment chez la génération des baby-boomers. Tout au long de ce dossier, il s'appuie sur de nombreux sondages et analyses menées par l'INSEE.

ANNEXES

Annexe 1 – Correspondance avec Elisabeth CUDEVILLE

Mémoire de traduction - études de genre

Mathilde Pace <mathilde.pace1@gmail.com>
À : elisabeth.cudeville@univ-paris1.fr

4 février 2020 à 17:29

Madame,

Je me présente : je m'appelle Mathilde Pace et je suis étudiante en Master 2 Traduction à l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) à Paris. Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, je travaille actuellement sur les études de genre et la notion d'identité.

Mon mémoire est un mémoire de traduction. Il ne s'agit pas de faire avancer la recherche sur les études de genre, mais plutôt d'étudier le sujet et de le présenter à des néophytes, puis d'effectuer une traduction d'un texte rédigé sur le sujet en anglais vers le français, et enfin de commenter mes choix de traduction. Il m'est donc nécessaire d'avoir une compréhension poussée du sujet et (dans la mesure du possible) exhaustive.

J'aurais ainsi souhaité savoir s'il m'était possible de solliciter la spécialiste que vous êtes pour m'aider dans la rédaction dudit mémoire, en relisant ma traduction (10 pages) pour pouvoir l'attester comme étant conforme au domaine.

J'ai conscience du travail que cela demande et vous remercie par avance de l'attention que vous porterez à ma demande. Je reste bien entendu à votre disposition pour plus de renseignements.

Bien à vous,

Mathilde Pace

Mémoire de traduction - études de genre

Elisabeth CUDEVILLE <elisabeth.cudeville@univ-paris1.fr>
À : Mathilde Pace <mathilde.pace1@gmail.com>

8 mars 2020 à 20:54

Bonjour Mathilde,

J'ai lu avec attention votre traduction et n'ai rien trouvé à redire, le style est limpide et agréable. Je n'ai vu aucune maladresse lexical / aux habitudes du champ. Souhaitez-vous que nous en parlions plus précisément, nous pouvons convenir d'un rv tel. Je peux également relire votre travail avec le texte original si vous le souhaitez.

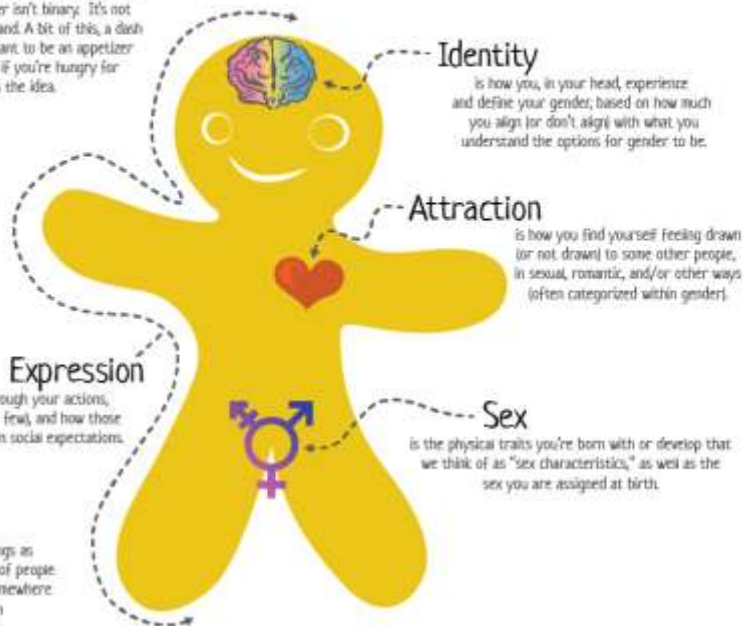
Bien à vous

EC

Annexe 2 – Schéma ludique visant à expliquer les différentes notions liées aux études de genre et à l'identité

The Genderbread Person by its pronounced METROsexual

Gender is one of those things everyone thinks they understand, but most people don't. Gender isn't binary. It's not either/or. In many cases it's both/and. A bit of this, a dash of that. This tasty little guide is meant to be an appetizer for gender understanding. It's okay if you're hungry for more after reading it. In fact, that's the idea.



We can think about all these things as existing on continuums, where a lot of people might see themselves as existing somewhere between 0 and 100 on each.

🕒 means a bit of what's on the right side



personality traits, jobs, hobbies, likes, dislikes, roles, expectations

common GENDER IDENTITY things



style, grooming, clothing, accessories, affect, appearance, hair, make-up

common GENDER EXPRESSION things



body hair, chest, hips, shoulders, hormones, penis, vulva, chromosomes, voice pitch

common ANATOMICAL SEX things

Identity ≠ Expression ≠ Sex
Gender ≠ Sexual Orientation

Sex Assigned At Birth
 Female Intersex Male

Typically based solely on external genitalia present at birth (ignoring internal anatomy, biology, and change throughout life). Sex Assigned At Birth (SAAB) is key for distinguishing between the terms "cisgender" (where SAAB aligns with gender identity) and "transgender" (where it doesn't).



Genderbread Person Version 4 content and uncopyrighted 2017 by Sam Altmann

For a bigger bite, read more at www.genderbread.org

INDEX

Avertissement au lecteur. Le présent index est une sélection des termes les plus pertinents de ce mémoire. Pour chaque terme consigné, seules les occurrences les plus à propos sont répertoriées.

A	
ABCD de l'égalité	28, 30, 137
ambiguïté de genre.....	60, 138
avortement	14, 34, 139, 149, 167, 170
avortement sélectif.....	34, 139, 167, 170
B	
binarisme.....	22, 139, 161, 164, 170
brouillage des genres	60, 130, 132, 140, 163, 171
C	
charge mentale	38, 140, 166, 171, 194
chirurgie d'affirmation de genre	60, 96, 98, 140, 163, 171
cisgenre	24, 140, 161, 171
congés parentaux.....	38, 141, 166, 171
contraception.....	10, 14, 141, 149, 162, 171
corps.....	6, 14, 126, 140, 141, 146, 158, 161, 171, 184
D	
déficit démographique	34, 142, 162, 171
droit de vote	14, 16
E	
école.....	30, 34, 38, 40, 42, 45, 46, 58, 155
effet Pygmalion.....	44, 142, 151, 167, 172
études de genre 4, 6, 12, 18, 20, 28, 30, 50, 52, 86, 88, 90, 143, 144, 156, 164, 172, 183, 184, 185, 187, 188, 191	
expression de genre 24, 26, 28, 66, 102, 126, 128, 130, 132, 137, 138, 143, 144, 147, 150, 152, 157, 163, 172, 196	
androgyne.....	26, 137, 138, 161, 170
butch.....	26
efféminé	26, 142, 162, 172
F	
féminin 4, 8, 20, 22, 24, 26, 30, 32, 38, 40, 42, 48, 58, 60, 72, 74, 78, 94, 126, 130, 132, 143, 147, 148, 149, 150, 155, 158, 163, 172, 190, 191	
féminisme 12, 14, 17, 18, 19, 137, 141, 143, 149, 151, 152, 158, 165, 169, 170, 174, 177, 178, 180, 185, 187, 191, 193, 195	
femme 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 44, 48, 52, 58, 60, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 92, 96, 104, 106, 108, 110, 130, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 152, 153, 157, 158, 169, 172, 184, 185, 186, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196	

French Theory.....8, 12, 144, 163, 172, 183, 191
frontières du genre60, 62, 70, 76, 102, 104, 191

G

genre 4, 6, 10, 18, 20, 22, 24, 28, 30, 32, 34, 46, 48, 50, 52, 58, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 80, 92, 96, 110, 123, 126, 128, 134, 139, 142, 144, 145, 146, 147, 149, 150, 151, 152, 153, 155, 156, 158, 159, 163, 164, 165, 166, 170, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 197, 198
gestation pour autrui48, 145, 151, 168, 173

H

harcèlement sexuel.....16, 137, 145, 167, 173
homme 4, 6, 8, 18, 20, 22, 26, 28, 30, 32, 38, 52, 58, 60, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 86, 96, 104, 108, 110, 130, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 153, 157, 158, 165, 173, 176, 184, 186, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196

I

identité 4, 6, 18, 20, 22, 24, 28, 30, 36, 52, 60, 62, 66, 72, 76, 78, 80, 92, 96, 98, 102, 108, 110, 126, 128, 130, 132, 138, 139, 141, 146, 147, 148, 149, 155, 156, 157, 158, 165, 174, 183, 184, 190, 192
identité de genre 8, 22, 24, 26, 36, 46, 52, 66, 96, 104, 126, 130, 138, 139, 140, 142, 143, 144, 146, 147, 149, 152, 156, 157, 163, 174, 186, 194
 bigenre24, 139, 161, 170
 genre fluide24, 149, 152, 154, 163, 166, 175
 non-binaire24, 149, 152, 154
identité sexuelle64, 66, 76, 86, 94, 96, 98, 104, 146, 147, 158, 167, 174, 184
inégalités de genre20, 34, 42, 74, 78, 147, 174
inégalités de pouvoir.....18

L

LGBT6, 129, 138, 144, 148, 165, 172, 174
libération sexuelle.....14, 148, 153, 167, 174

M

mariage48, 137, 148, 157, 158, 163, 167, 174
masculin 4, 6, 8, 20, 22, 24, 26, 30, 32, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 60, 72, 74, 94, 126, 130, 132, 138, 143, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 155, 158, 165, 174, 187, 189, 190, 191
masculinisation des naissances36, 142, 149, 165, 174
mise en genre74, 134
mixité42, 46, 149, 162, 166, 171, 174

N	
normes de genre	22, 68, 150, 189
O	
orientation sexuelle	24, 28, 52, 66, 138, 139, 144, 145, 146, 148, 150, 151, 153, 154, 167, 175
P	
parité	10, 157, 166, 175
procréation médicalement assistée.....	48, 145, 151, 161, 175
Q	
queer.....	8, 22, 148, 149, 152, 154, 156, 167, 176, 191, 194
R	
rapports de genre.....	8, 46
rapports sociaux	4, 30, 36, 138, 152, 155, 168, 176, 190, 194, 196
révolution sexuelle	14, 148, 153, 167, 176
S	
sexe	4, 6, 8, 16, 18, 20, 22, 24, 32, 36, 42, 48, 52, 58, 62, 76, 78, 110, 126, 132, 137, 138, 140, 142, 143, 144, 145, 146, 148, 150, 152, 153, 154, 155, 157, 158, 163, 169, 177, 178, 185, 186, 196
sexe biologique	4, 18, 24, 36, 38, 147, 153, 156, 157, 161, 176, 194
sexe social	18, 20, 153, 173, 176
sexisme.....	18, 137, 191, 195
sexualité	10, 14, 16, 50, 76, 80, 91, 125, 138, 139, 141, 145, 146, 148, 150, 151, 152, 153, 154, 158, 167, 177
asexualité	28, 138, 148, 161, 170
bisexualité	28, 30, 76, 139, 148, 161, 170
grisexualité.....	28, 145, 164, 173, 177
hétérosexualité	28, 145, 146, 164, 173
homosexualité	28, 30, 144, 146, 148, 165, 173
polysexualité	151, 166, 175
sapiosexualité.....	28, 153, 167, 176
skoliosexualité	28, 154, 168, 177
transsexualité	30, 96, 98, 134, 140, 156, 157, 158, 168, 177, 190, 193
socialisation primaire	34, 154, 155, 167, 177
socialisation secondaire	34, 154, 155, 167, 177
sociologie de genre	32, 34, 155, 168, 177
sociologie de l'éducation	40, 142, 149, 152, 156, 168, 177, 192
statut genré	58, 60, 62, 64, 66, 68, 76, 80, 92, 126, 130
stéréotypes de genre.....	46, 132, 196

T	
tâches domestiques	4, 32, 36, 76, 86, 156, 194, 195
théorie du genre	4, 30, 156
transidentité.....	16, 60, 96, 98, 140, 142, 148, 156, 168, 177
travestissement	60, 62, 132, 186
trouble dans le genre.....	8, 22, 157, 164, 178, 183, 188, 191
V	
violences domestiques	14, 158

